LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 22 JANVIER 1965

PRIX 10c

AVIS

A partir de la première semaine du mois de février, notre journal sera imprimé le mercredi midi, une journée plus tôt qu'à l'heure actuelle. En d'autres mots, l'heure limite pour la réception des copies sera fixée au mardi midi. Cette décision veut dire que tous les correspondants doivent faire parvenir leurs textes plus tôt et que les manuscrits qui ne dépendent pas de l'événement quotidien doivent entrer les jeudi et vendredi pour publication dans la semaine suivante. En autant que cela est possible, on gardera les journées de lundi et mardi pour la composition de nouvelles courantes.

Ce changement est dicté par le fait que dans certains endroits le journal n'est pas livré avant la fin de la semaine. Aussi les agences de publicité constatent que le jeudi devient de plus en plus la journée des achats, surtout en été. Pour la nouvelle générale le journal jouera ainsi davantage le rôle qui lui incombe de plus en plus, celui de résumer et de commenter la période qui s'étend du dimanche au dimanche.

Puisque ce changement comporte non seulement des avantages, mais aussi des problèmes, il se fera à titre d'essai pour six mois. En conséquence, ceux qui sont obligés de se faire de nouvelles habitudes peuvent se consoler à la pensée qu'ils sont en bonne compagnie, le personnel de la rédaction devant aussi s'en accommoder.

Jour fatidique, le 3 février 1965.

Exposition du Québec à l'université d'Alberta

QUEBEC — "Aspects du Québec contemporain", tel est le titre sous lequel se tiendra, du 23 au 30 janvier, une exposition qui aura lieu sur le campus de l'Université d'Alberta, à Edmonton. Voilà ce qu'a annoncé le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Pierre Laporte.

Il a ajouté qu'il avait accepté l'invitation de l'Union des Etudiants de l'Université d'Alberta et qu'il se rendrait à Edmonton, lors de la clôture de cette semaine étudiante, le 30 janvier.

Le groupe des étudiants canadiens-français du Collège bilingue de Pédagogie, qui est affilié à l'Université, a en effet reçu mission de l'Union des Etudiants, d'organiser la partie culturelle de cette Semaine étudiante.

A cette fin, le groupe, dirigé par M. Bernard Lefebvre, a demandé le concours du Service du Canada français d'outre-frontières du ministère des Affaires culturelles, en vue de monter une exposition qui offrirait quelques aspects du visage moderne du Québec.

Le Service, par son directeur, M. Goerges-Henri Dagneau, a obtenu la collaboration de plusieurs organismes gouvernementaux et semi-publics, qui enverront à Edmonton, des pièces: toiles, cartes, diagrammes, films relatifs à la peinture, aux arts domestiques, à l'industrie et au commerce, à l'électricité, à l'information, au tourisme et à l'Expo. 67. Une liste complète des participants sera publiée prochainement.

L'élection du Général des Jésuites

ROME (CCC) L'élection du nouveau Préposé général de la Compagnie de Jésus, qui succèdera au R. P. Jean-Baptiste Janssens, décédé le 5 octobre 1964, aura lieu au mois de mai.

Nomination à l'Assurance-Vie Desjardins

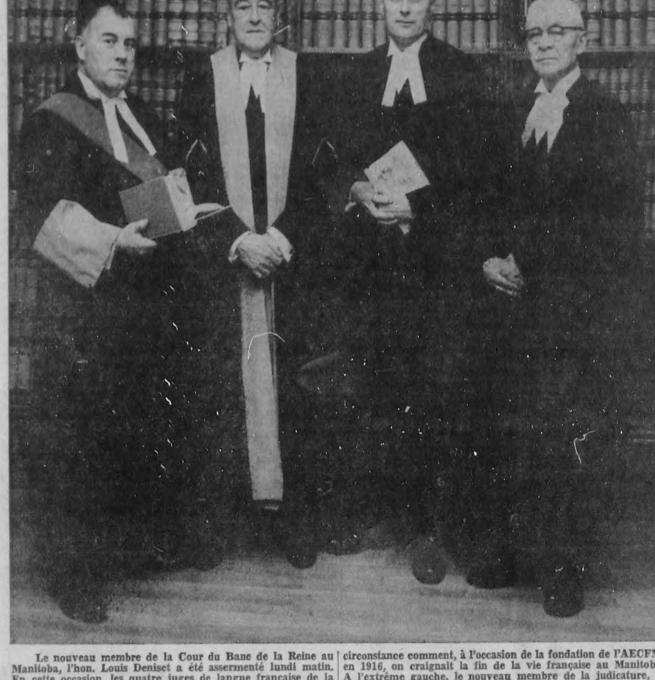


Dr Maurice Demay

L'Assurance - Vie Desjardins est heureuse d'annoncer la nomination du docteur Maurice Demay, M.D., de North Battleford, Sask., à son Conseil d'administration.

Le Dr Demay est né à St-Brieux, Sask. Il a fait ses études au Collège de Gravelbourg, ainsi qu'à l'Université Laval de Québec. Il est spécialisé en psychiatrie.

Le Dr Demay est vice-président de la Société de Radio-Prairie Nord Ltée.



Le nouveau membre de la Cour du Banc de la Reine au Manitoba, l'hon. Louis Deniset a été assermenté lundi matin. En cette occasion, les quatre juges de langue française de la province ont bien voulu ajuster leurs horaires pour rendre possible cette photo "historique". A droite de la photo, l'on voit le vénérable magistrat de la cour de police de St-Boniface, qui préside aussi la cour juvénile et familiale de la ville-cathédrale, le juge Henri Lacerte. Ce vétéran doit se rappeler en cette circonstance comment, à l'occasion de la fondation de l'AECFM, en 1916, on craignait la fin de la vie française au Manitoba. A l'extrême gauche, le nouveau membre de la judicature, le juge Deniset. A sa gauche, l'on reconnait l'estimé juge de la cour de comté de St-Boniface, Son Hon. le juge Léon Bénard. Enfin, l'hon. Alfred-M. Monnin, de la cour d'Appel, qui a été désigné l'an passé "L'homme de l'année" par les Anciens de l'Université de Manitoba. (Photo: La Liberté et le Patriote)

Etape à marquer d'une pierre blanche

Une dépêche de la Presse Canadienne rappelait, hier, que l'an nouveau marquait le début de la mise en application d'une législation extrêmement importante en Saskatchewan.

"Les cloches sonnant l'arrivée de 1965 dans la Saskatchewan, disait la dépêche, ont aussi sonné le retour de quelque chose que la province du blé n'a pas vu depuis 50 ans: des écoles secondaires séparées pour les élèves catholiques supportées par des taxes."

Même si nous avons déjà eu l'occasion de dire toute notre appréciation de la législation qui a permis cette transformation, il est dans l'ordre, croyons-nous, de marquer à nouveau notre contentement devant la mise en vigueur de la mesure. Car, dans l'intervalle, il y avait eu dans cette province changement de gouvernement, changement qui aurait pu avoir des répercussions dans ce secteur comme il en a eu dans d'autres.

Le gouvernement Lloyd, tout comme le gouvernement de M. Thatcher, a fait preuve d'un courage et d'un sens de la justice qu'il faut bien reconnaître. Ils ont aussi donné au reste du pays un exemple qui, souhaitons-le, ne tardera pas trop à être imité.

Nous disons que les gouvernants de la Saskatchewan ont fait preuve de courage. A distance, cette affirmation peut faire sourire. On ne voit pas trop bien, par exemple, au Québec, ce qu'une telle législation peut avoir de si révolutionnaire, de si osée. Nous allons tellement plus loin ici en faveur de nos minorités qu'il est difficile d'imaginer qu'une mesure comme celle de la Saskatchewan puisse indisposer qui que ce soit.

Pourtant, le projet scolaire en question a soulevé là-bas de nombreuses et amères critiques. Imaginez, on allait à l'encontre du principe sacré qui veut que l'école financée par les deniers publics soit nécessairement neutre. L'Eglise luthérienne, chose assez étonnante, figurait au premier rang des opposants. Elle n'en avait point contre l'école confessionnelle en soi, mais elle voulait qu'on continue à la financer en recourant à la double imposition.

D'autres ont clamé que la province n'avait pas les moyens financiers de s'embarquer dans pareille aventure et que, de plus, ce beau projet allait faire naître bien des complications. Il est évident qu'il en coûte plus cher de diversifier un système d'enseignement, mais la justice a de ces exigences qui passent avant toute autre considération. S'il n'y avait pas obligation de payer ses dettes, on pourrait s'enrichir beaucoup plus rapidement.

Et le même raisonnement vaut au chapitre des complexités d'un système diversifié, complexités que la mise en application de la nouvelle loi en Saskatchewan a déjà fait surgir. La voie de la justice n'est pas celle de la facilité.

* * *

De toute façon, les parents catholiques qui n'auront plus à payer deux fois pour faire instruire leurs enfants dans des écoles de leur choix doivent sûrement pousser un soupir de soulagement. L'iniquité durait depuis plus d'un demi-siècle.

Elle dure d'ailleurs encore en d'autres endroits du Canada. Qu'on pense, en particulier au Manitoba, où le gouvernement Roblin, en dépit du rapport favorable d'une commission royale d'enquête, se voit impuissant à corriger semblable injustice.

Au Manitoba, l'hostilité envers l'école séparée semble malheureusement plus tenace que partout ailleurs. Dans l'esprit de la majorité des Manitobains, apparemment, l'école doit constituer un moule unique. C'est l'unité canadienne qui l'exige. Toute unité dans la diversité leur apparait impensable.

On se réfugie d'ailleurs sous le manteau de la constitution canadienne pour justifier cette attitude. Il n'y avait pas d'écoles secondaires séparées soutenues par les deniers publics en 1867. Donc, on n'est pas tenu de faire davantage en 1965. On oublie que ce qui était considéré, il y a cent ans, comme une instruction poussée, ne signifie plus grand-chose aujourd'hui. Une constitution doit parfois s'interpréter à la lumière de l'évolution.

Mais, cherchons plutôt à être optimiste. Ça bouge en Saskatchewan, ça devrait bien finir par bouger ailleurs, un de ces jours! Et l'on devrait bien finir par penser que, à côté de la minorité catholique, il y a également la minorité française qui a aussi droit à un traitement de justice.

Vincent Prince (La Presse)

Livraison de 16,000 drapeaux unifoliés

OTTAWA — Le secrétariat du premier ministre Pearson annonce que le gouvernement prendra livraison la semaine prochaine des 16,000 nouveaux drapeaux unifoliés représentant une partie de la commande qu'il a placée. La commande ne sera pas complétée avant le début de février.

Le secrétariat annonce de plus qu'une décision sera rendue publique à une date ultérieure en ce qui a trait à la cérémonie d'inauguration et la mise en place officielle du nouveau drapeau.

Des 16,000 drapeaux reçus, 12,000 seront utilisés pour orner les immeubles que le gouvernement possède aux pays et à l'étranger.

Ils sont faits de nylon conformément aux exigences du gouvernement en vue de prolonger leur durée.

Les commandes avaient été placées par la division générale des achats du ministère de la Production de défense au début de la semaine. Les contrats avaient été adjugés par voie de somissions à cinq compagnies et les drapeaux sont de différentes grandeurs, variant de trois à 15 pieds de longueur.

Les contrats ont été accordés à Canadian Textile Print Works, de Port Credit, Ontario, Holden Manufacturing Company, de Hull Québec, Scythes and Company de Montréal et Toronto, The Smith Anderson Company de Montréal et The J. J. Turner Company, de Peterborough, Ontario.

Le travail d'impression a été confié à Bruck Mills, de Cowansville, Québec, Canadiana Textiles et Montréal Fast Print Works.

Tous les drapeaux sont conformes au modèle approvó par la Reine la veille de Noël et proclamé par le premier ministre la veille du Jour de l'An. Ils comportent donc une feuille d'érable rouge à 11 pointes sur champ blanc avec des bandes rouges aux deux extrémités. Le champ épouse la forme d'un carré et le drapeau est deux fois plus long que large.

Paul VI: Il faut entrer activement dans la réforme liturgique

ROME (CCC) — Paul VI a profité de l'audience générale de mercredi dernier pour encourager les fidèles présents, et à travers eux les fidèles du monde entier, à entrer courageusement et sans atermoiement dans la réforme liturgique décidée par le Concile. Le Pape a, en effet, insisté sur la nécessité d'une obéissance totale à l'autorité de l'Eglise qui a décidé la réforme.

Obéissance à l'Eglise

"Il faut que l'on se rende compte, a dit Paul VI, que c'est l'autorité de l'Eglise qui a voulu cette nouvelle manière de prier, en assurant ainsi un plus grand développement à sa mission spirituelle. L'Eglise se devait et se doit de protéger l'orthodoxie de la prière et de rendre stables et uniformes les expressions du culte . . . L'Eglise prend soin de modifier certains aspects, inadéquats aujourd'hui, de la discipline rituelle, et elle tend courageusement, mais de façon réfléchie, à approfondir la signification essentielle et la valeur surnaturelle du culte ecclésiastique, en mettant en meilleure évidence, avant tout, la fonction qu'y exerce la parole de Dieu."

Le Pape a ajouté que pour comprendre cé progrès religieux chacun devra modifier la mentalité habituelle, "surtout lorsque l'on croit que la cérémonie est la simple exécution de rites extérieurs et que la pratique n'exige qu'une assistance passive et distraite. Il faut se rendre compte qu'une nouvelle pédagogie spirituelle est née du Concile, dont elle est la grande nouveauté. Il peut se faire que les réformes touchent des habitudes chères, peut-être même respectables, qu'elles exigent un effort de prime abord désagréable. Mais nous devons être dociles et avoir confiance. Le plan religieux et spirituel qui nous est ouvert par la Constitution liturgique est merveilleux".

On s'attaquera dès février à la réfection de la carte électorale

OTTAWA — Toutes les nominations aux dix commissions provinciales commises à la réfection de la carte électorale ont été confirmées et il ne reste plus que quelques formalités à remplir avant que l'on se mette à la colossale besogne.

Le président de la Chambre des Communes, M. Alan Macnaughton, en manière de courtoisie, communiquera par écrit avec les cinq chefs de parti afin de les informer du choix qu'il a fait des 20 membres de la commission, soit deux pour chaque commission de quatre membres.

Les présidents de cet organisme, élus par les juges en chef des provinces parmi leurs collègues, sont déjà désignés. Le quatrième membre de chaque comission est M. Nelson Castonguay, commissaire à la représentation fédérale.

La liste de M. Macnaugthon a été transmise au secrétaire d'Etat, M. Lamontagne, vendredi dernier. Il faut maintenant que le conseil des ministres adopte un arrêté afin de rendre les nominations légales.

La proclamation

On s'attend que celles-ci soient annoncées entre le 20 et le 25 janvier, délai ultime pour la proclamation.

La loi, votée à la fin de l'an dernier, représente une première expérience du Canada destinée à assurer une distribution des sièges électoraux dans un sens à peu près proportionnel et cela par un organisme indépendant.

Par le passé, un comité parlementaire fixait les frontières des circonscriptions électorales et vu la majorité que détenait le gouvernement dans ce comité, le chambardement prenait un air politique.

Une semaine après la proclamation, les commissions tiendront leurs premières réunions et s'attaqueront à une tâche qui n'épargnera que peu de comtés.

Afin de ramener les comtés à un chiffre plus représentatif de la population, les circonscriptions urbaines recevront un plus grand nombre de sièges aux dépens des campagnes.

Les partis politiques devront reconstituer leurs organisations locales, travail qui exigera d'eux de trois à six mois après que les nouvelles frontières auront été définitivement déterminées, au commencement de l'an prochain.

Pour M. Macnaughton, le choix des 20 commissaires représentait la tâche la plus difficile qu'il ait eu à accomplir au cours des deux années qu'l eut à jouer le rôle d'arbitre entre les partis.

La fonction lui échut lorsque le parti néo-démocratique s'objecta victorieusement à des articles du projet de loi qui autorisaient le Premier ministre et le chef de l'Opposition a désigner un membre de chaque commission.

Cela sentait encore sa partisanerie politique, clamait le parti néo-démocratique.

Afin de résoudre le problème, M. Macnaugthon s'abstint de consulter les gens de parti. Par téléphone, avant et après Noël, il sollicita uniquement l'avis des juges en chef de provinces.

Les commissaires ont été cueillis dans les universités, précisément des présidents d'université, et dans la fonction publique provinciale, comme par exemple les officiers rapporteurs en chef.

Nul d'entre eux, affirme-t-on, ne fait de politique active.

Afin de renseigner les juges en chef au sujet de la nouvelle loi en ce qui concerne le choix des présidents, M. Castonguay a fait le tour du pays en avion après qu'eut été adoptée la loi relative à la mission confiée aux juges.

A la mi-avril 1966

Le travail des commissions pourra démarrer promptement à la suite de la proclamation de loi grâce aux informations communiquées à leurs présidents.

La loi fixe un délai d'un an à la présentation du rapport des commissions au parlement. Il faudra à l'Ontario et à Québec la majeure partie de l'année pour accomplir ce travail. Il faudra évidemment moins de temps pour s'exécuter aux commissions des provinces comptant moins de sièges.

Les articles de la loi concernant les protestations contre les décisions des commissions nécessiteront deux ou trois autres mois de délai, ce qui laisse augurer que la date à laquelle les nouveaux comtés entreront en existence tombera vers la mi-avril de l'an prochain.

M. Johnson présente un programme massif d'aide aux écoles privées

WASHINGTON — Le président Johnson a présenté au Congrès un programme massif d'aide à l'enseignement, comprenant une forme d'assistance indirecte aux élèves d'écoles privées.

Dans un passage consacré entièrement aux problèmes de l'enseignement, le chef de l'exécutif a requis du Congrès la somme globale de $4,100,000,000 pour l'assistance aux établissements d'enseignement primaire, secondaire, et supérieur — dont $1,500,000,000 seront destinés à des programmes entièrement nouveaux.

Soulignant la crise qui sévit actuellement au sein du système éducatif américain, M. Johnson a relevé qu'au rythme actuel un élève sur trois de l'enseignement primaire abandonnera ses études avant la fin du cycle secondaire. Tous les ans, a-t-il ajouté, plus de 100,000 élèves ne peuvent accéder à l'enseignement supérieur pour des raisons d'odre financier.

Rappelant que le nombre d'élèves des deux premiers cycles de l'enseignement s'accroîtrait de quatre millions au cours des cinq prochaines années, ce qui nécessiterait la création de 400,000 nouvelle salles de classe.

M. Johnson a préconisé l'établissement d'un système de "prêts à l'éducation" à l'intention des étudiants, prêts à taux d'intérêts extrêmement bas qui seraient par surcroît garantis par le gouvernement fédéral.

"Nous faisons ici, une fois de plus, une nouvelle tentative destinée à mettre l'idéal américain au service des exigences d'une nouvelle ère. Une fois de plus, nous devons commencer par là où tous les hommes désireux d'améliorer leur société ont toujours su qu'ils devaient commencer — par un système éducatif repensé, renforcé et revitalisé".

Le Québec en Alberta

QUEBEC — "Aspects du Québec contemporain" tel est le titre sous lequel se tiendra, du 23 au 30 janvier, une exposition qui aura lieu sur le campus de l'Université d'Alberta, à Edmonton. Le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Pierre Laporte, a accepté l'invitation de l'Union des étudiants de cette université et se rendra à Edmonton, lors de la clôture de cette Semaine étudiante, le 30 janvier.

Les Acadiens et la nouvelle liturgie

MONCTON — La Société nationale des Acadiens a formé un comité chargé de faire enquête sur les positions de la population catholique de langue française dans les centres minoritaires et principalement à Frédéricton et St-Jean, au Nouveau-Brunswick, ainsi que sur l'île du Cap-Breton et celle du Prince-Edouard.

Le problème crucial pour l'instant se trouve dans les paroisses bilingues où la langue vivante va remplacer le latin dans les églises et nécessairement, fait-on remarquer, l'anglais remplacera la langue latine.

Cours de pastorale pour les aumôniers d'hôpitaux

OTTAWA (CCC) — Des cours de pastorale pour les aumôniers d'hopitaux se donneront à l'Université d'Ottawa du 1er au 12 février. Ils sont organisés par l'Association des hôpitaux catholiques du Canada, à la demande de l'Association des aumôniers catholiques des hôpitaux canadiens.

Service interconfessionnel de prières pour l'Unité

OTTAWA (CCC) — Une veillée interconfessionnelle de prières s'est tenue le dimanche soir 17 janvier en la basilique-cathédrale d'Ottawa. C'était la première fois qu'un service oecuménique avait lieu en la cathédrale d'Ottawa.

La veillée s'est ouverte par l'entrée solennelle des membres du clergé des différentes confessions chrétiennes, et a été animée conjointement par Mgr Raymond Limoges, P. D., vicaire général du diocèse d'Ottawa et ancien secrétaire général de l'Episcopat canadien; le Rév. F. R. Harbach, de l'Eglise unie du Canada; le Rév. A. W. Currie, de l'Eglise presbytérienne; le P. Philip Ramphos, de l'Eglise grecque-orthodoxe, et le Rév. F. R. Gartrell, de l'Eglise anglicane.

Le sermon a été fait par M. l'abbé W. B. McGrory, du Grand séminaire d'Ottawa, et la chorale du Grand séminaire d'Ottawa, dirigée par M. l'abbé Robert Huneault, s'était chargée du chant.

Cinq bureaux régionaux pour les fêtes de 1967

OTTAWA — La Commission du centenaire établira cinq bureaux régionaux à travers le Canada afin de permettre l'agencement des projets intergouvernementaux relatifs au centenaire canadien en 1967, a-t-on appris.

Un ancien officier des relations extérieures de l'armée et journaliste, M. Jack Golding, a été engagé par la commission afin d'agir comme agent de liaison entre les quartiers généraux et M. Fisher, commissaire du centenaire.

L'établissement de ces bureaux assurera un contact immédiat entre les organisateurs fédéraux du centenaire et ceux situés aux niveaux provinciaux et municipaux.

Des bureaux seront créés dans les régions de l'Atlantique, de Québec, de l'Ontario, des Prairies et de l'Ouest. On ne connait pas encore l'endroit exact de leur localité ni les noms de ceux qui seront appelés à les diriger.

Un groupe d'organisateurs fédéraux du centenaire se trouvent présentement dans les provinces de l'Atlantique, où ils sont en train de négocier avec les autorités provinciales et locales relativement à certains projets comme le trajet du train du centenaire et ceux des caravanes.



The Centennial Commission has chosen the symbol of the Centennial of Confederation: eleven equilateral triangles arranged together into a symbolic Maple Leaf representing the ten Provinces and the Canadian North.

La Commission du Centenaire a choisi l'emblème du Centenaire de la Confédération: une feuille d'érable stylisée et composée de onze triangles équilatéraux représentant les dix provinces et le Nord canadien.

Des entretiens similaires dans le Québec

Des entretiens similaires ont eu lieu avec les autorités ontariennes et se sont terminés quelques jours avant Noël, tandis que d'autres seront entrepris dans quelques semaines au Québec et dans les provinces de l'Ouest.

Les fonctionnaires responsables de l'organisation des fêtes du centenaire ont déclaré qu'ils étaient sûrs qu'ils commençaient la nouvelle année avec un plan d'ensemble préliminaire solidement édifié pour marquer le centième anniversaire de la mise en force de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1967.

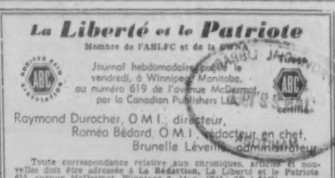
Ils se proposent de commencer bientôt à dresser un calendrier définitif des événements de 1967. Jusqu'ici, les principaux évenements seront le voyage du train du centenaire et des caravanes à travers le Canada, un corps militaire qui présentera un "tattoo", spectacle militaire dans les principales villes du pays, et l'ouverture de toute une série de centres culturels et de centres d'arts à travers le pays.

Les points de mire

Les organisateurs du centenaire semblent surpris de s'être rendu compte que beaucoup de Canadiens commenceront bientôt à dresser l'itinéraire de leurs voyages lors des vacances de 1967. On s'attend à ce que l'Exposition mondiale de Montréal et les cérémonies du centenaire à Ottawa soient les points de mire des Canadiens au cours de leurs vacances en 1967.

Dans l'organisation des bureaux régionaux, M. Golding sera l'assistant de M. Fisher.

Né à St-Jean, N. B., il est diplômé de l'université Acadia, à Wolfville, N.-E., 1933, et a été journaliste durant 30 ans pour des journaux, des revues et des postes de radio. Après avoir été éditeur du "Maple Leaf" journal de l'armée canadienne outremer, il a été secrétaire et éditeur pour lord Beaverbrook, éditeur d'un important groupe de journaux de Grande Bretagne.


La Liberté et le Patriote
Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT signalez SPruce 4-2541, poste 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Claude Jasmin nous parle de son prochain téléthéâtre

Le "Téléthéâtre" de Radio-Canada présentera, le dimanche 24 janvier, à 9 h., "Tuez le veau gras" de Claude Jasmin. Réalisée par Louis-Georges Carrier, la pièce mettra en vedette Benoit Girard. Celui-ci sera entouré de plusieurs comédiens: Janine Sutto, Yves Létourneau, Jean Brousseau, Nicole Filion, Diane Pinard, Luce Guilbault, Georges Groulx, Jean Besré, Claude Léveillé, Jacques Godin, Jacques Bilodeau, Guy Provost, Denise Pelletier, Henry Ramer, Jean-Pierre Compain et Jean Lajeunesse.

Les premières images de "Tuez le veau gras" évoquent fort bien le retour de l'enfant prodigue. Gilles Ménard, boursier de la province, rentre d'Europe après un long stage d'études. Prodigue, Gilles ne l'est pas à vrai dire. Il a seulement de "drôles d'idées", come dit son père. Bien plus que le retour proprement dit de Gilles, ce sont des "drôles d'idées" qui étoffent toute la trame de cette oeuvre. Gilles est un jeune idéaliste. Il rêve de révolution sociale et il arrive dans une petite ville endormie, rangée par la routine, les préjugés, l'exploitation de la population par une poignée de rapaces. Gilles se jure bien de changer tout cela. Le jeune homme n'aura pas la partie facile. Au début, personne ne le prend au sérieux. Mais quand la soupe commence à chauffer, tout le monde se ligue contre lui: patrons, député, maire, compagnons de travail et même sa propre famille, sauf sa brave femme de mère, bien entendu. Gilles a fait des efforts héroïques pour arracher sa ville à l'inertie. On le récompense en l'écrasant.

Que pense Claude Jasmin de son Téléthéâtre? "Louis-Georges Carrier a réussi une très belle réalisation de "Tuez le veau gras". Quant à l'interprétation, elle est admirable. Benoît Girard est un comédien de classe et Sutto, Létourneau, Provost et tous les autres l'appuient admirablement bien. Quant à la pièce elle-même elle est, en somme, l'aboutissement d'une autre, complètement différente, que j'avais écrite et reprise trois fois, à la suggestion de Carrier. J'avais imaginé une sorte de fresque sociale basée sur le mythe de Sisyphe. Zeus, dieu des dieux, maître de l'Olympe, était un magnat de la finance moderne. Il avait comme adjoint Sisyphe, incarné par un de ces jeunes arrivistes sans coeur et sans autre génie que celui de l'avancement à tout prix. Mon Sisyphe 1965 écrasait tout les obstacles sur son passage sans le moindre égard pour les êtres humains qui bloquaient sa ruée triomphale vers le pouvoir. Trois fois, j'ai repris ce texte. Je n'en étais jamais satisfait et Louis-Georges Carrier non plus. Subitement, l'inspiration m'est venue d'écrire autre chose, tout à fait différent. En une nuit, j'ai trouvé l'intrigue et les principaux personnages de "Tuez le veau gras". J'avais tellement pensé à l'autre oeuvre, au mythe des Sisyphe, que "Tuez le veau gras" en a gardé des traces. Gilles Ménard est, à sa façon, un Sisyphe humanitaire, sensible, trop peut-être, épris d'idéal et prêt à se sacrifier pour réaliser ses rêves. Quant au Zeus de "Tuez le veau gras", il est un et multiple. C'est le Zeus de la puissance, de l'argent, du pouvoir, de l'autorité sous toutes ses formes: c'est le maître-député, le patron, c'est la famille, ce sont les amis de l'entourage, tous ceux enfin qui d'une façon ou d'une autre peuvent faire pression sur Sisyphe-Gilles Ménard pour l'empêcher de renverser l'ordre établi".

Comme je suggère à Claude Jasmin que les fins malheureuses des romans, des films ou des pièces de théâtre ne font pas souvent l'affaire du grand public, il me répond: "C'est sans doute vrai et c'est peut-être latin de terminer une oeuvre sur une note pessimiste. Pourtant le cinéma américain ou anglais ou suédois n'y échappe pas. On ne peut en faire une affirmation aussi catégorique. Chose certaine, je m'excuse d'y revenir: dans le contexte où vivait Gilles Ménard et à l'époque où j'ai situé mon intrigue, son expérience ne pouvait pas se solder autrement que par un échec, les forces d'opposition dépassant celles de la révolution, même tranquille. Et puis, j'y songe, j'ai très rarement fini une oeuvre "bien" comme disent les gens. Toutes mes pièces, tous mes romans finissent mal. Seule exception: "Ethel et le terroriste". A la fin, j'ai décidé Ethel à quitter précipitamment l'édifice qui allait sauter et à lui donner refuge dans l'auto qui attendait à la porte. Ça finissait bien. Tout le monde aurait dû être content. Pensez-vous! Il s'est trouvé des tas de critiques pour me reprocher d'avoir sauvé la vie à Ethel. Un auteur ne peut jamais contenter tout le monde. On n'y peut rien, c'est comme ça."

Claude Jasmin plaira-t-il davantage aux téléspectateurs de Radio-Canada avec "Tuez le veau gras"? C'est ce qu'on verra le dimanche 24 janvier à 9 h.

Au Sacré-Coeur

Club Dominique Savio

Pour les jeunes du High School (14 à 19 ans), le Club Dominique Savio organise un Tally-Ho pour le 23 janvier. Le prix des billets est de $1.00 (60 billets seulement). Tous bienvenus. Communiquer avec Roger Picard.

Marche des Dix Sous

La "Marche des Dix Sous" aura lieu le 30 janvier. On demande le service de dames volontaires pour ce projet. Veuillez signaler: 774-6314. Merci à l'avance.



Maurice Lévêque, chroniqueur sportif à CKSB depuis 1959 et que vous entendez tous les soirs à 6 h. 05, a été tout dernièrement élu président de l'Association des chroniqueurs sportifs de Winnipeg-St-Boniface. Cette association représente les chroniqueurs sportifs de la radio, de la presse et de la télévision et c'est la première fois qu'un Canadien français occupe ce poste ici au Manitoba.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Celui qui sert Dieu de tout son coeur est agréé et son appel parvient jusqu'aux nuées. (Eccli 35, 16)

• • •

Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? (Lc 18, 8)

Au poste CBWFT

SAMEDI 23 JANVIER

2.45—Cours universitaires
5.00—Langue vivante
5.15—F-Ma
6.15—Téléjournal
6.30—Les uns, les autres
7.00—Tour de terre
7.30—Elles
8.00—Thierry la Fronde
8.30—Long métrage: "Honorable Angélina"
10.00—Le ballet de la tour Eiffel
10.15—Votre choix
10.45—Cinéma: "Recours en grâce"

DIMANCHE 24 JANVIER

2.45—Cours universitaires
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Le professeur Guillemin
7.00—Robin des bois
7.30—Les intrépides
8.30—Les insolences d'une caméra
9.00—Le téléthéâtre
10.45—Long métrage: "Le Château des amants maudits"

LUNDI 25 JANVIER

4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Atome et galaxies
6.00—Des goûts et des couleurs
6.15—Téléjournal
6.30—Les enquêtes Jobidon
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—De 9 à 5
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Chasse à l'homme
10.00—Les 15-25
10.30—Cinéma: "L'Entraîneuse fatale"

MARDI 26 JANVIER

4.00—Votre cuisine, Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Si santé m'était comptée
6.00—Paris musique
6.15—Téléjournal
6.30—Le Chevalier Bayard
7.00—Caméra '65
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tous pour un
9.00—La cour est ouverte
9.30—Monsieur Lecoq
10.00—Intérêt et principal
10.30—Festival Jean Renoir

MERCREDI 27 JANVIER

4.00—Le temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Reflets
6.00—Marie-Eve vous suggère
6.15—Téléjournal
6.30—Mon amie Flicka
7.00—Coeur aux poings
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Dans le vent
10.00—Sextant
10.30—Cinéma: "Contre-enquête"

JEUDI 28 JANVIER

4.00—A communiquer
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Le quotidien magique
6.00—François Reichenbach
6.15—Téléjournal
6.30—Les croquignoles
7.00—Les cadets de la forêt
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Septième-Nord
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Pleins feux
10.00—Cartes sur table
10.30—Cinéma: "Printemps musical"

VENDREDI 29 JANVIER

4.00—L'éternel féminin
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Tire l'aiguille
6.00—Illusions amusantes
6.15—Téléjournal
6.30—Ti-Jean Caribou
7.00—L'enfant du cirque
7.30—Jeunesse oblige
8.00—L'inspecteur Leclerc
8.30—Cinéma international: "Guillaume Tell"
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—Les couche-tard
11.00—Cinéma: "Un verre de Whisky"

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Concert du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Temps nouveaux-missions nouvelles
11.45—Voix célèbres
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro: Juifs
1.30—Nations au micro: Italiens
2.30—Nations au micro ukrainiennes
3.00—Nations au micro polonais
4.00—Nations au micro ukrainiennes
4.30—Sérénade
4.45—Nations au micro: Allemands
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Musique de scène
7.00—Match intercités
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Terre nouvelle
10.00—Invitation à la rêverie
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles. Pensée du soir Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.00—Ouverture
6.32—Réveille-matin
6.40—Radio-journal
6.53—Intermède
6.54—Chronique sport.
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—De la cave au grenier
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.14—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Partage du jour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.53—Intervalle
4.25—Les enfants sages
4.55—Chronique sport
5.00—Nouvelles
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles Carnet mondain
7.15—Détente musicale
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir Fermeture

LUNDI

7.30—Interview ou intermède
8.00—Le clavecin
8.15—Sérénade
8.30—La revue des arts et des lettres
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI

7.30—Interview et intermède
8.00—D'amour et de chansons
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Regard sur le Canada français
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Toute la gamme
8.30—Sculpture d'aujourd'hui
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

7.30—Les petites symphonies
8.15—Paysages et musique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Le temps des refrains

VENDREDI

8.00—Toute la gamme
8.30—Les nouveaux citoyens
9.00—Trente minutes d'information
10.00—Chorales du Canada français
10.30—Musique de chambre

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps routes
1.10—Condition des
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Folklore
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file
5.00—Radio-Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Détente musicale
7.30—La soirée du hockey
9.15—Chronique sport. et musique
9.30—Trente minutes d'information
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Ranch 1050

André Tremblay, nouvellement arrivé à CKSB et qui a pris charge du Ranch 1050 depuis quelques semaines, a déjà apporté quelques changements à la formule de cette émission. Il se propose cependant de jouer de la musique folklorique et de la musique du bon vieux temps de 3 h. 05 à 4 h. 00, et de 4 h. 00 à 4 h. 25 vous présentera bientôt cette émission sous un nouvel angle. C'est tout ce que nous pouvons vous donner de renseignements pour le moment, mais surveillez bien les prochaines "chroniques", et soyez à l'écoute de CKSB.

Les enfants sages

C'est le titre maintenant officiel de l'émission pour les bambins, qui a repris l'affiche à CKSB depuis le 4 janvier dernier. A 4 h. 25, tante Marie apporte maintenant aux enfants leurs chansons, leurs histoires et leurs contes. Et avec le début de février commenceront les concours pour les enfants. Il faudra donc suivre attentivement l'émission pour pouvoir y participer. Et si vous êtes déja un auditeur de l'émission, pourquoi ne répandez-vous pas la nouvelle à l'école et parmi vos camarades? Plusieurs seront sans doute heureux d'apprendre que les enfants occupent maintenant une place de choix à CKSB. C'est le cadeau que CKSB a offert à tous les enfants sages pour 1965 ...

Tous les garçons et les filles

Après la chronique sportive et la radio-journal, CKSB se tourne, à 5 h. 15, vers les adolescents. Plusieurs étudiants avaient demandé, à maintes reprises, une émission au cours de laquelle l'animateur pourrait faire tourner leurs disques préférés. Après deux ou trois tentatives, il fut décidé de placer l'émission à 5 h. 15. Déjà plusieurs jeunes nous ont fait part de leur intérêt pour l'émission; si donc nous réussissons à intéresser nos adolescents à suivre de plus près les émissions de CKSB, ce sera un grand pas en avant. Nous savons cependant que plusieurs n'aiment pas ce genre de musique et nous comprenons fort bien leur attitude. Mais est-ce trop demander que d'accorder trois quarts d'heure à tous les garçons, les filles?



André Tremblay occupe un poste à l'antenne de CKSB depuis quelques semaines. Avant de venir à St-Boniface, il était annonceur à St-Hyacinthe. Ce nouveau Manitobain a fait ses études classiques au Collège St-Alexandre de Limbour au pays du Québec. Il a aussi voyagé quelque peu. Délaissant le Canada tout un hiver, il a fait une randonnée au Mexique et ce pays lui plu tant qu'il y demeura huit mois. Il parle espagnol et l'anglais bien sûr. Toujours en quête d'horizons nouveaux, il est allé à San Francisco et il a aussi vécu une des plus belles vacances à Puerto-Rico. Son passe-temps favori, la lecture. Les sports d'été lui plaisent plus que ceux de la froide saison. La natation, l'équitation et le ski nautique sont ses sports favoris. André Tremblay s'occupe pour le moment du Ranch et des programmes en soirée. Il aime spécialement les artistes canadiens, le folklore et la grande musique.

Décès

MME A. BLANCHARD

Le mercredi 13 janvier est décédée à sa résidence, 25, avenue Ellesmere, St-Vital, Mme Albert Blanchard. Elle venait de compter ses 75 ans et s'est éteinte paisiblement après une longue maladie supportée avec une courageuse résignation.

Née Cora Girouard, elle épousait M. Albert Blanchard à St-Hyacinthe, Qué., en 1910. Ils vinrent s'établir au Manitoba en 1920 et y demeuraient depuis. Elle était Dame de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg où la famille avait demeurée jusqu'en 1961, alors qu'ils s'établirent à St-Vital, Man.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil deux fils, Robert, de Calgary, et René, de St-Vital; trois filles, Mmes R. Seguin (Jeannette), de Montréal, L. Blanchard (Lucienne), de Vancouver, et L. Patenaude (Alberte), de Winnipeg; cinq frères, Armand, Emery, Hervé, Georges et Lucien Girouard; une soeur, Mme G. Beauregard, de Montréal; 18 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées en la chapelle funéraire Desjardins le jeudi 14 janvier, à 8 h. p.m., et le service funèbre fut célébré par M. l'abbé B. Bélanger, curé, en l'église Ste-Marie de St-Vital le vendredi 15 janvier, à 10 h. a.m.

Les porteurs furent MM. George Andrich, Philippe Bourbonnais, Jean Carignan, Roland Gauthier, Gérard Léveillé et Thomas Roy.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. La Maison funéraire Desjardins avait charge des arrangements.

Remerciements

M. Albert Blanchard et sa famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce récent deuil.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Ainsi que la marmotte, les grands froids récents semblent avoir mis en un profond sommeil plusieurs de nos chroniqueurs colombiens, tel Bistouri, pour un. Il y a, toutefois, de glorieuses exceptions. Tel "Après-Tout" par exemple. Entouré d'évêques et de sommités de tout genre en son Conseil, il lui faut piocher pour demeurer "à la hauteur". Bravo, bravo!

Activités à Provencher

Il ne faudrait pas croire pour tout cela que rien n'arrive chez nous. Bien au contraire! A témoin, cette magnifique soirée de la veille du Jour de l'An. Quel succès mes amis et quel trémoussement!

Et malgré que cette belle soirée se termina à une heure quelque peu tardive, l'on remarquait le lendemain matin, ou plutôt le matin même, plusieurs figures bien connues à la réception officielle du Grand Chevalier au Jour de l'An. Et ce n'était pas tous les plus jeunes non plus. Là encore, joyeuse rencontre de vieux amis et échange mutuel de bons souhaits.

Bulletin d'Etat

Mon copain de la rue La Barrière me faisait parvenir au début du mois un échantillon du bulletin d'Etat. Par malheur c'était le numéro de novembre 1964 où l'on annonçait plusieurs événements déjà du passé pour le mois de décembre. Pas un mot de Provencher dans le coin intitulé "Nos Conseils à l'oeuvre". Il y avait pourtant la grande soirée de la veille du Jour de l'An, mise bien en évidence dans les colonnes de **La Liberté et le Patriote** par votre humble serviteur, et cela à plusieurs reprises.

Si le rédacteur de ce bulletin désire des nouvelles de Provencher, il n'a qu'à lire l'hebdomadaire en question. Ma foi, il n'est peut-être pas bilingue celui-là. J'oubliais de mentionner que le bulletin en question était en un français impeccable et une manchette indiquait: traduction française par J.-R. Doiron.

Nous autorisons le rédacteur de piger dans ces colonnes pour des nouvelles de Provencher. S'il ne le peut, par manque de compétence, pourquoi ne pas déléguer son excellent traducteur pour ce faire. Mieux encore, pourquoi ne pas installer notre ami Doiron, professeur d'anglais, comme rédacteur, point final. De là au poste de rédacteur du "Columbia", il n'y aurait qu'un pas. Et la section française du "Columbia", bien qu'améliorée, en bénéficierait énormément. Ce n'est qu'une idee en passant, n'est-ce pas?

L'éditorial de ce bulletin d'Etat intitulé "Pourquoi?" sut m'intéresser énormément. L'on y demandait: "Pourquoi êtes-vous Chevalier de Colomb?". Et l'on étudiait les buts de l'Ordre. Arrivé au quatrième but, voici ce qu'on y lit: "Ce but (usé au coton, celui-là) demande de promouvoir les oeuvres de bienfaisance en général". Et il ajoute: "Mais faut-il que nous soyons toujours à vendre billets sur billets résultant en défections de membres dégoûtés?". Ceci peut faire réfléchir, surtout si le deuxième but est négligé: "Celui d'aider ses propres membres en besoin". Pensons-y.

Dates à retenir

Le 28 janvier: assemblée régulière.

Le 23 janvier: messe au Sacré-Coeur à 11 h. 30 a.m. à l'occasion du cinquantenaire de mariage de M. et Mme R.-A.-L. Mercier. Félicitations à ce vaillant couple et "ad multos annos". Le frère Mercier, ex-Grand Chevalier de Provencher, est également un de ses fondateurs.

BISTOURI.

Le cardinal Feltin dénonce l'agitation politico-religieuse

Paris (CCC) — Son Em. le cardinal Feltin, assisté de Mgr Veuillot et en présence de Mgr Streiff et de M. le chanoine Meulliet a reçu les vueux des dirigeantes et dirigeants des Mouvements d'Action catholique et des grands organismes catholiques nationaux.

Dans sa réponse, le cardinal Feltin a rappelé que le Concile était un temps d'examen, de renouveau et de dialogue. A propos de dialogue, le cardinal Feltin a dit en substance et avec fermeté:

On critique tout

"On critique le Concile, on critique le Pape, on critique les évêques, on cherche à les opposer entre eux, à opposer les prêtres entre eux. On se lance à la figure le mot de **progressiste**, qui est l'étiquette facile que l'on accroche à ceux qui ne plaisent pas.

"Une agitation pareille est surtout entretenue par une série de mensonges, de calomnies, de jugements téméraires émis par des gens qui se donnent un mandat de défenseurs de l'orthodoxie, alors qu'ils n'en ont pas. Des gens qui veulent non pas servir l'Eglise mais mettre l'Eglise à leur service.

"Cette pénible agitation est encore entretenue par des livres où l'on part de cas particuliers pour extrapoler et pour englober tout un corps social dans une même vision, elle l'est aussi par des libelles, des brochures, des tracts distribués jusqu'aux portes des églises par des chrétiens qui se disent les seuls dépositaires de la vérité.

"Il y a là, poursuivit le cardinal, quelque chose de douloureux. Certes, il existe des situations pénibles, mais leur solution postule la compréhension et la charité. Ainsi, nous subissons encore les séquelles de la guerre d'Algérie; malgré nos efforts, l'amnistie n'est pas totale, et cet état de choses suscite et maintient un climat de souffrance, crée un mauvais état d'esprit; cet état douloureux entraîne la division des catholiques. Il y faudrait apporter beaucoup de sérénité, de charité fraternelle, d'esprit de paix; il faudrait mettre en pratique toute la doctrine de l'Eglise, au lieu de tirer à soi tel ou tel passage sorti du contexte . . .

"Cette année 1965, du fait des élections, va raviver toutes ces divisions. Il importe, à ce propos, observa le cardinal, que chaque chrétien s'informe, étudie la situation et les qualités des candidats, puis vote librement. Mais en son nom propre, et non pas sous le couvert d'un Mouvement. Les Mouvements qui ont reçu de l'Eglise une responsabilité, ont le devoir de rester hors de cette agitation. L'Eglise n'a pas et ne veut pas se mêler aux activités civiques et politiques, sinon pour apporter des principes".

Winnipeg

Société St-Jean-Baptiste

A la réunion mensuelle du dimanche 17 janvier, les élections des officiers pour 1965 furent à l'ordre du jour. Le comité se compose comme suit: M. W. St-Laurent, président; M. M. Deschênes, vice-président; M. J. Gauthier, secrétaire; M. R. Gauthier, trésorier; MM. J. Gagnon, J.-R. Doiron et Léopold Gareau furent élus conseillers.

Editorial

Un directeur et un inspecteur de l'enseignement français au Manitoba... ça presse!

Il y a environ trois ans, lors du congrès régional de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, à La Broquerie, les congressistes ont pu applaudir à une lettre du ministre d'Education du Manitoba, louant le travail accompli par l'AECFM pour favoriser l'enseignement du français dans les écoles manitobaines. Il annonça, en même temps, la préparation de cours de français pour les trois premières années scolaires et encouragea l'AECFM à continuer son travail expérimental dans ce sens.

Ce fut le couronnement d'une lutte qui avait été déclenchée en 1916 par l'abolition officielle du français dans les écoles bilingues de la province. On peut souhaiter qu'un jour un candidat à la maîtrise universitaire consacre sa thèse à retracer les étapes et les modalités de cette lutte, français au secondaire, français en septième année, français à partir de la quatrième année, français enfin à partir de la première. Le vénérable M. J.-A. Marion est mort, mais il y a encore parmi les vivants des lutteurs qui ont joué un rôle de premier plan dans la réalisation de ces victoires progressives.

En effet, dès l'automne qui suivit la lettre ministérielle, la mise en vigueur d'un programme préparatif rendait officielle la déclaration "officieuse" et aujourd'hui le français "français" a non seulement sa place au programme de la première à la douzième année scolaire, mais le cours en a été presque entièrement revisé, de sorte que les connaisseurs le croient supérieur à la plupart des cours que l'on donne dans les écoles publiques. Fait essentiel à noter, il ne s'agit pas seulement d'un cours de français sur "option", ou pour élèves exceptionnels, mais bel et bien d'un cours pour élèves de langue française, là où la commission scolaire, représentative des parents, l'autorise. Plusieurs autres améliorations (qui ont été dûment décrites dans les pages de ce journal) attestent un travail assidu et progressif au départemnt, à l'avantage des élèves de langue française.

Malgré ce progrès et même à cause de ce progrès, le temps semble propice pour une autre décision majeure, à savoir la création de deux postes supérieurs au département d'éducation, la nomination d'un directeur général de l'enseignement du français et d'un inspecteur général. En ceci la province voisine, à l'Ouest, donne l'exemple, car le gouvernement actuel poursuit la politique annoncée en ce sens par le gouvernement précédent, le tout en collaboration avec les représentants canadiens-français. Ceci se fait d'ailleurs depuis longtemps et sur une plus vaste échelle, dans la province voisine du Manitoba, à l'Est.

Il y a deux raisons principales qui incitent le Manitoba à imiter de si bons exemples et immédiatement.

En premier lieu, la minorité française du Manitoba ne pourrait pas continuer, honnêtement, à retenir les tendances séparatistes des Québécois, à moins d'être convaincue, au plus tôt, que le système scolaire manitobain cessera d'être un instrument irrésistible d'anglicisation de la jeunesse franco-manitobaine. L'école n'est pas tout dans la lutte qui restera toujours très âpre, mais au moins elle ne doit pas ajouter son poids aux pressions du milieu anglophone. Et à moins d'une amélioration décisive et rapide sur ce point, comment tenir à l'hypothèse de la Confédération et comment réprimer ce cri spontané et angoissé qui se dirigerait vers la province-mère: "Sauvez-vous, avant qu'il ne soit trop tard. L'Entente, c'est un guet-apent".

Amélioration décisive aussi en vue d'une plus grande efficacité. On peut la réclamer sans aucunement critiquer le travail gigantesque qui se fait maintenant. Mais il y a des limites de temps et de ressources qu'on ne peut outrepasser quand il s'agit de particuliers et de groupes qui se dévouent à titre volontaire. Il y a aussi une marge importante entre un service organisé en pratique, et un service doué de structures permanentes et de principes spécifiques. Par exemple, de l'avis de tous, il faut que le français soit non seulement un cours de langage, mais aussi la langue d'instruction pour certains autres sujets, notamment ce qu'on appelle "social sciences". Mais ce dernier cours, il faut le créer en français, de toutes pièces et ça presse. Aussi, il faut le reconnaître, l'efficacité de tout cet enseignement exige une surveillance spécialisée et officielle, remplie avec compétence et autorité. De tels spécialistes on les prévoit dans les grandes divisions scolaires urbaines pour divers cours ou services, mais pas ailleurs et encore moins pour les écoles de langue française. La collaboration volontaire soit au plan local, soit au plan provincial, peut suppléer pour le moment à une organisation complexe, mais il faut au moins un directeur général, pour divers domaines: la poursuite des recherches, l'organisation des cours, le choix des textes, le recrutement du personnel, la formation plus intensive des instituteurs, etc., et un inspecteur général, entraîné et attitré, qui fera le lien entre les classes et la direction centrale.

Faisant partie de la structure du département, ces deux postes seraient orientés de façon à sauvegarder l'intérêt général de la province et en même temps, étant dépendants jusqu'à un certain point de la collaboration généreuse de la population francophone, ils en refléteraient les aspirations scolaires les plus authentiques.

Depuis trois ans plusieurs façons de promouvoir le prestige du français dans les écoles du Manitoba ont été signalées aux autorités et des progrès indéniables ont été réalisés. Cependant ça ne va pas assez vite ni par rapport à la crise d'unité canadienne ni par rapport aux besoins de la jeunesse franco-manitobaine. Le temps est venu d'avoir recours aux grands moyens par des gestes officiels, spécifiques immédiats. Ca presse . . .

On éliminera le séparatisme en rendant le Canada passionnant

MONTREAL — M. Murray Ballantyne, historien et journaliste de Montréal, estime que le seul moyen de faire disparaître le séparatisme au Québec, c'est de faire du Canada un pays si attrayant et si passionnant que personne ne songe à le quitter.

Parlant devant le club Rotary, M. Ballantyne s'est inspiré de l'expérience du peuple juif et de l'Etat d'Israël pour tirer certaines conclusions sur la situation politique actuelle au Canada.

Parce que les Juifs désiraient ardemment posséder leur propre Etat, a-t-il dit, ils ont réussi à faire surgir un pays du désert. Les Canadiens français, qui disposent au Québec de richesses naturelles et d'industries beaucoup plus nombreuses qu'Israël, pourraient certainement faire vivre un pays séparé, s'ils le désirent suffisamment. Mais sans le Québec, le Canada ne peut survivre, selon M. Ballantyne.

Pour sa part, M. Ballantyne a élaboré 22 suggestions concrètes en vue d'édifier "un Canada meilleur et plus heureux". Il a soumis neuf de ces suggestions au cours de sa causerie.

1. Que les Français dans chaque province disposent des mêmes droits scolaires qu'ont les Anglais du Québec.

2. Que dans chaque province, les catholiques disposent des mêmes droits scolaires qu'ont les protestants au Québec.

3. Que les français ait le même statut que l'anglais dans toutes les Cours du pays.

4. Que le fonctionnarisme fédéral devienne authentiquement bilingue au cours des trente prochaines années; on atteindrait cet objectif d'abord en offrant une prime aux fonctionnaires bilingues, et ensuite en exigeant le bilinguisme.

5. Que tout Canadien puisse écrire à n'importe quel gouvernement du pays aussi bien en français qu'en anglais, et qu'il puisse recevoir une réponse dans la langue qu'il a utilisée pour s'adresser au gouvernement en question.

6. Que les provinces désignent les deux tiers des sénateurs.

7. Que les provinces désignent la moitié des juges de la Cour suprême.

8. Que toute barrière tarifaire entre les provinces, directe ou indirecte, soit abolie.

9. Que la question de la taxation soit repensée et simplifiée.



Cette photo montre une peinture de Mme Pauline Boutal, sur laquelle figure l'allonge "chapelle" du côté est de l'ancienne maison provinciale des Soeurs Grises, rue Taché, St-Boniface. Elle a été publiée par le "Winnipeg Tribune" en illustration d'un article sur les changements qu'on apporte à cette maison pour en faire un musée. Dans une interview avec Mlle Madeleine Bernier, M. Marius Benoist a révélé que les fondations de l'édifice historique ont été renforcies. On procède au plâtrage, etc., tandis que la Société Historique collectionne des meubles et se prépare à transporter ses "trésors" sous ce toit. Les tambours à gauche dans la photo ont été enlevés. (Photo Tribune)

Lettre de Paris

Un "Front Populaire" qui n'ose s'avouer

La bataille pour les élections municipales vient d'être lancée à grand fracas par la publication de l'accord conclu à Paris et dans le département de la Seine entre les socialistes et les communistes, en vue de la présentation de listes communes. Les gros titres "Front Populaire" ont aussitôt fait leur apparition dans la presse, et les commentaires se développent autour de l'événement. D'ores et déjà, il apparait bien que ces élections municipales qui se dérouleront à travers toute la France les 14 et 21 mars prochains, constitueront un test politique extrêmement important.

Cette consultation, qui prélude à l'élection présidentielle de l'automne prochain, est la première qui ait lieu depuis le raz-de-marée gaulliste de 1962. Une nouvelle loi électorale votée à la demande du gouvernement par la majorité gaulliste va lui donner une physionomie assez particulière puisque, dans toutes les communes de plus de 30,000 habitants (soit au total 159 villes) le scrutin de liste majoritaire est substitué du système de la représentation proportionnelle, précédemment utilisé dans les grandes agglomérations. Mais, dans ces 159 villes, c'est le procédé de la liste "bloquée" qui a été adopté. C'est-à-dire qu'aucune coalition ne pourra se nouer entre le premier et le second tours, et que l'électeur ne pourra "panacher" son vote, comme il en avait auparavant la faculté. Les listes présentées au premier tour resteront en l'état pour le second tour si le résultat n'est pas acquis d'emblée. Il pourra seulement y avoir retrait d'une ou plusieurs listes, mais non modification et "grenouillage".

* * *

Dans l'esprit de ses promoteurs gaullistes, ce système de vote doit simplifier le jeu politique français en contraignant les partis politiques à "annoncer la couleur" dès avant le premier tour de scrutin. Les alliances seront nécessairement indiquées au moment de la constitution des listes, ce qui fera disparaître les combinaisons plus ou moins sordides qui se nouaient entre le premier et le second tours. En entrant dans l'isoloir, l'électeur saura où va son suffrage et avec qui ceux qu'il choisit gèreront les affaires de sa commune. Outre cela, le système des listes "bloquées" doit avoir l'avantage d'envoyer dans les mairies des équipes homogènes, aptes à gérer en commun les affaires de la commune, et non pas des éléments disparates issus de la représentation proportionnelle et plus ou moins frappés d'impuissance congénitale.

Mais, outre ces bienfaits "techniques", le nouveau mode de scrutin doit aboutir — c'est du moins ce que pensent et espèrent les gaullistes — à fixer le choix des partis et des électeurs entre deux formules: avec eux ou avec les communistes. M. André Malraux, ministre d'Etat, s'écrirait: "Il y a nous et les communistes, et derrière, rien!". C'est cette image abrupte que la nouvelle loi électorale voudrait imposer.

Cependant, l'opération ne va pas sans risques certains. D'une part, le scrutin majoritaire et les listes "bloquées" favorisent incontestablement les communistes là où ils détiennent la majorité des suffrages, c'est-à-dire dans un certain nombre de localités de la banlieue parisienne où ils vont s'emparer de la totalité des leviers municipaux, que la proportionnelle les contraignait encore à partager. "On ne fait pas d'omelette sans casser les oeufs, aurait répondu un dirigeant de l'U.N.R. gaulliste, et plus le péril communiste apparaîtra réel, et mieux cela vaudra pour tous. Les camouflages ne sont plus de mise!"

Un second risque est illustré par l'accord que viennent de conclure les socialistes et les communistes parisiens. En contraignant la S.F.I.O. et M. Guy Mollet à choisir entre Moscou et le général de Gaulle, il était fatal que l'on aboutisse, dans certains cas, à une option de caractère "viscéral". La haine du gaullisme est si forte dans les milieux socialistes, et la rancune de M. Guy Mollet à l'endroit du général si vive, que les socialistes préfèreront se laisser subjuguer par les "camarades" marxistes plutôt que de favoriser, même négativement les entreprises de l'U.N.R. "D'abord abattre le gaullisme, quoi qu'il nous en coûte. Après nous verrons", a dit en substance M. Guy Mollet.

* * *

Néanmoins, partant de ce principe, le parti socialiste n'est pas tellement délicat dans le choix de ses alliances. En fait, au-delà des principes d'autant plus solidement affirmés qu'ils ne sont pas intangibles, la S.F.I.O. vise surtout à conserver ce qu'elle possède, dut-elle pour cela manger aux râteliers les plus divers. A Paris, c'est le "Front Populaire" seul moyen pour les socialistes de ne pas être chassés des quelques mairies dont ils détiennent les clés, et pour le prix desquelles ils feront la courte échelle au parti communiste. Mais à Arras, M. Guy Mollet s'allie avec le M.R.P. — "un parti qui ne devrait pas exister", a-t-il dit un jour, et avec "la droite la plus bête du monde" — toujours slon ses déclarations — pour s'opposer tout à la fois à l'U.N.R., et aux communistes, dont les suffranges lui ont pourtant permis de sauver son siège de député en 1962. Même situation à Marseille, où M. Gaston Defferre, maire de la ville et candidat à l'élection présidentielle, que la nouvelle loi électorale gêne terriblement, a été contraint de choisir entre l'alliance avec le centre droit (M.R.P. et indépendants) et l'accord avec les communistes. Il a opté pour la première formule, sans avoir pour autant l'assurance de conserver sa mairie. Du même coup, il s'est probablement aliéné les suffrages communistes pour l'élection présidentielle. M. Waldeck Rochet, secrétaire général du P.C., ne cesse en effet de dénoncer la "duplicité" de M. Defferre, et les équivoques de son attitude.

Partout dans le pays, les socialistes se trouvent pratiquement placés à la charnière de ce bi-partisme souhaité par le général de Gaulle et les siens. Position inconfortable, certes, mais qui peut être fructueuse par un habile jeu de balancier, pour peu que l'échine soit suffisamment souple. Car le risque, pour M. Guy Mollet et ses amis, est tout aussi bien de perdre sur les deux tableaux, que de gagner.

Dans le même temps, et compte tenu d'une certaine désaffection psychologique qui semble l'affecter, l'U.N.R. mesure les périls que lui fait courir cette loi électorale en forme de couperet qu'elle a imposée. Aussi bien, les chefs gaullistes s'efforcent-ils maintenant de "dépolitiser" la consultation des 14 et 21 mars, en provoquant partout où ils le peuvent, la constitution de listes où la bonne volonté et la compétence des candidats l'emporte sur leur couleur politique. "Nous voulons à la tête de nos cités de bons administrateurs, et non des politiciens professionnels", déclarent-ils. Mais cette soudaine conversion à l'apolitisme ne trompe personne. L'U.N.R. est bel et bien à la recherche d'un succès politique qui confirmerait, définitivement peut-être, ses victoires antérieures.

* * *

En tout cas, l'ambiguïté de l'attitude socialiste sert incontestablement la propagande gaulliste, dans la mesure où il est clair aux yeux de l'opinion que les amis de M. G. Mollet ne proposent, comme plan constructif que de battre à tout prix l'U.N.R. et de se partager les places des municipalités. Le secrétaire général de l'U.N.R., M. Jacques Baumel, a beau jeu de déclarer: "Quel crédit accorder à tels ou tels de ces partis, qui s'opposent dans certains départements, alors qu'ils s'entendent dans d'autres selon les intérêts ou les ambitions de leurs leaders . . . Quelle confiance peut-on faire à des hommes qui se présentent au regard de certains bien-pensants comme le meilleur des barrages aux communistes et qui, aveuglés par leur ressentiment, s'allient ensuite à ces mêmes communistes".

En raison de l'évolution de l'esprit politique en France, où le goût de la clarté et de l'efficacité s'impose chaque jour davantage, l'U.N.R. possède là un argument de premier ordre pour faire pièce aux "combinaisons" de ses adversaires. Mais la bataille ne fait que s'engager . . .

Maurice HERR.

La révolution tranquille vue par un journaliste du "Montreal Star"

MONTREAL — L'état d'âme des Canadiens anglais en face de la "révolution tranquille" et les raisons profondes pour lesquelles cette révolution est née au Québec ont été exposés, dernièrement, avec réalisme et sincérité, par M. Peter Desbarats, devant le Montreal West Women's Club.

Journaliste au "Montreal Star", M. Desbarats a écrit sur le sujet un livre intitulé "The State of Quebec", qui sera publié en février par McClelland and Stewart, à Toronto, et qui contient un grand nombre d'opinions "off the record" émises par des ministres, professionnels, hommes d'affaires, éducateurs et membres du clergé canadien-français, lors de 70 interviews. Dans son livre, ces interlocuteurs ne seront toutefois désignés que par leurs fonctions.

C'est pendant les années "50", dit-il, que la révolution tranquille a pris forme au Québec.

Un Québec "positif"

Dans les universités, notamment à Laval, dans les syndicats ouvriers, dans certains journaux et revues, dans quelques recoins de l'Eglise, des hommes abandonnèrent finalement la vieille attitude négative et défensive pour élaborer un programme positif pour le Québec, un programme comprenant tout ce qui nous parait aujourd'hui naturel et banal: un rôle économique accru pour le gouvernement de la province, des tentatives pour diminuer la corruption politique, la réforme de l'enseignement, une déclericalisation du Québec sans signifier nécessairement une décatholicisation, etc.

En 1950, ajoute M. Desbarats, Claude Ryan, dans l'"Action Nationale", croyait possible que la classe moyenne puisse engendrer des éléments révolutionnaires. En 1953, dans "Saturday Night", Gérard Fillion avertissait le Canada anglais que les Canadiens français étaient définitivement lancés dans le tourbillon de la vie moderne, et qu'il en résulterait d'énormes conséquences pour le pays.

Très peu de Canadiens, anglais ou français écoutèrent alors ces hommes. Toutefois, plusieurs de leurs idées se frayèrent un chemin au sein de la Fédération libérale du Québec, premier parti provincial qui tenta de s'organiser selon des principes démocratiques.

Ces années "50", poursuivit M. Desbarats, comportèrent aussi un côté négatif avec Duplessis et les forces encore puissantes du conservatisme, lesquels firent en sorte que très peu de ce ferment atteignit le Canadien français moyen, et que rien ne se rendit jusqu'au Canada anglais. Apparemment, tout était calme, et c'est pourquoi la grande majorité des Canadiens anglais étaient si mal préparés à ce qui commença de se produire après 1959. Le séparatisme, le terrorisme et tout le reste leur parurent surgir du néant.

Le sens de la nomination d'un évêque auxiliaire français à Sault-Ste-Marie

NORTH BAY ONT. (CCC) Son Exc. Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, écrit dans sa lettre pastorale datée du 4 janvier et qui a été lue dimanche dernier dans toutes les églises du diocèse de Sault-Ste-Marie, qu'en demandant que Son Exc. Mgr Proulx devienne son auxiliaire, il avait donné un témoignage public de son respect, de son admiration et de son affection pour les catholiques de langue française qui forment une large part de son diocèse.

Il estime qu'en un temps où le Canada traverse une crise dangereuse, ses chefs spirituels n'ont pas le droit de garder le silence, mais ajoute que les actions sont souvent plus éloquentes que les paroles.

Exemple au pays

"Puisse notre exemple d'étroite unité et de compréhension mutuelle servir de modèle, à son humble façon, et apparaître en quelque sorte comme un essai de solution aux problèmes que pose la complexité de notre vaste pays", écrit l'évêque de Sault-Ste-Marie.

Mgr Carter avait montré auparavant quelles doivent être, selon la Constitution conciliaire sur l'Eglise, les relations entre l'évêque avec son Eglise ou son diocèse. "Ce n'est pas là une responsabilité qu'un homme peut assumer à la légère", écrit-il. "Au cours des sept années écoulées depuis qu'on m'a confié la charge pastorale de l'Eglise du Sault-Ste-Marie, j'ai compris de mieux en mieux que les besoins de ce diocèse augmentaient constamment. Le territoire est tellement grand et diversifié que plusieurs choses qui seraient faciles à réaliser dans un plus petit diocèse s'avèrent des tâches énormes quand on doit multiplier les initiatives dans plusieurs centres".

Mgr Carter ajoute qu'il avait cherché à obtenir de l'aide et qu'il avait expliqué au Saint-Père les raisons pour lesquelles la présence d'un Evêque auxiliaire rendrait un immense service au peuple et à l'Eglise. Puis il fait l'éloge de son auxiliaire, Mgr Proulx, qui était auparavant chancelier du diocèse.

Sens particulier

"La nature même de notre diocèse ajoute un sens particulier à la nomination de Mgr Proulx", précise l'évêque de Sault-Ste-Marie. "Depuis les débuts de mon pastorat auprès du peuple de Dieu, j'ai poursuivi un idéal d'unité. Dans un temps où notre pays traverse une crise dangereuse, il me semble que les chefs spirituels n'ont pas le droit de garder le silence. Mais souvent les actions sont plus éloquentes que les paroles. La période actuelle d'inquiétude et de discussions peut nous conduire à une harmonie renouvelée entre les deux grandes cultures qu'on voit à l'oeuvre dans l'histoire du Canada, ou, au contraire, elle peut diviser irrémédiablement notre pays, au grand détriment de tous.

Unité spirituelle

"Nous qui sommes unis par les liens de notre foi commune au Christ, nous qui mangeons le Corps du Christ à la même Table sainte; nous sommes sûrement bien placés pour donner un exemple d'amour mutuel - non pas seulement de tolérance, non pas seulement de respect, mais d'amour vrai. Notre Diocèse ressemble beaucoup au Canada, et nous pouvons devenir un exemple vivant d'harmonie. J'ai essayé d'exercer mon ministère auprès de tout mon peuple; nos organisations ont fonctionné d'après une méthode propre à la mentalité et aux traditions de chaque groupe. Nous avons eu l'unité sans essayer d'imposer l'uniformité - ce fut l'unité dans la liberté des enfants de Dieu.

"Cette unité a d'ailleurs pris forme, de façon exemplaire pour ainsi dire, ici même à notre Cathédrale, dans ma résidence, dans les rapports empreints de confiance, de cordialité et de franchise qui se sont établis entre les membres de mon personnel, lequel est composé de représentants des prélats et des prêtres de langue anglaise comme de langue française. Dans toutes les entreprises majeures, nous avons travaillé par secteurs, mais les deux groupes se sont réunis dans des assemblées générales, de sorte qu'il y a eu une unité organique dans les diverses manifestations de la vie spirituelle.

Mission spéciale

"En demandant que Mgr Proulx devienne mon Auxiliaire, j'ai donné un témoignage public de mon respect, de mon admiration et de mon affection pour les catholiques de langue française qui forment une si large part de ce diocèse. Mgr Proulx ne sera pas un Evêque pour la forme seulement. Il sera mon Vicaire pour les prêtres et pour les fidèles de langue française et aura juridiction, sous mes ordres, sur toutes les paroisses et leurs organisations. Il les aidera à grandir, à se développer et à prospérer.

"Ceci ne veut pas dire que je cesserai de m'intéresser aux fidèles de langue française et à leurs institutions. Il n'y a, comme auparavant, qu'un seul Pasteur dans le Diocèse, il est le Père de tout son peuple, et tous ont droit à son service et à son affection. Si une partie de cette affection vous est manifestée par l'entremise de mon auxiliaire, vous devez savoir que, dans un sens véritable, il agit comme une part de moi-même, comme une extension si l'on peut dire de ma propre action paternelle."

Mgr Carter ajoute que "les catholiques de langue anglaise qui connaissent Mgr Proulx n'ont pas besoin qu'on leur dise qu'il sera toujours à leur service, même si ses devoirs pastoraux le retiennent plus souvent parmi ses propres compatriotes."

Un pasteur

"Il n'y aura pas un Evêque français et un Evêque anglais dans notre Eglise bien-aimée, fait observer Mgr Carter: il y aura l'Evêque du Diocèse et son Auxiliaire, qui est évidemment nommé Vicaire-Général, et tous les deux sont liés par des liens d'affection et de service à tout le peuple."

"Veuillez donc prier pour l'Evêque qui sera sacré et pour votre Evêque qui lui imposera les mains, conclut Mgr Carter, de telle sorte que Mgr Proulx et moi-même puissions nous élever au-dessus de notre faiblesse humaine pour édifier le peuple de Dieu et le conduire à la vie éternelle."

Mgr Proulx sera consacré à North Bay le 24 février prochain, en la fête de saint Mathieu, par Son Exc. Mgr Alexander Carter. Celui-ci sera assisté de son frère, Son Exc. Mgr Emmett Carter, évêque de London Ont., et de Son Exc. Mgr Louis Lévesque archevêque-coadjuteur de Rimouski.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 50 ans (1915)

L'année 1914 avait été une période très active pour la ville de Le Pas, Man. Voici une liste des édifices érigés pendant l'année qui venait de s'écouler: le théâtre Lyric (300 sièges, coûtant $10,000); la salle de billards Cobalt (9 tables, ainsi qu'allées de quille); la pharmacie "The Pas Drug Co." (deux étages); le théâtre Dreamland (plus de 300 sièges); l'agence d'immeubles McLelland & Co.; la salle de billards Saratoga (9 tables); la mercerie "The Belle Store"; la bijouterie C. J. Larkworthy; le restaurant "Club Café"; le magasin général "Northern Supply Co."; une boucherie; une buanderie; une librairie; la "Northern Lights Hotel"; une addition à l'hôpital St-Antoine.

L'hôpital de St-Boniface présentait un rapport très intéressant de ses opérations pour l'année 1913-14. Les recettes ordinaires étaient de $138,979.61, alors que les dépenses ordinaires se chiffraient à $133,961.09. Lhôpital avait admis 5,434 malades au cours de la période; de ce nombre 3,324 étaient des hommes et 2,110 des femmes. Il y avait eu 201 mortalités, et le nombre total de jours d'hospitalisation était de 81,568, soit une moyenne de quinze jours par malade. La répartition des malades par religion était comme suit: 2,783 catholiques, 2,536 protestants et 115 juifs ou autres. On comptait 2,439 malades venus de la ville de Winnipeg, 922 de la ville de St-Boniface, 1,701 des autres municipalités du Manitoba et 372 venus d'autres provinces.

Les officiers élus par la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface pour l'année 1915 étaient: Adrien Potvin, président; J.-A. Beaupré, 1er vice-président; Noël Bernier, 2e vice-président; Alexandre Bernier, secrétaire; Willie Raymond, assistant-secrétaire; Camille Dussault, trésorier; Arthur Prendergast, assistant-trésorier; Charles Cusson et J.-A. Charrette, maîtres de cérémonies, et les membres de l'exécutif, Dr Fortunat Lachance, J.-A. Cusson, A. Larivière, E. Guilbault, J.-A.-F. Bleau, Dr N.-A. Normandeau, J.-A. Marion et F.-J. Cusson.

Il y a 40 ans (1925)

Les visages des cultivateurs étaient épanouis à la suite de la hausse du prix du blé. A Vancouver, le prix de cette denrée avait atteint la somme de $2.00 le boisseau, alors qu'à Chicago on payait $2.00½ le boisseau, soit une augmentation de 6⅛ cents au cours de 24 heures.

En janvier 1925, on publiait le bilan du carnage russe, c'est-à-dire le nombre de personnes mises à mort par les Bolcheviks depuis la révolution: archevêques et évêques, 28; prêtres, 1,215; médecins et internes, 6.575; officiers, 54,650; gendarmes, 48,500; gens de professions intellectuelles, 355,250; ouvriers, 192,350; paysans, 815,000. On avait employé les moyens les plus barbares pour mettre à mort ces milliers de personnes. Même les Iroquois qui mirent à mort les missionnaires jésuites au début de la civilisation au Canada n'auraient pu inventer des supplices plus cruels que ceux employés par les Bolcheviks.

La paroisse de Duck Lake, Sask., au début de 1925,, comptait 124 familles composées de 641 âmes. Ces familles se divisaient en trois groupes à peu près égaux: familles canadiennes-françaises, familles métisses et familles françaises et belges assaisonnées de quelques familles irlandaises et écossaises. Il y eut, en 1924, 36 baptêmes, 7 mariages et 17 sépultures.

La récolte de blé dans l'Ouest du Canada avait été de 268,263,449 boisseaux. La Saskatchewan en avait produit 156,396,000; l'Alberta, 66,368,401 et le Manitoba, 45,499,048. Le rendement de l'avoine était de 838,000,900; l'orge rapportait 57,943,906 boisseaux et le lin, 8,890,622 boisseaux.

Il y a 30 ans (1935)

L'hon. James Langstaff Bowman, député fédéral de Dauphin, Man., était nommé président de la Chambre des Communes à la nouvelle session qui s'ouvrait à Ottawa.

Le célibat peut avoir ses compensations. Une demoiselle âgée de 130 ans mourait à Zvorik en Yougoslavie . . . aurait-elle vécu jusqu'à cet âge avancé si elle s'était mariée? (Le secret des dieux.)

La semaine du 21 janvier 1935 était marquée par une vague de froid rigoureux où le mercure était descendu jusqu'à 40 degrés sous zéro.

Bien qu'il n'y avait pas d'épidémie à cette époque, les hôpitaux du Grand-Winnipeg étaient très achalandés. A l'hôpital général de Winnipeg on comptait 666 malades; à St-Boniface, 394; à la Miséricorde, 170 malades et 40 bébés; à l'hôpital Victoria, 100 patients. (Il faut bien se rappeler que ces hôpitaux n'avaient pas encore construit les agrandissements que nous leur connaissons aujourd'hui.)

La paroisse de Ste-Anne-des-Chênes, Man., comptait 226 familles catholiques, dont 213 étaient de langue française. Outre ces familles catholiques, on en comptait 30 autres pour une population totale 1,274 âmes. Au cours de l'anné 1934, il y avait eu 46 baptêmes, 10 sépultures, 7 mariages et 36,000 communions.

Pour la deuxième fois dans l'espace de trois semaines, un incendie se déclarait au couvent de Lorette, Man. Le dernier incendie détruisait la crèche et endommageait fortement la chapelle.

Les nouveaux commissaires de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg étaient MM. J.-H.-N. Léveillé, Hervé Sala, Denis Bélair et H.-W. Poirier.

Il y a 20 ans (1945)

Une assemblée importante composée de représentants de 46 districts scolaires se tenait à Montmartre, Sask. Le but de la réunion était de protester contre l'établissement de grandes unités scolaires, surtout celles qui portaient atteintes aux droits des catholiques. La réunion était sous la présidence de M. L.-P. Côté.

Les officiers de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg pour l'année 1945 étaient: J.-A. Rhéaume, président; Victor Guilbert, vice-président; Gérard Léveillé, secrétaire; H.-W. Poirier, trésorier; Jacques Gagnon, J.-A. Fontaine et G. Lalonde, directeurs.

Radio-St-Boniface Limitée tenait la première réunion plénière des actionnaires-fondateurs. Ce groupe était composé d'un nombre imposant de membres du clergé, de religieuses et de laïcs. Le Dr Henri Guyot fut élu à la présidence et M. l'abbé (plus tard Mgr) Antoine D'Eschambault était nommé secrétaire.

Il y a 10 ans (1955)

Les élections à l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba donnait les résultats suivants: président, M. Pierre Raimbault, de St-Boniface; 1er vice-président, M. Albini Gallant, de Letellier; 2e vice-président, M. Auguste Pineau, de Ste-Rose-du-Lac; conseillers, MM. André Archambault, de Ste-Amélie, Gérard Roy, de St-Pierre-Jolys, Alphonse Nadeau, de Somerset, Léo Marion, de St-Jean-Baptiste, et Paul Martin, de St-Claude. Mlle Yolande Gendron était la secrétaire de l'Association.

Le Club des 100 (contribuables de $25.00 chacun à l'Association d'Education du Manitoba) avait atteint le nombre intéressant de 183. C'est pourquoi ce Club a été renommé le Club des 200. (Il est intéressant de noter que l'A.C.A.F. de la Saskatchewan a aussi établi un club semblable. C'est à souhaiter qu'il atteigne son objectif.)

La ville de Montréal comptait 1,535,794 âmes; la banlieue, composée de quatorze municipalités, comptait 278,260 âmes. Le Montréal métropolitain était donc peuplé de 1,814,064 personnes.

Les lauréats aux examens de décembre au Juniorat de la Ste-Famille étaient: Méthode, Gérard Glenn, Gabriel Roy, Paul St-Hilaire; Syntaxe, Maurice Emond, André Letain, Benoit Rémillard; Eléments latins, Hervé Gagné, Adrien Jubinville, Edmond Lacasse; Eléments français, Laurent Delaurier, Laurent Bisson; groupe Provencher, James Craig, premier en 11e année.

Le Cercle français de North Battleford, Sask., tenait sa première réunion de la saison. Un programme intéressant avait été préparé, et le R. P. G. Lassonde, O.M.I., présenta des prix de français décernés à Mlles Yvette Prince et Sylvianne Bellavance. Les élections donnèrent les résultats suivants: M. Belhumeur, président; M. R. Marcotte, vice-président; Mme A. Baillargeon, secrétaire; chefs de comités, MM. J.-A. Breton et Dumonceaux, la Rév. Sr Pierre-Célestin, Mlles Marie Blain et Corinne Prince.

Société Historique de St-Boniface

Le vendredi 29 janvier, les membres de la Société Historique de St-Boniface et leurs amis auront le plaisir d'entendre M. Cornelius Jaenen, professeur d'histoire au United College de Winnipeg, conférencier invité.

Le professeur Jaenen est né en Saskatchewan et après de brillantes études à l'école primaire et au Collège St-Paul (gagnant plusieurs bourses et médailles d'or), il obtenait son baccalauréat ès art, son baccalauréat en pédagogie et sa maîtrise de l'Université de Manitoba. Gagnant du Prix Ronsard il fut diplômé de l'Université de Bordeaux et en 1963 obtenait son doctorat en philosophie de l'Université d'Ottawa; sa thèse historique était sur la "séparation de l'Eglise et de l'Etat en Nouvelle France".

Collaborateur à de nombreuses revues et journaux tant français qu'anglais, il a aussi une vaste connaissance des problèmes africains, ayant enseigné à Addis-Abbaba et ayant parcouru une grande partie de l'Afrique. Il est aussi membre du comité des fêtes du Centenaire. Le professeur Jaenen saura intéresser son auditoire en parlant du sujet suivant "La dualité dans l'éducation de l'Ouest canadien — 1818 — 1834".

Donc rendez-vous à 8 h. p.m. au couvent des Missionnaires Oblates, 601, rue Aulneau, le vendredi 29 janvier.

Nous aimerions aussi attirer l'attention des lecteurs sur une autre conférence qui sera donnée le mardi 26 janvier au United College, par le professeur Jaenen; son sujet est d'un vif intérêt: "The role of French Canada". Tous ceux qui s'intéressent aux grandes questions de la langue et de la culture française ne voudront pas manquer cette conférence.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface 3158

Certaines rumeurs voudraient que la chronique hebdomadaire n'ait pas paru la semaine dernière. Comme le répète si souvent le frère G. V.: "Arrivez en ville, les gars!". En page 4 de l'édition du vendredi 15 janvier dernier, en gros "caractères", on lisait: "Deux évêques et deux juges assistent à la réunion du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb". Avis particulier au président du Comité de publicité. Pour son information présente et future, il a un comité qui fonctionne, on ne peut mieux . . .

L'exécutif se réunissait lundi dernier après avoir assisté en nombre à une messe en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens en marge de la semaine de l'Unité chrétienne. Cette assemblée fut une des meilleures à date; l'entrain n'y manquait pas, les reparties étaient pleines d'esprit et de verve . . . on a même réussi à discuter d'affaires, et quel succulent goûter! Paraît-il que dans certains quartiers on voudrait serrer le gousset et faire moins de dépenses au profit des membres qui assistent aux assemblées.

L'organisation du prochain déjeuner-communion est complétée, et le maximum de billets a été vendu. La transportation se fera par autobus. Départ au centre à 7 h. 30 a.m. Je crois qu'un mot de remerciement et de félicitation au Comité d'activité catholique est de mise sans oublier le frère Gauthier qui a su encore une fois se dévouer entièrement.

On dit que l'assemblée du 25 janvier serait une assemblée sociale. Avez-vous été de ceux qui ont assisté à l'une ou l'autre des assemblées du genre cette année? Si vous devez répondre dans la négative, vous n'y êtes pas; il y a toujours du neuf, de l'inattendu et quelques surprises qui vous attendent. Je suis un de ceux qui aiment les surprises . . . l'inattendu me surprend toujours, et qui n'aiment pas les nouveautés? Quant à moi, je ne voudrais pas manquer ces assemblées; permettez-moi de me servir de cette vieille phrase: "J'en ai toujours pour mon argent".

Le temps de suivre notre retraite annuelle de chevaliers est arrivé. C'est le temps de faire un retour sur soi-même pour s'apercevoir bientôt, qu'une retraite n'est pas sans besoin. Si vous ne pensez pas en avoir besoin, vous êtes dans l'illusion. Adressez-vous, soit au Grand Chevalier ou au président des six points, pour signer votre carte d'admission. La date finale pour réserver une chambre est le 24 janvier. N'hésitez pas à venir en grand nombre. On est chevalier ou on ne l'est pas . . .

APRES-TOUT.

Haïti: les établissements des Jésuites seront bientôt rouverts

OTTAWA — Le chargé d'affaires de la république d'Haïti, M. Musset Pierre-Jérôme, a annoncé récemment que son gouvernement avait décidé de rouvrir prochainement les deux établissements religieux fermés en février dernier alors que le régime Duvalier ordonnait l'expulsion de dix-sept jésuites canadiens. Le chargé d'affaires a précisé cependant que ces établissements seraient confiés à un autre ordre canadien.

M. Pierre-Jérôme a déclaré que le grand séminaire des Jésuites à Port-au-Prince et la villa Manrèse, une maison de retraites, avaient été fermés et les Jésuites expulsés "parce que la police y avait trouvé une littérature subversive".

Ceux-là sont répandus au dehors qui n'ont pas de trésor en eux-mêmes. — P. LORSON.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 18 janvier avait lieu la réunion régulière des Comités permanents de la ville de St-Boniface. MM. Conrad Sicotte et Joseph Savard, du boulevard Dollard, se présentaient devant le Comité de la circulation pour demander que la circulation sur la rue Kenny soit dirigée en sens unique vers la rue Marion, direction sud; le comité demandera au constable Templeman d'étudier cette requête et d'en faire rapport et recommandation.

Un représentant de la Seine Construction Co. demandait d'acheter ou de louer environ une acre de terrain sur la rue Mission près de l'établissement de la Manitoba Mushroom Growers afin d'y réunir ses machines et matériaux de construction; vu les projets que la ville espère réaliser dans cette localité, le comité des propriétés foncières recommande de ne pas lui vendre ou louer de terrain à cet endroit.

La Commission scolaire de Norwood demande le paiment de $60,000 par mois jusqu'à ce que les prévisions budgétaires soient acceptées.

Le Manitoba Real Estate Association demande que la ville fasse des représentations au gouvernement provincial contre la taxe sur les ventes de propriétés; ceci fut remis au maire pour considération.

Le Métro avise que le rôle d'évaluation pour la taxe d'affaires sera envoyé cette semaine et que la cour de révision pour entendre ces appels aura lieu à l'Hôtel de ville de St-Boniface le 24 février à 7 h. 30 du soir.

Le Manitoba Urban Association demande à la ville de bien vouloir souscrire le montant de sa participation à cet organisme au coût de $125.

L'Association des Maires et Préfets demande aussi une contribution de $189.33 pour l'aider à continuer son travail.

Le Club Rotary de St-Boniface demande à la ville un terrain pour y ériger une maison pour les personnes âgées; le comité demande au club de faire connaître la grandeur du terrain requis et les dimensions des bâtisses qu'il voudrait construire.

Il fut recommandé qu'on demande au Manitoba Hydro d'étudier la possibilité d'éliminer le fouillis de broches et poteaux près de l'entrée du pont Norwood et de considérer la possibilité de mettre les fils sous terre.

Faisant suite au rapport de l'ingénieur sur les recommandations du Manitoba Hydro à propos de l'éclairage au nord de la rue Marion et à l'est de la rue DesMeurons, il est recommandé d'approuver le plan soumis pour les rues suivantes: rue Goulet, à l'est de la rue Youville jusqu'à la rivière Seine; rue Youville, au nord de la rue Marion; rue Bertrand, de la rue DesMeurons à la rivière Seine; les ruelles de la Place Gaboury, au sud et au nord; rue Hamel à l'est de la rue DesMeurons; la ruelle au sud de la rue Deschambault; rue Deschambault de la rue DesMeurons jusqu'à la Consolidated Plate Glass Co.; la rue Desautels de la rue DesMeurons à la rue Bourgeault; rue Bourgeault de la Place Cabana jusqu'à la rue Desautels;

Que le rapport de l'ingénieur relativement à la demande de M. J. W. Speirs, président de la Modern Dairies, pour l'achat de la ruelle publique à partir de la rue LaVérendrye jusqu'à la ruelle est-ouest entre les rues Notre-Dame et La Vérendrye soit remis à l'étude et que la copie de ce rapport soit remise aux échevins de quartier pour qu'ils en prennent connaissance.

Le Comité du personnel recommande que le président de ce comité et le trésorier de la ville assistent aux réunions du Western Cities Personnel and Labours Relations Conference qui se tiendra à Yorkton, Sask., du 25 au 28 février.

On apprend en dernière heure que M. Léo Forest vient d'être nommé surintendant du département du Bien-être Social de la ville de St-Boniface.

A lundi prochain.

La présence de Québec réprouve l'enquête Thompson au Manitoba

QUEBEC — Le gouvernement du Québec a protesté énergiquement contre la décision du gouvernement fédéral de confier l'enquête sur les ateliers d'Air Canada à un avocat de Winnipeg, étant donné que l'affaire a déjà fait l'objet "d'études techniques par des spécialistes impartiaux". Il a suggéré au gouvernement fédéral de reconsidérer sa décision, allant jusqu'à demander que les séances de la Commission Thompson n'aient pas lieu.

On a rendu publique la teneur d'un télégramme dans ce sens de M. Paul Gérin-Lajoie, premier ministre suppléant du Québec, adressé à M. Paul Martin, premier ministre suppléant du pays.

Le télégramme, portant la date du 13 janvier, précise: Le gouvernement du Québec s'oppose énergiquement à la tenue d'une enquête par un avocat sur certaines opérations d'Air Canada qui ont déjà fait l'objet d'études techniques par des spécialistes impartiaux.

"Une telle enquête vient à l'encontre du principe qu'une entreprise du gouvernement canadien doit être administrée dans l'intérêt général du pays.

"Le gouvernement du Québec considère comme étant spécialement intolérable que dans une question relative à une telle entreprise l'enquête soit orientée dans l'intérêt particulier d'une localité et d'une province, et confiée à un citoyen de cette localité, qui est membre du conseil d'administration de la Commission hydro-électrique de cette province.

"Nous demandons que la décision de tenir cette enquête soit reconsidérée et que les séances annoncées n'aient pas lieu".

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Lumen
133, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Traduction pour les spectateurs aux Communes

OTTAWA — Un service de traduction simultanée des débats parlementaires du français à l'anglais et vice versa, sera inauguré à l'usage des auditeurs de la tribune publique, à la rentrée des Communes, le mois prochain.

Chacun des 476 sièges de cette tribune sera muni d'un appareil récepteur. C'est la première fois qu'un système de cette nature est mis à la disposition de la tribune publique. Députés, journalistes et auditeurs de la tribune des hôtes d'honneur en bénéficiaient déjà.

Parmi les autres améliorations apportées à la Chambre des Communes il convient de signaler le rembourrage des sièges des tribunes publiques.

La Bible vous parle

Jésus dit: "Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux". (Mt 19, 14)

Remerciements

La Rév. Rosa Desrosiers remercie bien sincèrement toutes les personnes qui sont venues à la cérémonie du 7 janvier à l'occasion de la citation qu'elle a reçue, spécialement Son Hon. le maire Joseph Guay, M. Arthur Humphries, commissaire de service d'incendie, M. Gwain Hamilton, informateur du Service du gouvernement du Manitoba, M. William Russell, chef de police de St-Boniface, M. Emery Proulx, chef de pompier, M. E. Gourbil, ex-assistant-chef de pompier, M. Auguste Thorimbert, commissaire adjoint, et toutes les anciennes élèves qui étaient présentes.

• • •

Les membres de la famille Fillion remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux ou par leur assistance aux funérailles lors du décès de leur mère, Mme Ernestine Fillion. Un merci spécial aux Pères Rédemptoristes de Ste-Anne-des-Chênes pour leur dévouement.

Grand Festival d'Hiver au Collège de St-Boniface

Le Grand Festival d'Hiver des étudiants du Collège de St-Boniface aura lieu les samedi et dimanche, 30 et 31 janvier.

La journée du samedi sera réservée pour les activités sportives des jeunes.

L'ouverture officielle aura lieu le dimanche après-midi, à 1 h. 30 p.m., sous la présidence de Son Honneur le maire de St-Boniface, M. J.-P. Guay.

Pourquoi Winnipeg?

Le R. P. David Bauer mentionnait les principales raisons qui avaient motivé le choix de Winnipeg comme quartier général de l'équipe de hockey nationale du Canada. "Il fallait nous placer dans une ville sans club professionnel, ce qui éliminait Montréal, Toronto, Québec et Vancouver. Ou dans aucune autre où nous aurions fait opposition à une équipe senior de crainte de mettre en danger l'existence d'un circuit de cette catégorie", de nous dire celui qui est devenu le conseiller du club.

"Ottawa aurait été l'endroit idéal, mais quand nous avons parlé d'une telle éventualité, on nous a laissé entendre que l'auditorium allait être démoli. Alors, nous avons dû chercher ailleurs. Nous avons opté pour Winnipeg qui nous offrait les avantages d'une université où nous pouvions envoyer nos joueurs pour leur permettre de poursuivre leurs études, une excellente patinoire et même un groupe de joueurs d'une équipe, les Maroons de Winnipeg, n'appartenant à aucune ligue", a-t-il ajouté. A Winnipeg, l'équipe ne nuit à aucun club et n'est affectée par aucun. (Marcel Desjardins, La Presse)

L'ONU compte un personnel de 1,434 fonctionnaires

NATIONS-UNIES (Reuter) — En date du 16 août dernier, le personnel des Nations unies comprenait 1,434 fonctionnaires appartenant à 106 nations, indique un rapport de U Thant, secrétaire de l'organisation.

On compte notamment 330 fonctionnaires venant de cinq pays d'Amérique du Nord et des Antilles; 341 viennent de 16 pays d'Europe occidentale; d'autre part, 16 pays d'Asie et d'Extrême-Orient fournissent 245 fonctionnaires tandis que de 25 pays d'Afrique proviennent 120 autres fonctionnaires; de plus, neuf pays d'Europe orientale fournissent 157 fonctionnaires à l'ONU.

Vient de paraître aux EDITIONS DE L'HOMME

"Le savoir-vivre d'aujourd'hui"

(par Marcelle Fortin-Jacques)

Plusieurs livres de savoir-vivre sont sur le marché, tant en français qu'en anglais, mais ils relèvent de règles plus ou moins compliquées qui ne s'adaptent pas toutes à la vie canadienne. Bien peu de ces ouvrages répondent aux besoins sociaux de notre époque. Beaucoup de règles anciennes, autrefois nécessaires à une élite, ne peuvent avoir cours de nos jours dans notre société qui a nivelé les classes. Voilà pourquoi Marcelle Fortin-Jacques a préparé un ouvrage adapté aux besoins du Canadien moderne contenant des conseils qui aideront à une meilleure compréhension entre les différents groupes de notre société démocratique. Le savoir-vivre moderne, comme le prouve cet ouvrage, est l'art de mettre tout le monde à l'aise, soi-même y compris, sans ostentation mais en évitant le laisser-aller.

"Le savoir-vivre d'aujourd'hui" qui vient de paraître aux Editions de l'Homme vous renseignera sur les contacts sociaux, les réceptions, l'art de voyager et sur les événements de la vie. Il contient aussi tous les détails qu'il faut connaître sur le PROTOCOLE, ainsi que les tables de PRESEANCES.

Citons quelques-uns des titres de chapitres que le lecteur trouvera dans ce volume "La poignée de mains, le tutoiement, les présentations; le téléphone; la correspondance; les fautes à éviter; les manières à table; comment manger certains aliments; à l'hôtel; au restaurant; les naissances, les baptêmes; les mariages; les anniversaires de mariage; les funérailles, etc.".

"Le savoir-vivre d'aujourd'hui" est un volume qui est indispensable! Il a 160 pages et ne se vend que $1.00 l'exemplaire. On peut se le procurer partout ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Responsables: Denis Labossière, Gérard Carrière, Claude Morin.

Le programme d'affaires pour les jeunes

Pendant deux heures, un soir chaque semaine du mois de septembre au mois de mai, 600 jeunes gens apprennent le fonctionnement des compagnies dans le centre du "Junior Achievement" de Winnipeg.

Dans 370 communautés du Canada et des Etats-Unis, des jeunes des classes de 10e, 11e et 12e années dirigent eux-mêmes des compagnies. Groupés par vingtaine, ils forment des compagnies dont chacune élit des responsables, détermine la demande pour un produit donné et décide de sa production. Les produits peuvent varier des jeux d'enfants à des tables de salon, selon leur choix.

Pour fonder la compagnie, les jeunes vendent des parts au public au prix d'un dollar chacune.

Cet argent est utilisé pour acheter le matériel et autres fournitures, louer les outils de travail et un local.

Maintenant les jeunes sont prêts à manufacturer. Le produit est lancé sur la chaîne de production. A ce stade les jeunes apprennent la valeur de cette chaîne.

Par la suite, les jeunes du comité exécutif entreprennent la vente de porte en porte du produit manufacturé. Plus de $2,500,000 de la production du "Junior Achievement" va être vendue cette année.

Les salaires distribués par le "Junior Achievement" indique la modestie des moyens avec lesquels les compagnies de "Junior Achievement" marchent. Les jeunes décident des conditions de leur compagnie et demandent au bureau national de "Junior Achievement" l'autorisation de se mettre à l'oeuvre. Les membres des compagnies fixent les salaires et les commissions sur chaque produit vendu.

Chaque compagnie paie des taxes applicables, mais réduites.

Au mois de mai, les compagnies cessent leur activité après avoir fait le bilan de leurs comptes, réglé les dépenses et reparti les bénéfices entre les actionnaires.

Avec votre aide "Junior Achievement" continuera à s'agrandir et atteindra son but: faire connaître aux jeunes la valeur des entreprises contrôlées par le public, puisque que: "Quand on participe au "Junior Achievement", on est dans le monde des affaires.

Gérard D'AVIGNON.

Retraite conjugale à Villa Maria, St-Norbert

Au cours de la fin de semaine du 26 au 28 février, Villa Maria accueillera 35 couples de langue française pour leur offrir les bienfaits d'une retraite conjugale. Chaque année plusieurs retraites de ce genre figurent au programme. Elles semblent répondre à un besoin pressant, puisqu'elles furent dès les débuts et demeurent encore très populaires.

Une retraite conjugale, tout en conservant les éléments de base d'une retraite ordinaire — instruction, réflexion, prière — comporte, en plus, des aspects d'intérêt particulier à la vie de famille. D'abord, les instructions et méditations traitent d'une façon plus spécifique et plus approfondie de la spiritualité du mariage. On se livre à une étude pratique des relations entre époux et épouse, entre parents et enfants. On envisage le sacrement et la vie du mariage sous ses aspects positifs et dynamiques. Chaque couple, au cours de la retraite, est invité à étudier en commun ses problèmes et à reviser son idéal. S'ils le jugent opportun, le mari et la femme, ensemble ou séparément, selon leur choix, peuvent consulter un des directeurs de la retraite.

Un tel effort tenté à deux ne peut manquer d'améliorer sensiblement la qualité de la vie conjugale des couples qui s'y adonnent. C'est là très souvent une occasion unique de résoudre nombre de problèmes.

Ne tardez pas à vous inscrire en appelant GLobe 3-8025. Les places seront réservées selon l'ordre des demandes — "premiers arrivés, premiers servis".

On annonce aussi une retraite pour hommes — du 5 au 7 février.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation pour taxes d'affaire de la Cité de St-Boniface, pour l'année 1965, est complété et pourra être examiné à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le quinzième jour de février, A.D. 1965.

La Commission de Révision de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg tiendra la Cour de Révision en la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface, le mercredi, vingt-quatrième jour de février, A.D. 1965, à 7 h. 30 du soir, pour examiner lesdites évaluations et recevoir toutes plaintes y relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ses plaintes ainsi que la description de la propriété en question. Lesdites plaintes devront être adressées au Greffier.

DONNE à Saint-Boniface, ce vingt-deuxième jour de janvier, A.D. 1965.

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

L'Association à l'oeuvre

Modèle d'une saine attitude linguistique

"Comme modèle d'une saine attitude linguistique, on peut citer l'Islande. Il est peu de pays au monde où la langue nationale soit cultivée avec un amour aussi passionné. Peu importe aux Islandais que leur langue ne soit parlée que par 160,000 citoyens de leur pays, plus quelques milliers à l'étranger.

Tout en étant d'excellents polyglottes, les Islandais ne cachent pas qu'ils placent leur langue nationale au-dessus de tout et chez eux ils lui donnent systématiquement la priorité. Et pourtant il n'en fut pas toujours ainsi.

Pendant les longs siècles de la domination danoise, le danois était devenu peu à peu la langue de l'administration et du commerce, et certains Islandais proposaient même de le substituer à l'islandais. Ayant perdu le sens de leur identité nationale, les Islandais allèrent jusqu'à vendre les vieux manuscrits qui renfermaient les trésors de leur ancienne littérature. Le jour où ils se réveillèrent, leur renaissance nationale fut fondée sur une renaissance linguistique.

Aujourd'hui, allez de New York à Reikjavik en voyageant sur la ligne d'aviation islandaise! Quelle que soit la proportion des voyageurs anglo-saxons, les annonces seront faites d'abord en islandais, puis en anglais. En Islande, presque tout le monde pourra vous parler en anglais, en danois ou en allemand, mais avec une certaine nuance qui vous rappellera constamment que c'est par pur complaisance et pas du tout parce que votre qualité de touriste vous y a donné le droit.

Voyageant à travers le pays avec un ami islandais, je lui fis remarquer que toutes les signalisations routières étaient écrites en islandais seulement et lui demandai si cela ne gênait pas les conducteurs des véhicules militaires américains que nous croisions. Il me répondit d'un ton sarcastique: "Ils nous ont demandé plusieurs fois de les mettre en anglais, mais nous avons refusé. S'ils veulent rester ici, ils n'ont qu'à apprendre notre langue"! Mon ami me raconta aussi que pour implanter dans l'esprit des enfants l'amour de la langue maternelle, on leur faisait apprendre par coeur, à l'école, des centaines de vers des poètes nationaux; dussent-ils apprendre dix autres langues ou quitter plus tard le pays, ils chériront la langue nationale par-dessus toutes les autres.

Le respect et le culte de la langue nationale sont ainsi le fondement indispensable d'une culture tournée vers l'avenir et d'un patriotisme vigoureux. Rien d'étonnant si l'Islande a recommencé à produire une brillante littérature (distinguée récemment par un prix Nobel) et si, malgré son exiguité, ce pays se fait respecter partout et a remporté maintes victoires diplomatiques! "Henri F. Ellenberger. "Mort et Résurrection des Langues."

Le comité de publicité de l'A.E.C.F.M.

Deux nouveaux Cercles paroissiaux

Deux nouveaux Cercles paroissiaux de l'Association d'Education viennent d'être fondés récemment; l'un d'eux est celui de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens. Voici le nom des officiers élus:

Président: M. Maxime Desaulniers.

Vice-président: M. Georges Laberge.

Secrétaire: Mme Lorraine Vadeboncoeur.

Trésorière: Mme Solange Normandeau.

Conseillers: M. Arthur d'Eschambault, Dr André Lachance, Dr Marcel Hamonic.

L'autre Cercle paroissial fondé ces derniers temps est celui de la paroisse de St-Norbert. Les officiers élus sont les suivants:

Président: M. Fernand Paquin.

Vice-président: M. Clément Leclaire.

Secrétaire: M. Gérard Rémillard.

L'Association se réjouit de la décision de ces deux paroisses d'avoir fondé chez elles un Cercle paroissial et félicite les officiers élus.



M. Gabriel Dufault, propagandiste du Plan de Sécurité Familiale de l'A.E.C.F.M.

M. Gabriel Dufault, fils de M. et Mme Alphonse Dufault, de 547, rue des Meurons, est né à St-Boniface le 26 septembre 1941.

Il fit ses études primaires et élémentaires au Jardin Langevin, et à l'école Provencher, puis il poursuivit ses études au Collège de St-Boniface et au Collège St-Joseph d'Otterburne, tout en suivant certains cours d'été au Collège St-Paul et à United College à Winnipeg.

M. Gabriel Dufault fit ses débuts professionnels en enseignant à l'école du Précieux-Sang en 1962-1963, après quoi il entra au service de la librairie Fides, où il était employé lorsque cette dernière changea de raison sociale pour devenir la librairie LUMEN.

Le 30 novembre 1964, M. Gabriel Dufault entrait au service de l'Association d'Education en qualité de propagandiste, plus spécialement responsable du Plan de Sécurité Familiale de l'A.E.C.F.M.

M. G. Dufault a démontré jusqu'ici beaucoup d'intérêt aux activités sociales. Membre des Gais-Manitobains pendant cinq années, il fonda, avec M. Antoine Gaborieau, la Relève Franco-Manitobaine en 1961 et en devint le premier président provincial. C'est toutefois dans le scoutisme catholique de langue française qu'il déploya le plus d'activités. Entré à la meute Provencher en 1949, il monta à la troupe Provencher en 1952 et fit sa promesse scoute en 1953. Promu successivement S.P. (second de patrouille) puis C.P. (chef de patrouille) il accédait en 1957 aux cadres de la Scoutmaîtrise de sa troupe en qualité d'A.S.M. (assistant-scoutmestre), puis de S.M. (scoutmestre) de la troupe Langevin. Entretemps, en 1957, M. G. Dufault se mérita le diplôme et insigne de Scout de la Reine et alla faire son camp école RADISSON à Claire-Vallée, près de Nicolet, dans la province de Québec.

Il est encore actuellement S.M. de la troupe Langevin.

Le 28 novembre dernier, monsieur Dufault épousait Mlle Jeannine Dufault, de St-Boniface.

Avec lui, l'Association d'Education s'est enrichie d'un nouveau collaborateur, jeune et dynamique, qui lui permettra de réaliser de nouveaux progrès.

Le Comité de Publicité de l'A.E.C.F.M.



Son Em. le cardinal Pierre Gerlier est décédé à l'âge de 85 ans. L'archevêque de Lyon, primat des Gaules, avait été remarquable par son amabilité et sa sympathie à l'égard des ouvriers. Avocat de renom et chef de l'Action catholique (à ce titre il est venu assister à un congrès à Montréal dans sa jeunesse), il fut ordonné prêtre à l'âge de 41 ans. Pendant l'occupation il a fait de son diocèse un centre de la résistance et surtout d'accueil aux Israélites. Sa mort réduit à 76 le nombre des membres du Sacré Collège.

Chronique des Clercs Servants de la basilique-cathédrale

Partie de gouret

Une fois de plus notre équipe de gouret s'est illustrée, le dimanche 17 janvier, en défaisant les servants de la paroisse Sainte-Marie de Saint-Vital. Nos adversaires comptèrent le premier but. Ce fut enfin notre tour . . . on leur montra ce qu'on pouvait faire. La rondelle était douée d'un caractère d'indifférence (comme certains de nos chefs), elle ne favorisait aucune équipe. Enfin nos avants prirent de l'allure (il serait bon que certains chefs en prennent aussi), et comptèrent trois buts, pour remporter la victoire. Le pointage final fut de trois à deux. Un sincère merci à M. l'abbé Roland Bélanger et à son équipe pour la bonne collaboration et le bon esprit.

Nos Clercs-Servants

Depuis quelques semaines nous avions remarqué que la présence à la grand-messe était pitoyable. Qu'est-ce qui se passait? On n'en savait rien. Puis tout à coup c'est revenu au normal.

Après de longues et laborieuses recherches nous avons trouvé le "bobo". Malgré les pressions de tierce personne, incitant certains membres à quitter nos rangs, nous en sommes venus à cette conclusion. Comme un bon tailleur le sait, le défaut le plus remarquable dans un bon vêtement, est dans les coutures. Comme le savent aussi les bons tailleurs, si les coutures sont faibles, il faut les défaire. Etant donné que les pièces sont bonnes il s'agit de les remettre ensemble — c'est ce que nous avons fait avec l'équipe des grands et l'équipe des petits.

Pendant les vacances de Noël nous avions porté notre attention sur notre équipe de gouret . . . négligeant les plus petits. Nous avions l'air d'une mère-poule qui s'émerveille devant son nouveau-né. Nous oubliions tout et tous pour ne regarder que notre petite merveille. Les petits en souffraient. Notre indifférence les éloignait. Nous avons dû remédier à ce problème en leur organisant une journée bien à eux (rapportée dans la dernière chronique). Dimanche dernier le remède semblait avoir fait effet. Une soixantaine de gars étaient au choeur. Nous voudrions en voir plus que ça . . . nous pouvons en asseoir cent vingt. Tous les jeunes de la paroisse de 9 ans et plus sont les bienvenus.

Aventure à La Broquerie

Le dimanche 24 janvier nous allons rencontrer l'équipe de La Broquerie. Cette fois nous emmenons, par autobus, nos supporteurs: Les Clercs-Servants. "Si on ne gagne pas ce ne sera pas de notre faute . . ."

Denis Collette, publicitaire.

Durant l'Octave de l'unité des Eglises, lisez un volume d'actualité:

"Le Père Delaere et l'Eglise ukrainienne du Canada".



"Alors que le bloc slave pose un grand point d'interrogation, que la mentalité orientale paraît à plusieurs une énigme, pourquoi les Canadiens ne se renseigneraient-ils pas d'abord sur les 500 mille Ukrainiens qui vivent dans leur pays? Je ne connais pas de volume qui leur rendrait ce service mieux que le livre du Père Tremblay, C.Ss.R.". — A. Laszchuk, Gainsborough, Sask.

"Tout missionnaire, tout prêtre catholique qui désire travailler à l'Unité du monde chrétien et à l'expansion du règne du Christ sur la terre devrait avoir ce volume entre les mains".

Maxime, métropolite ukrainien de Winnipeg

Ce livre servira la cause de l'Unité en faisant mieux comprendre l'Orient chrétien. Son Excellence souhaite à cette oeuvre un grand rayonnement pour le plus grand bien de l'Eglise orientale au Canada. — Délégation apostolique, 2 mars 1962.

"Je signale cet ouvrage, pour sa documentation et son objectivité, à tous ceux qu'intéressent les questions orientales et, en particulier, la vie de la communauté ukrainienne au Canada".

Abbé Raoul Mercier, délégué général de l'Oeuvre d'Orient au Canada.

Le volume se vend: $3.00 couverture cartonnée, $5.00 relié, chez:

L'Imprimerie de l'Icône, 8740, rue Girardin, Montréal-38, Qué.

Nouveautés à la bibliothèque de St-Boniface

PHILOSOPHIE et PSYCHOLOGIE

133 — Tondriau, Julien. **L'occultisme.**

136.15 — Aumont, Michèle. **La chance d'être femme.**

150.13 — Auclair, Marcelle. **Le bonheur est en vous.**

157 — Irala, Narciso, S.J. **Contrôlez . . . vos émotions!**

183 — Cresson, André. **Socrate. Sa vie, son oeuvre, avec un exposé de sa philosophie.**

184 — Cresson, André. **Platon. Sa vie, son oeuvre, aver un exposé de sa philosophie.**

185 — Cresson, André. **Aristote. Sa vie, son oeuvre, avec un exposé de sa philosophie.**

187 — Cresson, André. **Epicure. Sa vie, son oeuvre, avec un exposé de sa philosophie.**

188 — Cresson, André. **Marc-Aurèle. Sa vie, son oeuvre, avec un exposé de sa philosophie.**

188 — Grimal, Pierre. **Sénéque. Sa vie, son oeuvre, avec un exposé de sa philosophie.**

194 — Bouillard, Henri. **Blondel et le christianisme.**

198 — Romain, Willy-Paul. **Soeren Kierkegaard ou L'esprit d'Elseneur.**

RELIGION

248 — Ignace de Loyola, saint. **Exercices spirituels.**

248 — Lallemant, Louis, S.J. **Doctrine spirituelle.**

248 — Surin, Jean-Joseph. **Guide spirituel pour la perfection.**

248.3 — Dominique de Saint-Joseph, O.C.D. **L'oraison, regard et chemin, d'après la doctrine de sainte Thérèse d'Avila.**

248.4 — Maréchal, Albert. **La révision de vie. Toute notre vie dans l'évangile.**

250.1 — Daniélou, Jean. **Les Laïcs et la mission de l'Eglise.**

250.1 — **L'Eglise et les laïcs mariés.**

261 — Talmy, Robert. **Aux sources du catholicisme social. L'école de la tour du pin.**

262 Réf. — **Le Canada ecclésiastique.**

262.5 — Laurentin, René. **L'enjeu du Concile.**

289.2 — Hébert, Gérard, S.J. **Les témoins de Jéhovah. Essai critique d'histoire et de doctrine.**

294.5 — Desjardins, Arnaud. **L'hindouisme et nous. Yoga et spiritualité.**

SCIENCES SOCIALES et PEDAGOGIE

301.151 — Semaines sociales de France. **La montée des jeunes dans la communauté des générations. Compte rendu en extenso.**

301.41 — Carrier, Hervé, S.J. **Psycho-sociologie de l'appartenance religieuse.**

301.411 — Semaines Sociales du Canada. **La paroisse, cellule sociale.**

301.42 — Semaines Sociales du Canada, section française. **Mission et droits de la famille.**

301.431 — Crawford, Paul I. **Educateurs dans la rue. Trois ans avec des gangs de jeunes.**

301.435 — Denuzière, Maurice. **Les délices du port. Essai sur la vieillesse.**

301.45 — Dansereau, Pierre. **Contradictions et biculture.**

301.4512 — Brochu, Michel. **Le défi du Nouveau-Québec.**

309.71 — Falardeau, Jean-Charles. **L'essor des sciences sociales au Canada français.**

320.971 — Institut Canadien des Affaires Publiques. **Le Canada face à l'avenir. Un pays qui s'interroge.**

322.1 — **L'Eglise et le Québec,** par le R. P. Vincent Harvey, O.P., Laurier-L. LaPierre, etc.

342.71 — Bissonnette, Bernard. **Essai sur la constitution du Canada.**

364.14 — Allsop, Kenneth. **Chicago, les bootleggers et la bataille de la prohibition.**

364.15 — Hébert, Jacques. **J'accuse les assassins de Coffin.**

364 — Pinatel, Jean. **La criminologie.**

370.19 — **La crise de l'enseignement au Canada français. Urgence d'une réforme.**

370.9713 — Plante, Albert, S.J. **Les écoles séparées d'Ontario.**

372.2 — Vallerand, Claudine. **Le secret de Maman Fonfon. L'art d'éduquer nos enfants en les amusant.**

374.24 — Conquet, André. **Comment participer à une réunion.**

377.2 — Ranwez, P., S.J. **Ensemble vers le Seigneur. La formation religieuse en famille.**

SCIENCES PURES

506.9 — Cotton, Eugénie. **Les curies.**

506.9 — Lépine, Pierre. **Cavendish.**

506.9 — Cuny, Hilaire. **Flammarion et l'astronomie populaire.**

509.71 — Ouellet, Cyrias. **La vie des sciences au Canada français.**

510 — Owen, George E. **Initiation aux mathématiques appliquées.**

539 — Bohr, Niels. **Physique atomique et connaissance humaine.**

539 — Carl, Helmut. **Les secrets de la matière. Physique et physiciens du XXe siècle.**

SCIENCES APPLIQUEES

610.69 — Martiny, Marcel. **Hippocrate et la médecine.**

629.1388 — Moureu, Henri. **Astronautique et recherche spatiale.**

641.84 — Lange, Elisabeth. **300 succulents sandwichs. Pour les pique-niques . . . les réceptions . . .**

646.2 — Vrambout, Gisèle. **Je couds moi-même . . . facilement . . . économiquement . . .**

658.3 — Jardillier, Pierre. **La psychologie industrielle.**

663.8 — Courtine, R. J. **Tous les cocktails et les boissons rafraîchissantes. Des long-drinks aux milkshakes . . .**

BEAUX-ARTS

730 — Isenstein, H. **L'A B C du modelage.**

743 — Zaidenberg, Arthur. **New Encyclopedia of Drawing, Painting and the Graphic Arts.**

745.52 — Ahlberg, G. **Peindre et imprimer sur étoffes.**

745.56 — Belvès, Pierre. **Linogravure.**

745.58 — Kroncke, G. **Tressage avec de l'éclisse de Rotin.**

759.11 — Viau, Guy. **La peinture moderne au Canada français.**

759.4 — Huyghe, René. **Henri Matisse, 1869-1964.**

780.971 — Lasalle-Leduc, Annette. **La vie musicale au Canada français.**

LITTERATURE

c840.9 — Sylvestre, Guy. **Panorama des lettres canadiennes-françaises.**

842.9 — Giraudoux, Jean. **Intermezzo. Comédie en trois actes.**

c842.9 — Hamelin, Jean. **Le théâtre au Canada français.**

844.6 — Peyrefitte, Alain. **Rue d'Ulm. Chroniques de la vie normalienne.**

844.608 — Chateaubriand, François-René de, vicomte. **Mémoires.**

844.08 — Fourastié, Françoise. **Les écrivains témoins du peuple.**

c847 — Gagnon, Alphonse. **Intensite. Poèmes et parodies.**

847 — Hervet, Robert. **Sport relaxe.**

848.08 — Bosquet, Alain. **Les 20 meilleures nouvelles françaises.**

HISTOIRE

909.82 — Chevalier, Willie. **Peace of Our Time. A Canadian View.**

914.95 — Doolaard, A. den. **Voici la Grèce.**

914.95 — Doolaard, A. den. **Voici les iles grecques.**

914.965 — Doolaard, A. den. **Voici la Yougoslavie.**

940.548 — Langlade, Paul de, général. **En suivant Leclerc.**

944.05 — Castries, Duc de. **La conspiration de Cadoudal.**

960 — **Le dossier Afrique.** Le passé, le présent et l'avenir de 200 millions d'hommes vus par Henri Arends, D. Desanti, etc.

971.01 — Boucher, Pierre. **Histoire véritable et naturelle des moeurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada.**

971.4 — Barbeau, Raymond. **Le Québec est-il une colonie?**

971.4 — Lesage, Jean. **Lesage s'engage. Libéralisme québécois d'aujourd'hui.**

BIOGRAPHIE

92 — Dragon, Antonio, S.J. **Enseveli dans les neiges. Le Père Jules Jetté.**

92 — Lavoie, Joseph-Louis, S.J. **Quand j'étais chinois.**

92 — Michel, Henri. **Jean Moulin, l'unificateur.**

92 — Pinho, P. M., S.J. **Sous le ciel de Balazar. Alexandrine Marie de Costa et la consécration du monde au Coeur immaculé de Marie.**

92 — Rilliet, Jean. **Calvin, 1509-1564.**

92-C — Cita-Malard, Suzanne. **Sainte Brigitte de Suède.**

92-C — Desrosiers, Léo-Paul. **Dans le nid d'aiglons, la colombe. Vie de Jeanne Le Ber, la récluse.**

92-C — Guitton, Georges, S.J. **Le bienheureux Claude La Colombière.**

92-C — Schoeters, K., S.J. **Saint Jean Berchmans, 1599-1621.**

920-C — Hunermann, G. **La flamme qui chante. Les martyrs d'Ouganda.**

SECTION "TOUS"

137.7 — Boudreault, F.-X. **Votre écriture, la mienne, celle des autres. L'analyse graphique.**

915.1 — Besançon, Julien. **J'ai reconnu la Chine.**

92 — Wykeham, Peter. **Santos-Dumont. L'obsède de l'aviation.**

R — Misraki, Paul. **Les extraterrestres.**

R — Thériault, Yves. **Le Ru d'Ikoue.**

DISQUES

447.03 — Amado, Pierre. **En France comme si vous y étiez.**

447.03 — Mauger, G. **Langue et civilisation françaises.**

c784.4 — Bernard, Père O.-F.M. **Le ménestrel du bon Dieu. v. 3.**

c784.4 — Leclerc, Félix. **Félix Leclerc et sa guitare no 1.**

784.41 — **Les vieilles chansons de France, no 1,** chantées par André Claveau, Mathé Altéry, Christian Borel, Claire Vallin.

784.61 — Piaf, Edith. **Récital 1961.**

ADOLESCENTS

291 — White, A. T. **Mythes et légendes.**

292 — Homère. **L'iliade et l'odyssée.**

510 — Adler, Irving. **Découverte des mathématiques.**

591.5 Réf. — Caillois, Roger. **Le mimétisme animal.**

539.7 — Haver, Heinz. **Our Friend the Atom.**

623.44 — Ricketts, Howard. **Les armes à feu. Sous la direction de Jean-René Clergeau.**

625.22 — Sedkwick, Michael. **Premières voitures.**

629.138 — Ley, W. **Voyages dans l'espace.**

629.138 — Myrus, Don. **Keeping Up With the Astronauts. The Story of Man's Greatest Adventures In Outer Space Including the Glenn, Carpenter and Schirra Flights.**

970.1 — La Farge, Oliver. **Les Indiens d'Amérique.**

971.06 Réf. — Hills, Theo L. **Canada.**

R — Balzac, Honoré de. **Eugénie Grandet.**

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion de la L.F.C.

Malgré le froid intense, 33 dames sont venues à la dernière réunion de la Ligue des Femmes Catholiques pour entendre la causerie très intéressante de M. l'abbé Pageot. Mme Aimé Normandeau remercia le conférencier au nom de toutes les dames.

Il fut décidé d'apporter de l'aide, telle que lavage, repassage, raccommodage, à une famille dans le besoin. Celles qui ont le temps et qui sont assez généreuses voudront bien donner leur nom à Mme Claude Couture: AL 3-4040.

On se doit de féliciter les 31 dames qui sont venues à la messe de 8 h. 30 lors de la communion générale. Quand on considère que le total des membres est de 68, c'est beau!

La Ligue est à organiser un projet pour le printemps, soit une parade de mode le 21 mars. D'autres détails suivront.

Çà et là

Il y aura messe tous les mardis soir à 7 h. 30 jusqu'à nouvel ordre.

La collation des diplômes de français aura lieu le vendredi 26 février à 8 h. p.m. au gymnase de "Windsor Collegiate".

La réunion annuelle de la Caisse Populaire aura lieu le jeudi 28 janvier, à 8 h., en la salle paroissiale. Bienvenue à tous les paroissiens.

Les gagnants de la dernière partie de cartes furent: Mme Jules Jeanson et M. Armand Jeanson. Le prix d'entrée alla à M. Noël Jeanson.

Club Béliveau

Il y aura diner-communion le 7 février après la messe de midi à l'hôtel Marion. Le conférencier, M. Gilles Guyot, traitera des affaires civiques.

On rappelle aux Messieurs que le gymnase de l'école Béliveau est à leur disposition tous les mercredis soir à partir de 8 h.

Pourquoi ne pas en profiter?

Précieux-Sang

Le vendredi 15 janvier, à l'hôpital général de St-Boniface, décédait M. Théodore Toupin, de 231, rue Ferndale, St-Boniface. Natif de Chartierville, Qué., il était âgé de 62 ans.

Les prières eurent lieu au salon funéraire Desjardins lundi soir dernier, à 8 h.

Le service fut chanté le lundi 15 janvier à onze heures, en l'église du Précieux-Sang. Un neveu, M. l'abbé Emile Toupin, curé de Redvers, Sask., chanta la messe de requiem. Les Chanoinesses du Précieux-Sang firent les frais du chant. Mlle Claudette Sala, nièce du défunt, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient quatre neveux, MM. Désiré et Rodolphe Toupin, de Storthoaks, Sask., Hervé Fontaine, de Winnipeg, Roland Fontaine, de St-Boniface, et MM. Henri Carrière et Gilles Beaudoin, de St-Boniface.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface, rue Archibald.

Le défunt laisse dans le deuil six soeurs et quatre frères: Mère St-Félix, du couvent Jésus et Marie, de Gravelbourg, Sask., Mme Philippe Therrien, de Ponteix, Sask., Mme Victor Godin, de Gravelbourg, Mme Hector Fontaine, de Régina, Mme Hervé Sala et Mlle Lucienne Toupin, de St-Boniface, Ernest et Abel, de Régina, Eugène, d'Edmonton, et Alphonse, de Laflèche, Sask. Tous étaient présents, sauf Alphonse, actuellement en voyage de repos en Arizona.

Remerciements

Les familles Toupin, Therrien, Godin, Fontaine, Sala et Mère St-Félix et Mlle Lucienne Toupin remercient tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie lors de leur récent deuil. Un merci spécial aux Religieuses Chanoinesses et au R. P. Curé de la paroisse du Précieux-Sang.

NOMINATIONS AU CONSEIL DES ARTS

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. Pierre Laporte, a annoncé les nominations suivantes au Conseil des arts du Québec en remplacement de membres qui ont démissionné il y a quelque temps:

M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles;

Mme Solange Chaput-Rolland, journaliste au "Devoir";

M. Jean Béraud, critique dramatique à LA PRESSE;

M. Roger Champoux, adjoint au rédacteur en chef (relations extérieures) de LA PRESSE;

M. André Patry, professeur à la faculté de Droit de l'Université Laval.

M. Giuseppe Turi.

Le ministre des Affaires culturelles a annoncé également que l'on approuverait d'ici quelques jours, une constitution pour le Conseil des arts.

Celui-ci en avait fait la demande afin de mieux définir les cadres de son action et le faire plus précisément que la loi elle-même ne pouvait le faire.

UN INFIRME EST ORDONNE PRETRE

DUBLIN (CCC) — Le R. P. Patrick Lewis, spiritain irlandais, a été ordonné prêtre par l'archevêque de Dublin, Mgr John McQuaid, qui a obtenu une dispense spéciale du Saint-Siège.

En effet, le Père Patrick Lewis a été ateint de poliomyélite à l'âge de neuf ans; il a suivi un traitement spécial pendant cinq ans, mais doit effectuer tous ses déplacements dans une voiture de malade. Même s'il est dans l'incapacité de se tenir debout, il a obtenu la permission de poursuivre ses études.





L'équipe de hockey fait honneur aux paroissiens de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Après avoir perdu leur première partie de hockey contre St-Pierre, le club de Ste-Agathe s'est racheté depuis en gagnant 11 à 4 contre St-Malo, 10 à 3 contre Otterburne, 3 à 1 contre Niverville, 8 à 3 contre Lorette et ils ont égalé Grunthal 5 à 5.

Le dimanche après-midi 7 janvier les All-Stars de l'an dernier contre St-Pierre ont gagné 6 à 3. Arthur Brémaud, gardien de buts; Jean-Paul et Michel Courcelles, Richard Dumesnil et Lucien St-Vincent en faisaient partie. Aurèle Dorge a bien su dirigé le club. Aidé des autres, Richard a compté 3 buts; Michel et Arthur, chacun un but. Les gens de la paroisse sont fiers de leurs jeunes sportifs et leur offrent des félicitations.

Assemblée

Le mercredi soir 6 janvier, les Dames Auxiliaires des Vétérans de Ste-Agathe, Unité 86, ont eu leur assemblée annuelle, sous la présidence de Mme Louise Weir.

Les rapports d'usage sur les activités de l'année écoulée, les recettes et les dépenses furent données puis on procéda aux élections du nouvel exécutif. On avait invité MM. Norman Garrett, Albert Péloquin et James Weir. Ce dernier présida et les deux autres furent scrutateurs.

Mme Anne Dorge fut élue présidente; Mme Ida Dorge, première vice-présidente; Mme Thérèse Lévesque, seconde vice-présidente; Mme Dorothy Nolette, secrétaire; Mme Margaret Scott, trésorière; Mme Céline Gauthier sera à la tête du comité des malades et Mme Yvette Joyal aux activités sociales.

Après les élections, Mme Louise Weir félicita le nouvel exécutif et présenta l'épingle présidentielle à Mme Anne Dorge.

Après l'ajournement de l'assemblée, on servit un goûter; les hôtesses furent Mmes Ida et Simone Dorge et Norman Garrett.

Bingo

Parmi ceux que la chance a favorisés au bingo des vétérans le jeudi soir 14 janvier, M. Emile Joyal s'est vu attribuer $25.00 à la place de la cagnotte qui n'a pas été gagnée. Avis à ceux qui voudraient tenter leur chance.

Va-et-vient

On apprend que M. Marcel Lécuyer est parti avec M. et Mme Harold Rochon pour un voyage à Vancouver et en Californie.

Commission scolaire

L'assemblée annuelle des commissaires d'école du district eut lieu le lundi 18 janvier. M. l'abbé A. Couture, curé, récita la prière et le président des commissaires, M. Gérard Lemoine, souhaita la bienvenue aux assistants, en particulier à M. A. Duhamel, inspecteur. M. Elie Dorge fut choisi comme président de l'assemblée et Mme Denise Gagnon, secrétaire. Cette dernière lut les minutes de la dernière assemblée, qui furent adoptées. Le président proclame ouvertes pour la durée d'une heure les candidatures à la commission scolaire. MM. Gérard Lemoine et Gustave Lévesque, sortant de charge, acceptent de se présenter de nouveau comme commissaires en plus de MM. Aurèle Dorge et Camille Sabourin.

M. Gérard Lemoine présenta le rapport du président, saluant d'abord ses collègues, M. Gustave Lévesque, M. L. D. Nolette, Mme Pauline Phaneuf et M. Télesphore Dorge. Il mentionne le nombre imposant de fois qu'ils se sont réunis pour étudier et résoudre de leur mieux, les nombreux problèmes scolaires qui se sont présentés au cours de l'année.

M. Gustave Lévesque parla de la transportation des élèves à l'école, le district ayant maintenant trois autobus qui accommodent tous les élèves du district. Tous les rapports y compris celui du secrétaire financier, M. Hilaire Gratton, furent approuvés par l'assemblée.

L'inspecteur Duhamel lit ensuite son rapport et le commente à la satisfaction de tous. On comprend davantage la nécessité d'être vigilant vis-à-vis tous les problèmes éducationnels. Vinrent ensuite quelques questions sur les différents rapports et qui obtinrent des réponses satisfaisantes. M. le Curé proposa une motion pour que dorénavant chacun ait en main une copie du rapport financier afin de pouvoir le suivre plus facilement, ce qui fut adopté. Le temps de nomination écoulé, on vota la résolution de tenir les élections dans une semaine.

Décès

On vient d'apprendre la mort de M. Joseph Lataille, mari d'Ozna Lemoine, décédé le 17 janvier à Southbridge, Mass.,. Tous les anciens de la paroisse se souviennent de M. et Mme Joseph Lataille, et offrent des prières pour le repos de l'âme du défunt et leurs vives condoléances à Mme Lataille.

L'hon. Winston Churchill, premier ministre de la Grande-Bretagne pendant la deuxième guerre mondiale, âgé de 90 ans, a été froudroyé par une hémorragie cérébrale et (à l'heure d'impression du journal) lutte pour la vie. L'homme d'état qu'on appelle parfois "homme du siècle" à cause de ces multiples carrières d'importance mondiale s'impose surtout à cause de l'art oratoire qu'il a déployé pour inspirer la résistance du peuple anglais aux menaces et aux bombardements d'Hitler. Après les hostilités, il fut l'un des premiers chefs à sonner l'alarme contre l'impérialisme stalinien et le "rideau de fer". On lui doit cette phrase, ainsi que le symbolique "V de la victoire".

Ste-Rose-du-Lac

A la bibliothèque

La commission de la bibliothèque est composée des membres suivants: M. Joseph Desroches, président; Mme Raymond Tucker, MM. Paul Delaurier et Rémi Bouchard, conseillers; Mme Auguste Arnal, assistante à Ste-Rose-du-Lac, tandis que Mme Alma Bouchard prend soin de la bibliothèque de Laurier et Mme Edouard Soucy est en charge de celle de Ste-Amélie.

La bibliothèque possède 1,706 volumes français, 2,170 volumes anglais et 23 volumes allemands pour un total de 3,876 volumes.

Actuellement elle possède 1,086 membres dont 675 de Ste-Rose-du-Lac, 281 de Laurier et 130 de Ste-Amélie.

Pendant l'année 1964, un total de 16,533 lives ont circulé dans les trois centres dont 5,622 volumes français, 10,906 volumes anglais et 5 volumes allemands.

Rapport financier pour l'année 1964

Recettes:	
En banque le 1er janvier 1964	$2,171.17
Octroi du gouvernement	4,000.00
Octroi spécial du gouvernement	480.00
Taxe municipale rurale	1,100.00
Taxe municipale du village	500.00
Amendes pour livres en retard	145.00
Cotisations	21.00
Dépôts variés	3.50
	$8,421.00
Dépenses:	
Dépenses diverses	$ 251.77
Livres	2,442.03
Salaires	2,915.37
Papeteries	296.64
Ameublement	78.20
Loyer	126.00
Timbres	21.64
En banque le 1er janvier 1965	2,289.35
	$8,421.00
Monnaie	$ 10.00
Crédit pour livres	275.64

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: René de Rocquigny

Retour de vacances

Le Junioriste qui revient des vacances est toujours un peu nostalgique durant les premiers jours, mais peu à peu les fruits de son repos, ou plutôt du changement de milieu pour une quinzaine de jours, commencent à produire leurs effets. Il ne tardera guère à se remettre à l'étude, et cela surtout s'il a pris une de ces petites plonges dans le résultat de ses examens de Noël.

Vous êtes-vous déjà demandé quelles peuvent être les idées qui passent par la tête des Junioristes, comme de tous les étudiants d'ailleurs, à leur retour en classe après les vacances de Noël? La première réflexion est toujours: "Que ç'a donc passé vite!". Mais derrière cela repose le fait que Noël est une grande fête pleine de joie et qu'on ne semble jamais goûter assez. On ne semble jamais être rassasié de cette joie si pure, de cette amitié chaleureuse qu'apporte, comme on dit, le temps des fêtes.

La première réaction des Junioristes, au retour des vacances adorables mais passées, sera d'essayer d'en faire sortir tout le jus, c'est-à-dire de se raconter entre amis ce qu'ils ont fait durant ces deux semaines. Encore là, il est normal de vouloir prolonger ainsi ce bonheur presque parfait des vacances, mais il serait peut-être néfaste d'en conserver trop longtemps la nostalgie, car après le temps du repos vient le temps du travail, travail encore plus acharné, car le repos des vacances dispose à plus d'attention et de concentration dans quelque domaine que ce soit.

Nous voilà donc revenus depuis une semaine déjà et nous nous sommes remis sérieusement à nos études.

Les heures de sports ne sont pourtant pas oubliées. Mais dans ce domaine, il fallut d'abord faire plutôt appel à notre courage et à notre force physique; vous l'avez deviné, ce fut le nettoyage de la patinoire qui avait été victime de ce phénomène de la nature qui est si propre à l'hiver.

R. de R.

Hockey

Bavardage, babillage! Les mots vont leur train! On se demande tout simplement quelle serait la meilleure équipe de hockey au Juniorat, en tenant compte évidemment de l'âge et du poids des joueurs de chaque équipe. Sont-ce les Etoiles, les Alouettes ou les Mazenod? Beaucoup d'arguments, peu de convaincus; on ne s'accorde que sur un point: toutes les équipes font leur grand possible!

Après de si belles vacances, le goût du hockey, loin d'être éteint, rebondit de plus bel. Pas de politique bien sûr, mais on se demande quand même quelle équipe affrontera la première l'adversaire, laquelle aussi remportera le plus de victoires au cours de la saison.

Aux Etoiles et aux Mezenod revient l'honneur de jouer les premières parties, le dimanche 10 janvier.

L'équipe des Etoiles fait preuve d'endurance et d'habileté dans une joute contre les amis du Petit Séminaire; elle remporte une première victoire en marquant trois buts, tandis que leurs gentils adversaires, malgré beaucoup d'efforts, ne réussissent qu'à compter un seul but.

L'équipe des Mazenod se rendait au Noviciat de St-Norbert rencontrer les novices qui leur avaient déjà fait les honneurs d'une première joute avant Noël. En raison même de cette autre rencontre, les pronostics n'étaient pas faciles. Les gageurs pourront d'ailleurs continuer sans trop faire tort ni aux uns ni aux autres, car cette partie des plus intéressantes se termina par un pointage de 3 à 3.

Je souhaite que les Junioristes puissent poursuivre leurs succès dans leurs joutes de hockey; ce ne sera certainement pas l'intérêt ni le manque d'entraînement qui feront défaut.

Antoine FRASER.

N.-D.-de-Lourdes

Bonspiel

Le mardi 5 janvier eut lieu le bonspiel annuel des Chevaliers de Colomb à Winnipeg. Deux équipes de la paroisse y prirent part à savoir: Pierre Mabon, Grand Chevalier, Raymond Kolly, Marcel Charrière et Eugène Coutant; Guy Chanel, René Monchalin, Aurèle Dupasquier et Constant Dupasquier. Un succulent goûter fut servi par la brasserie Labatt. Tous sont revenus enchantés de leur journée.

C'est le lundi 25 janvier que commencera le grand bonspiel ouvert à Notre-Dame-de-Lourdes. Hâtez-vous d'envoyer votre entrée au secrétaire, M. René Monchalin (téléphone: 11).

Soirée sociale

Ce vendredi soir 22 janvier aura lieu la soirée sociale de la Société d'Agriculture. Qu'on fasse un effort pour y assister.

Grand bonspiel

Le grand bonspiel s'ouvrira le 25 janvier, à 9 h. a.m.; au-delà de 50 équipes y prendront part. Voici les villages qui seront représentés: St-Claude, Rathwell, Treherne, Holland, Swan Lake, Cypress River, Somerset, Altamont, Miami, St-Lupicin et Notre-Dame-de-Lourdes.

St-Jean-Baptiste

Décès

Le 10 janvier, Mme Alphonse Daigle, née Héléna Granger, est décédée subitement à l'âge de 65 ans. Sa santé était chancelante depuis longtemps.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Alphonse; une fille, Cécile Auger (Mme Hector Proulx); trois frères, David (R. P. Arthur-Marie, O.P.), Alfred et Joseph, de Winnipeg; sept soeurs, Délia (Mme Emile Girard), de Montréal, Adélina (Sr Marie-Bertheline, S.N.J.M.), de St-Jean, Marie-Louise (Sr Alfred-Marie, S.N.J.M.), de St-Boniface, Annette (Mme Emile Fillion), Antoinette (Mme René St-Vincent), de St-Jean-Baptiste, Cécile (Mme Philippe Parent) et Berthe (Mme Germain Valcourt), de Winnipeg; quatre petits-enfants.

Mariée en premières noces à M. Wilfrid Auger, Mme Granger demeura plusieurs années à Dollard, Sask. Revenue au Manitoba, elle demeura à Winnipeg jusqu'à la mort de son mari, survenue en octobre 1953. Elle épousa en secondes noces M. Laurence Brown, de La Broquerie, où elle vécut sept années, après lesquelles elle eut le malheur de perdre son second époux. En 1962, elle épousait M. Alphonse Daigle qui lui survit.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins, le 11 janvier, à 7 h. 15 p.m., par les membres du Tiers-Ordre de St-François dont Mme Daigle était membre. A 7 h. 30, les prières furent récitées par les Dames de Ste-Anne, présidées par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la basilique de St-Boniface et, à 8 h., le chapelet fut récité par le R. P. A. Hamel, P.B.

Les funérailles eurent lieu à St-Jean-Baptiste et le service fut chanté par Mgr H. Lapointe. Les servants étaient Denis Dupas et Louis Sabourin. La croix était portée par Bernard Sabourin. La quête fut faite par deux Dames de Ste-Anne, Mmes Georges Bruneau et Pierre Vermette.

Les porteurs étaient MM. Arthur Vermette, Hermas Grégoire, Ulric Marion, Joseph Vermette, Ovila Vermette et Laurent Grégoire, tous cousins de la défunte.

Remerciements

Les familles Daigle et Granger tiennent à remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Héléna Daigle.

Hockey

Le dimanche 17 janvier, St-Joseph visita St-Jean-Baptiste pour une partie de ligue. Les joueurs de la paroisse ont remporté une autre victoire avec cinq buts contre deux pour St-Joseph. Félicitations aux joueurs de St-Jean-Baptiste. Continuez les gars!

Baptêmes

Le 27 décembre: Claude-Alfred-Joseph, fils de Florent Dupuis et d'Eva Chèvrefils. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dupuis, grands-parents de l'enfant.

Le 27 décembre: Gisèle-Berthe-Marie, fille de Fernand Lauzé et de Doris Malo. Parrain et marraine, Marcel Lauzé et Clémence Malo.

Le 2 janvier: Rossel-Laurier-Joseph, fils de Luc Sabourin et d'Yvette Lafond. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Lafond, grands-parents de l'enfant.

St-Pierre

Décès de M. P. Ruest

Le 23 décembre dernier, à l'hôpital de St-Pierre, s'éteignait paisiblement M. Philippe Ruest, vénérable vieillard qui sut toujours être gai et aimable envers tout le monde, souriant à tous jusqu'à ces derniers moments.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; un fils, Alphonse, de St-Pierre; huit filles, Mmes Albert Robidoux (Thérèse), de St-Pierre, F. St-Laurent (Béatrice), de Montréal, Aimé Guichon (Alice), de St-Boniface, Maurice Lacroix (Annette), de St-Pierre, Simon Guénette (Rose-Andrée), de Pine Falls, Sr St-Marcel (Antonia), M.O., supérieure à Nampa, Alta, Mère Achille-de-Rome (Simone), assistante-générale des Oblates, et Sr Marguerite-Marie (Marie-Marthe), M.O., de Camperville.

Les funérailles eurent lieu le 26 décembre. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. Charles Ruest, O.M.I., assisté de ses deux frères, les RR. PP. Adéodat et Denis Ruest, O.M.I., tous neveux du défunt. Il est à remarquer que ses trois filles religieuses assistaient aux funérailles, ainsi que quatre petites-filles et cinq nièces religieuses, toutes de la communauté des Soeurs Oblates.

Rmerciements

Mme Philippe Ruest et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Visiteurs

Comme dans le passé autour des Fêtes, les religieux vinrent nombreux visiter leurs parents, tels les RR. PP. Denis Bédard, Charles, Adéodat et Denis Ruest, Hilaire Gagné, Laurent Gélinas et Edmond Turenne, tous Oblats et tous enfants de la paroisse.

St-Norbert

Une joute de gouret fut gagnée par les St-Norbert "Midgets" contre l'équipe d'Otterburne 5-3. Félicitations. M. Arnal et M. A. Marion ont eu l'amabilité d'amener les joueurs.

M. et Mme Jos. Jeanneau et leurs fils, Denis et Marc, ont passé leurs vacances de Noël en Saskatchewan chez M. Onile Loiselle, de Saskatoon, parents de Mme Jeanneau, et chez la famille Jeanneau, de Prud'Homme, où ils ont aussi assisté à l'heureux événement de l'ordination de M. l'abbé Maurice Jeanneau, qui a été nommé vicaire à Lac-du-Bonnet.

Parade de modes

Une parade de modes eut lieu le mardi 12 janvier dans le gymnase de l'école élémentaire. Tous les vêtements d'une grande variété avaient été confectionnés et modelés par les membres du cercle de couture de St-Norbert. Les dames et demoiselles ont suivi le premier cours de couture du département des cours populaires de l'Université, sous la direction de Mlle Lorraine Stevens, représentante.

Prirent part à cette parade: Miles Gillian Shannon, Lois Wareham, Patty Anne Muir, Pat Durant, Lynne Pearson, Juliette et Michelle Champagne, et Mmes Beryle Pearson, Anne Muir, Marcelle Boissonneault, Thérèse Dupuis, Denise Dupuis, Lucie Tellier, Evelyne McDonald, Gemma Lagacé, Shirley May Desrosiers, Joanne Wilderman, Louise Dowinskie, Rita McDonald, Jeannette Marchildon, Marie Steenson et Laurette Champagne. Les coiffures étaient la création d'Ida, de Clara's Salon, de St-Norbert; maquillage, Lucille Provost, de "Beauty Counselor".

Après quelques commentaires des présidentes de groupe, un délicieux goûter fut servi, le tout sous la direction de la présidente du cercle, Mme Shirley May Desrosiers.

Un nouveau cours de couture débutera le 26 janvier à 8 h. p.m., par l'enregistrement et la première leçon à l'école secondaire. Toutes les personnes intéressées à suivre le cours avancé devront s'y inscrire et les autres dames seront aussi bienvenues à cette réunion du 26 janvier.

Ste-Amélie

Malades

Un prompt retour à la santé à M. John Moriaux, qui est patient à l'hôpital de Ste-Rose depuis le 16 janvier; et à M. Anthime Therrien, de Laurier, ancien paroissien qui est aussi patient à l'hôpital de Ste-Rose.

Ça et là

MM. Aimé Corbel et Léonard Cassavant, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme René Verhaeghe et leur famille, de Dauphin, rendaient visite à M. et Mme Al. Stamp.

M. et Mme Arthur Desjardins et Patsy, de Laurier, rendaient visite à M. et Mme Ed. Denis dimanche dernier.

M. et Mme Louis Soucy et leur famille, de Portia, visitèrent M. et Mme J.-L. Corbel.

M. et Mme Antoine Leperre et leur famille, de Waterhen, étaient en promenade chez M. et Mme L. Grandbois.

M. Albert Corbel, employé à Michel, C.-B., depuis quelques années, vint passer une semaine chez ses parents, M. et Mme J.-L. Corbel.

M. Gaston Grandbois accompagné de Mlle Rosanna Landry et de M. et Mme Andy Morisseau se rendit à Souris, samedi, pour visiter ses fille et gendre.

MM. Albert et Emile Verhaeghe ainsi que M. Freddie Debeuckelaere, sont allés travailler à Williams Lake, C.-B. Bonne chance!

Mlle Noëlla Soucy, de Winnipeg, était en promenade chez ses parents.

St-Lazare

MM. A. Guenette, Paul-Emile et Roland Fouillard, et Red Bulger, représentants "Fouillard Implement Exchange", sont allés jouer au curling à McCauley.

MM. Ted Dupont, Robert Lemoine, Gustave Tremblay et Edward Houle ont pris part au North-West Bonspiel de Binscarth.

M. Ted Dupont et M. Nick Tulham passèrent quelques jours à Winnipeg.

Mme Jean Chartier passe une semaine chez sa soeur, Mme Garland Griffith, à St-Boniface.

Mme Rosa Lemoine visite sa fille, Noëlla (Mme Lester Smith) à Thompson.

Le 15 décembre, grâce au dévouement de M. l'abbé G. Régnier, curé, et de quelques clercs-servants, la patinoire s'ouvrait au grand contentement des jeunes et des moins jeunes.

Heures d'amusements, parties de gouret se succèdent et les jeunes dépensent sainement leur surplus d'activité. Reconnaissance aux organisateurs.

Dimanche soir dernier, dans une rencontre au gouret, les jeunes de la paroisse battirent pour la première fois les clercs-servants par un pointage de 12 à 9.

Le 23 janvier, de 2 h. 30 à 5 h., à la salle paroissiale, il y aura vente de pâtisseries, lainage, boites de surprise, au profit des guides.

Baptême

Le 10 janvier: Steven-Robert, fils de M. et Mme Guy Selby, né le 3 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lazare Fouillard.

Municipalité Rurale de Taché

Avis est par la présente donné que le Plan d'Urbanisme 1964 de la Municipalité Rurale de Taché a été adopté par le conseil de ladite municipalité le 11 janvier 1965 et est maintenant en vigueur.

Une copie dudit plan peut être examinée au bureau de la municipalité pendant les heures de bureau.

Donné à Lorette, Manitoba, le 13 janvier 1965.

E.-J. Laurin,
secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Taché.

Grand banquet à l'occasion d'une ordination à Dunrea

DUNREA — A l'issue de la cérémonie d'ordination du R. P. Edmond Paradis, O.M.I., le samedi 19 décembre, il y eut souper de gala à la salle paroissiale auquel participèrent tout le clergé, les religieux et religieuses, d'autres distingués visiteurs et la plupart des paroissiens.

Les tables étaient dressées avec un goût délicat, chaque convive avait sa place marquée par une carte de fantaisie et une image-souvenir de l'élu du jour; la table d'honneur était disposée le long du mur et les autres en sens opposé, mais y attenant, de manière à ce que tous puissent se voir, quelques-uns de loin peut-être, mais le tout formant un coup d'oeil agréable et combien vivant.

Aussitôt l'arrivée de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff et des membres du clergé, tous occupaient les places qui leur étaient assignées, et à la demande du maître de cérémonies, M. Napoléon Boulet, le R. P. Maurice Desautels, O.M.I., offrit le toast au héros du jour et Son Exc. récita le bénédicité, puis tous les convives firent honneur aux mets succulents servis avec diligence par des dames, jeunes filles et jeunes gens aux figures épanouies, la bonne humeur et l'esprit s'harmonisant avec la courtoisie et le savoir-faire.

Vers la fin du repas, le maître de cérémonies, avec son humour habituel, présenta les dignitaires et les personnes qui étaient à la table d'honneur puis il y eut des adresses en français, par M. A. Lavoie, en anglais par le maire Félix Fitzpatrick, chacune exprimant les félicitations et bons souhaits au R. P. Edmond Paradis avec l'offrande d'une bourse comme marque d'estime de la part des paroissiens.

Bien que très ému, M. l'abbé L. Vachon, curé, laissa parler son coeur de prêtre et de père spirituel, offrant ses voeux au nouveau prêtre-missionnaire et ses félicitations aux heureux parents, beaux témoignages qui atteignaient en même temps tous les membres de la paroisse, rappelant que le sacerdoce se nourrit de la flamme de la charité, de l'amour de Dieu et du prochain. Puis il énuméra plusieurs noms de familles de cette localité ayant à leur crédit plusieurs vocations religieuses dont quelques-unes se dévouent dans les missions lointaines.

Pour M. le curé, c'était la première fois qu'il avait le privilège d'être présent à une ordination dans sa paroisse.

Le R. P. Roland Leclaire, représentant la famille Oblate, parla ensuite avec non moins d'éloquence; il fit remarquer, entre autres choses, qu'il faut prendre la vie par le bon côté et accepter les vicissitudes avec un sourire, tel qu'on le voit toujours épanoui sur la figure de M. et Mme Arthur Paradis.

Son Exc. Mgr G. Flahiff voulut bien aussi ajouter quelques mots dans les deux langues, mots pleins d'éloquence, de substances spirituelles et de finesse, résumant des conseils paternels et des leçons sobres et magnifiques.

Puis le héros de la fête dit sa vive reconnaissance à tous ceux qui ont encouragé sa vocation, à ses bons parents, à ses anciennes institutrices et professeurs qui ont multiplié les conseils en lui enseignant l'esprit de sacrifice; également à ses co-paroissiens dont l'exemple, les humbles prières et les sacrifices cachés ont été la chaleur et la rosée qui ont fait germer et croître, avec la grâce de Dieu, sa sublime vocation.

Enfin, le maître de cérémonies, après avoir remercié tous et chacun, donna comme conseil final: "Si vous voulez avoir votre billet pour le ciel, adressez-vous au R. P. Paradis."

Le lendemain, dimanche 20 décembre, après la première messe, le dîner fut servi par la famille Paradis, à la salle paroissiale, aux membres du clergé ainsi qu'à toute la parenté.

Le R. P. Edmond est demeuré parmi les siens pendant deux semaines, aidant M. le curé dans son ministère, anticipation de ce que sera sa vie de missionnaire.

Ce fut lui qui officia pour les messes de minuit de Noël et du jour de l'an, et se rendit plusieurs fois à la mission de Baldur.

Ses parents allèrent le reconduire au scolasticat de Lebret le jeudi 7 janvier, où il continuera ses études théologiques jusqu'en juin prochain.

Toute la famille paroissiale lui offre des voeux de succès et de fructueux apostolat, avec le sourire toujours!

Remerciements

Le R. P. Paradis et la famille désirent offrir des félicitations et remerciements sincères aux dames organisatrices de ce banquet, Mmes René Côté, Joseph et Théodore Boulet, à leurs aides précieuses, ainsi qu'aux paroissiens qui ont si généreusement offert les victuailles nécessaires, et à l'obligeance de tous ceux qui ont coopéré au succès de la célébration.

St-Joseph

Premier bébé

Félicitations à M. et Mme Isidore Moquin lors de la naissance d'une fille, Louise-Marie-Edith, née le 1er janvier à l'hôpital d'Altona. Louise remporta les prix offerts à l'occasion du premier nouveau-né de l'année. Elle a une autre petite soeur pour Daniel, Gisèle, Paulette, Eugène, Noëlla et Juliette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Pat O'Sullivan, de Brandon, remplacés par M. et Mme Roland Tremblay. L'enfant fut baptisée le 9 janvier par M. l'abbé Louis Morin, curé.

M. et Mme I. Moquin remercient tous ceux qui leur ont envoyé des cartes de félicitations et cadeaux.

Félicitations

Au nouveau syndic, M. Ambroise Rémillard, élu dimanche dernier. Sincères remerciements à M. Gérard Duval pour son dévouement envers la paroisse durant son terme.

A M. et Mme Hyacinthe Sarrasin à l'occasion de leur 62e anniversaire de mariage, le mercredi 13 janvier.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Hyacinthe Sarrasin, malade à sa demeure.

Mme Robertine Cormier, de La Salle, est décédée à l'âge de 83 ans

LA SALLE — Le jeudi soir 7 janvier fut ravie à l'affection des siens, à l'âge de 83 ans et 6 mois, Mme Robertine Cormier, née Beaudry, qui s'éteignit paisiblement à son domicile. Ses deux filles de La Salle étaient à son chevet. Munie des secours de la religion et des derniers sacrements qu'elle reçut avec pleine connaissance et sérénité, elle partit doucement vers un monde meilleur.

Née à St-Marc-sur-Richelieu, Qué., le 17 juin 1881, Mme Cormier se dirigea vers l'Ouest en 1904 afin de prêter secours à l'une de ses soeurs qui demeura d'abord sur un ranch de 900 têtes à Ferry Point, puis à Camrose, Alta. Elle eut le bonheur à maintes reprises de rencontrer à ces postes plusieurs vaillants missionnaires du Grand Nord, dont le R. P. Leduc, O.M.I., et Mgr Emile Grouard, O.M.I., vicaire apostolique d'Athabaska, et ne manquait pas à l'occasion de leur rendre service. Que de souvenirs typiques et intéressants ne gardait-elle pas en effet de ces hardis évangélisateurs! Elle suivit le cours de garde-malade à l'hôpital général des Soeurs Grises d'Edmonton où elle fut diplômée en 1917. Son dévouement fut sans bornes. Elle fut pour ses malades "The Smiling Nurse".

Le 8 avril 1920, à Edmonton, le R. P. Camille Lefebvre, O.M.I., premier missionnaire à se rendre à l'embouchure du Mackenzie, bénit son union à M. Donat Cormier, de La Salle, veuf et père de trois enfants. Elle demeura donc sur une ferme à La Salle jusqu'à 1928, puis vint s'établir avec son mari et sa famille au village. Avec beaucoup d'abnégation elle sut mettre à profit ses connaissances d'infirmière dès les premières années de son mariage pour soigner son mari frappé de paralysie, ainsi que d'autres malades de la paroisse durant les années de dépression. Sa vie fut donc un acte de dévouement continu.

Mme Cormier fut pour sa famille comme pour tous un continuel exemple de foi agissante, de patience inaltérable et de courage; belle image de la femme forte de l'Evangile. Son principal souci en effet fut toujours de garder son foyer foncièrement chrétien, et uni.

La défunte, qui faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, laisse dans le deuil un fils, Félix, de St-Boniface; quatre filles, Mme Joseph Mahé (Angèle), de St-Boniface, la Rév. Sr M.-Ste-Lucille, M.O. (Jeanne), de Camperville, Marie et Priscille, de La Salle; une soeur, la Rév. Sr Marie-Martin, S.N.J.M., d'Outremont, Montréal. Lui survivent aussi sept petits-enfants. Son époux la précéda dans la tombe en 1946, ainsi que deux fils, Léon et Alexandre, soit en 1928 et 1931.

Les prières d'usage furent récitées par M. l'abbé Gabriel Poitras, curé, le dimanche soir 10 janvier, dans la chapelle funéraire Coutu. La dépouille mortelle fut conduite à La Salle le lendemain matin, à 9 h., afin d'y être exposée dans l'église paroissiale. Les Dames de Ste-Anne récitèrent le chapelet.

Le service funèbre fut chanté à 10 h. a.m. par M. l'abbé Poitras, assisté des RR. PP. Lucien et Ovide, O.C.R., de la Trappe de St-Norbert, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, les RR. PP. Ludger Guy, S.J., et Gérard Dallaire, S.J., du collège de St-Boniface, célébrèrent une basse messe. On remarquait au sanctuaire M. l'abbé Léo Couture, chancelier du diocèse, les RR. PP. Adrien Hamel, P.B., supérieur, et Lucien Hardy, S.J. Le R. F. Roger Desfossés, S.J., était également présent.

La messe de Requiem fut chantée sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J. Des parents de l'extérieur se joignirent aux membres de la chorale locale. Malgré la froide température, un bon nombre de parents et d'amis occupait la nef. Plusieurs firent l'aumône d'une communion pour le repos de l'âme de la défunte. La quête fut faite par deux dames de Ste-Anne, Mmes Albertine Rochon et Blanche Cormier. La sépulture se fit au cimetière local.

Les porteurs furent trois petits-fils de la défunte, MM. Roland et André Mahé et Maurice, ainsi que trois neveux, MM. Germain et Laurent Cormier et Gabriel Simard. M. Pierre Simard porta la bannière de Ste-Anne.

Remerciements

La famille de Mme Robertine Cormier désire remercier, par la voie du journal, les parents et les amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites au salon mortuaire, assistance aux funérailles ou autre aide quelconque, à l'occasion de son récent deuil. Un merci spécial à M. l'abbé G. Poitras, curé, aux Pères Jésuites du collège de St-Boniface et aux autres membres du clergé, ainsi qu'aux communautés religieuses, pour leur dévouement et leur sympathie.

Va-et-vient

Durant la saison des Fêtes, M. et Mme Frank Sherwood reçurent la visite de M. Zéphirin Rémillard, de St-Joseph, de M. et Mme Jacques Parent, de Thompson, Man., et de Mme Arthur Johnson, de Beloeil, Qué.

Le mercredi 6 janvier, M. et Mme Lionel Bélisle et leur fils, d'Elie, étaient en promenade chez leur tante, Mme Virginie Girardin.

M. et Mme John Novak, de Transcona, était en visite, récemment, pour quelques jours chez Mme Adélina Hogue, M. et Mme Aubert Poirier et leur famille.

Mme Alfréda Lagacé, ainsi que M. et Mme René Lagacé et leur famille, ont joui de la présence de M. et Mme Robert Mann., de St-Boniface, et de Mme Eugène Turcotte et sa fille, Rose-Marie, de Kenora, Ont., lors du congé des Fêtes.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à la petite Darlene Labelle, souffrant de pneumonie à l'hôpital de Ste-Rose depuis le samedi 9 janvier, ainsi qu'à M. et Mme Roland Landry, de Ste-Rose, anciens paroissiens de Ste-Amélie, tous deux hospitalisés à Ste-Rose.

Çà et là

Mme L. L'Heureux, qui a passé plus d'un mois avec ses fils et bru, M. et Mme N. L'Heureux, et leur famille, repartait pour Vancouver, le mardi 12 janvier.

M. et Mme Adélard Verhaeghe et leurs filles, partirent le dimanche 10 janvier pour Winnipeg où ils demeureront durant le cours de menuiserie que suit M. Verhaeghe. M. Jos. Verhaeghe leur aida à transporter leur ménage à Winnipeg.

M. E. Fleury passera les mois d'hiver chez M. et Mme B. Labelle et leur famille.

M. Eddy Debeucklaere et une amie ont passé la dernière fin de semaine chez les parents de celui-ci.

M. et Mme E. Denis et leur fils, Réal, sont revenus le 6 janvier, enchantés de leur voyage à Sarnia, Ont.

M. et Mme Camille D'Hoore, de Somerset, accompagnés de Mme Alice Labossière et de sa fille, Sylvia, de St-Boniface, rendaient visite à leur parenté à Ste-Rose-du-Lac, Ste-Amélie et Ebb and Flow.

Quelques dames de la Ligue des Femmes Catholiques se rendirent au presbytère, le 23 décembre, pour présenter un bouquet spirituel et un petit cadeau de Noël à M. l'abbé G. Gervais, curé.

Les Chevaliers de l'Autel ont tenu leur assemblée mensuelle et leur réunion récréative de Noël le dimanche 27 décembre au sous-sol de l'église. Trois paroissiennes étaient invitées à venir juger les crèches montées par les chevaliers. Après que les prix furent distribués, il y eut jeux divers et un succulent goûter termina la réunion. Merci à M. le curé qui organisa cette réunion, ainsi qu'aux dames qui apportèrent le goûter.

Mlle Cécile Labelle est allée passer une semaine chez M. et Mme Mike Sul, à St-Vital.

Le dimanche 10 janvier étant la fête de la sainte Famille, il y eut bénédiction des enfants et des familles par M. le curé après la messe. A cette occasion, M. le curé avait invité comme prédicateur un élève de 3e année. Il donna un petit sermon sur l'évangile du jour; ce qui fut très touchant et intéressant. Félicitations à David L'Heureux, prédicateur.

Messe de minuit

Avant de commencer la messe de minuit, il y eut une procession solennelle des Chevaliers de l'Autel avec l'Enfant-Jésus porté à la crèche par le jeune Armand Verhaeghe. Les jeunes filles entonnèrent "Il est né le Divin Enfant"; M. Israël Pelletier exécuta le "Minuit Chrétien" et la chorale rendit la "Messe royale". De beaux cantiques de Noël furent chantés au cours de la deuxième messe.

Malgré la température peu clémente, un bon nombre ont pris part à cette belle fête et ont reçu la sainte communion.

Le Pas

Messe de minuit

Cette année encore, par une nuit splendide, les paroissiens de Le Pas se sont rendus nombreux pour assister à la messe de minuit. Son Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., célébra la messe pontificale, assisté des RR. PP. J. Chaput et Marcel Bilodeau, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Mgr Dumouchel donna un éloquent sermon et les communions furent nombreuses.

La chorale, sous la direction de Mme Denyse Morrish, rendit avec succès une messe à deux voix. M. Marcel Despins, soliste, chanta le "Minuit chrétien"; Mme Norma Booth, soliste, exécuta en anglais "O Holy Night" et Mme M. Chartier rendit "Silent Night". Mlle Carolyn McLaughlin touchait l'orgue.

A la messe de l'aurore, de beaux cantiques de Noël furent exécutés.

Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour donner tant de splendeur à cette grande fête.

Çà et là

Les élèves du Sacré-Coeur ont recommencé l'école, le 4 janvier, après environ deux semaines de congé.

Le samedi 9 janvier est survenu un accident qui a coûté la vie d'un citoyen de Le Pas, M. D. Snider.

M. et Mme Botchlar sont partis pour le Mexique où ils passeront l'hiver. Leurs enfants, Josy et Arnol, sont retournés aux études à St-Charles et St-Boniface.

— Quelquefois de grands esprits sont pourtant des esprits faux. Ce sont des boussoles bien costruites, mais dont les aiguilles, égarées par l'influence de quelque corps environnant, se détournent toujours du nord.

JOUBERT.

Le capitaine Jean-A. Vadeboncoeur, officier de la milice canadienne, a été choisi pour suivre un cours de cinq semaines avec l'armée régulière. C'est le premier Manitobain ainsi choisi depuis la récente réorganisation de la milice. Membre du "Fort Garry Horse", il a donc quitté le Manitoba au cours de la dernière fin de semaine pour le Camp Borden, en Ontario, où il recevra un entrainement spécial comme commandant de reconnaissance. Employé spécialisé du bureau régional des Services Nationaux de Placement à Winnipeg, le capitaine Vadeboncoeur commençait son service militaire en 1942 avec les "Royal Canadian Engineers". De 1961 à 1964 il fut continuellement de service avec le personnel d'instruction de l'armée régulière, région du Manitoba, aux Fort Osborne Barracks.

Somerset

Décès

Né à St-Léon en 1929, M. Edouard Labossière est décédé à l'hôpital de Swan Lake le 8 janvier dernier, laissant dans le deuil ses parents, M. et Mme Thomas Labossière; cinq frères, Fernand, de St-Léon, Florent, de Winnipeg, Cecil, Antonio et Alain, tous trois de Somerset; quatre soeurs, Edith (Mme E. Maranda), de Mariapolis, Jeannette (Mme E. Hamel), de St-Boniface, Leda (Mme G. Messner) et Lucille, toutes deux de Somerset. Il laisse aussi pour pleurer sa perte cinq neveux et six nièces.

Les porteurs, lors des funérailles, étaient MM. Donald Lussier, Ernest et Thomas Rheault, Rhéal Labossière, Roger Cadoreth et Gilbert Lafrenière.

Remerciements

La famille Labossière désire remercier tout spécialement le docteur Mabon, le personnel de l'hôpital de Swan Lake et toutes les personnes qui ont aidé de quelque manière en ce moment si cruel de grand deuil.

Ste-Geneviève

Décès

Le dimanche 10 janvier s'éteignait à sa demeure M. Paul Morin, âgé de 78 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Philippe Jean, curé, assisté de MM. les abbés E. Fontaine, curé de Lorette, et E. Hébert, curé de Richer, comme diacre et sous-diacre. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs furent MM. Jean-Paul Larocque, petit-fils du défunt, Antonin Duhamel, cousin, Origène et Gérard Morin et Horace Nault, neveux, et Léonide Nault, beau-frère.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Valentine Vermette; un fils, Désiré, de Ste-Geneviève; quatre filles, Mmes Gilbert Larocque (Cécile) et Edouard Leclair (Edmonde), de Richer, Pierre Fiola (Elmire), de Ste-Geneviève, et Auguste Therrien (Yvette), de la Colombie-Britannique, et 22 petits-enfants.

Remerciements

Mme Paul Morin remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

M. Fillion, de la paroisse du Précieux-Sang, adresse la parole à la L.F.C. à Aubigny

AUBIGNY — Le mardi soir 12 janvier avait lieu, à l'école paroissiale, la première assemblée de l'année 1965 de la Ligue des Femmes Catholiques. En dépit de la température très froide, l'assistance était nombreuse, car le M.A.E.E. avait promis un représentant.

Après la lecture des minutes et divers rapports, M. Fillion, de la paroisse du Précieux-Sang, accompagné de son épouse, parla sur l'Association Manitobaine d'Egalité en Education.

Tout d'abord, il donna un résumé de l'enseignement religieux dans les écoles depuis l'année 1890, soulevant le fait qu'en 1895 Sir Laurier avait promis l'appui financier aux écoles séparées de la province, mais que pour une raison ou l'autre cette promesse n'avait jamais été réalisée.

En 1957, la Commission d'enquête royale recevait un mémoire préparé par un groupe choisi, rappelant les droits des catholiques.

Ceci, en plus des incidents des écoles du Précieux-Sang et St-Emile, suscita de vif intérêt un peu partout. Un besoin réel se fit sentir de s'unir et de là naquit l'M.A.E.E. le 15 mars 1964.

A tous d'appuyer cette association!

La Ligue rappelle à tous de garder les étiquettes des produits acceptés par le plan "Livre d'Or des Oeuvres de Charité". N'oublions pas que ce plan a été conçu pour permettre aux organisations charitables d'obtenir de l'équipement dont elles pourraient avoir besoin sans débourser d'argent comptant.

Lorette

Bénédiction du centre récréatif

Le vendredi 8 janvier, une foule nombreuse se rendit sur le terrain du centre récréatif pour une courte cérémonie qui se déroula à l'occasion de l'ouverture de l'arène. M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire, était accompagné, pour l'occasion, des scouts qui, portant leur drapeau, chantèrent leur hymne scout, suivi de l'hymne national "O Canada".

M. l'abbé E. Fontaine, curé, présida à la bénédiction de la glace et M. Louis Marcoux, maire, jeta la rondelle pour la première joute de hockey: Lorette contre Ste-Agathe. Les joueurs de Ste-Agathe furent victorieux.

Grand merci aux gens de Lorette qui ont travaillé au froid pour finir l'arène.

Récollection

Le dimanche 27 décembre, une trentaine de personnes ont assisté à une récollecton de couples mariés.

Le matin il y eut messe et communion et, dans l'après-midi, les retraitants se rendirent à l'église paroissiale où M. l'abbé Fontaine sut les intéresser sur le thème "Pour des fêtes vraiment chrétiennes".

Comme trois nouveau-nés furent baptisés ce même jour, M. le curé en profita pour expliquer les trois sortes de baptême.

Les nouveaux baptisés étaient: Lionel-Joseph-Louis, fils de Rosaire Jeanson et de Claire Laurin, né le 15 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Jeanson, oncle et tante de l'enfant.

Suzanne-Louise, fille de Philippe Gélineau et d'Angèle Marcoux, née le 17 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Tétreault, oncle et tante de l'enfant.

Renald-Charles-Joseph, fils de René Gauthier et de Denise Dion, né le 9 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Décorations des Fêtes

Le village prit un air de gaieté pour le temps des Fêtes. Personne ne ménagea ses efforts pour décorer et embellir leur demeure. M. le vicaire avait installé un haut-parleur à l'extérieur et, la veille de Noël, on pouvait entendre de loin des chants de Noël. On put entendre la chorale de la messe de minuit à une bonne distance, même dans les maisons avoisinantes.

Une chorale composée d'étudiants, de dames et de messieurs rendit une belle messe de minuit. Merci à toutes les personnes qui se sont dérangées pour se rendre aux pratiques de chant.

Club Anna

A l'occasion des fêtes de Noël, le Club Anna, sous la présidence de Mme Crewson, organisa un programme qui se composait de chants de Noël et de saynètes.

Les dames suivantes sont en charge de ce club: présidente, Mme Ben Crewson; vice-présidente, Mme Louella Hamel; trésorière, Mme René Desautels; secrétaire, Mme Guy Delionnet. Mmes Crewson et Denis Dorge sont en charge de la cantine.

Sincères remerciements à Mmes Sarrasin et Lacasse pour leur grand dévouement durant ces deux ans.

Voyageurs

M. et Mme P. Hamel sont allés passer les vacances de Noël chez leur fils, Ernest, à Hamilton, Ont. Ils ont profité de l'occasion pour visiter le nord du Lac Erié. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

Shower

Le dimanche 3 janvier, les amies de Mlle Elaine Saurette organisèrent à l'occasion de son futur mariage un shower d'articles divers. L'héroïne de cette fête reçut de nombreux cadeaux et remercia parents et amis en termes appropriés. Un délicieux goûter fut ensuite servi.

Condoléances

Sincères condoléances à la Rév. Sr Berthe-St-Joseph, institutrice, ainsi qu'à sa famille, à l'occasion du décès de M. Antoine Alarie, le lundi 4 janvier.

Malades

Prompt rétablissement à M. François Guillou, patient à l'hôpital de Morris, et à M. Ange-Marie Le Texier, de Silver Plains, patient à l'hôpital général St-Boniface, ainsi qu'à M. William Bell, patient à Morris.

Baptêmes

Le 3 janvier: Donat-Emile-Joseph, fils de Joseph Chartier et de Lucille L'Heureux, né le 28 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Chartier, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier: Léo-Paul-Joseph, fils d'Urbain Fillion et d'Aurore Berthelette, né le 8 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Fiola, de St-Boniface.

Woodridge

Çà et là

Le 26 décembre, M. l'abbé M. Giroux, curé, bénissait le mariage de Mlle Irène Lachnit à Denis Lebleu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la basilique de St-Boniface.

Félicitations à M. et Mme René Lebleu, née Leslie Waterman, à l'occasion de la naissance d'une fille, Gisèle-Christine, le 25 décembre.

Mme Noël Huppé a rendu visite à sa soeur, Mme Mavis Pohl, à Gladstone; elle était accompagnée de sa fille, Yvonne.

Mme Lydia Trudeau, de Prince Rupert, C.-B., a rendu visite à son père, M. Georges Dargie, ainsi qu'à ses frères. Sa soeur, Annie Dargie, également de Prince Rupert, l'accompagnait.

Mlle Monique Delaurier, de Winnipeg, a rendu visite à son amie, Mlle Roberta Nault, en fin de semaine.

Mme J. Snow est de retour à la maison après un séjour de deux semaines à l'hôpital Bethseda.

M. Abe Roman, de Winnipeg, a rendu visite à ses amis, en fin de semaine.

Décès

Le 13 janvier est décédé subitement à sa résidence, M. Ernest Laplante, âgé de 75 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Giroux en l'église St-Alexandre.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme R. (Aurore) Gosselin, de Winnipeg, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le salon funéraire Loewen, de Steinbach, avait charge des funérailles.

St-Claude

Voici la liste des cadeaux offerts au premier bébé de l'année à l'hôpital de St-Claude. L'heureux bébé fut André-Richard Rosset, fils de M. et Mme André Rosset, de St-Claude.

Fleurettes de l'hôpital: couverture de bébé; Fermiers Unis: couvertutre de bébé; magasin Carel: couverture de laine pour bébé; M. Paul Martin: $3.00, timbres; M. le Dr F.-A. Champagne: $5.00; M. l'abbé J.-M. Gagné, curé: $5.00; Mme A. Lacroix: pantouffles pour bébé; M. Clément Bernard: pantouffle et mitaines; Arbez Lumber: tasse et assiette pour bébé; Arbez Locker: complet de laine; Rocan Electrique: panier et cuve en plastique; Filles de la Croix (couvent): souvenir de baptême; Filles de la Croix (Mère povinciale): complet de bébé; garage Pineau: habit de bébé; Yvette's Beauty Shop: complet pour bébé; Simone Beauty Shop: préparation de beauté (maman); Crémerie de St-Claude: chauffe-bouteille pour bébé; E.-J. Montsion: couches; Co-op Haywood: sac de voyage et couverture pour bébé; Mmes Philippe et Labossière; bavettes de bébé; Mmes A. Rey et C. Rey: complet de bébé; Tougas Transfer: complet de bébé; Dames Auxiliaires: complet de garçon; Dames de Ste-Anne: complet de garçon qui s'étire; Filles de la Croix (hôpital): complet de bébé; Gérald Bourgoyne: complet de bébé; Mme A. Jacques: plante d'ornement.

Merci aux généreux donateurs.

Filles d'Isabelle de N.-D.-de-Lourdes

Norman - Jean - Joseph Chabbert, né le 10 janvier, fut le premier bébé à naître cette année à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes. Il est le fils de M. et Mme Louis Chabbert, fils, de cette paroisse, et a aussi un petit frère pour Denis, Murielle, Aline et Léo.

Toutes nos féliictations aux heureux parents. (Mme Chabbert est une Fille d'Isabelle de la paroisse.)

Le comité des malades a bien voulu recueillir les dons pour ce premier bébé. Voici la liste des donateurs: M. le Dr et Mme Hubert Delaquis, M. le maire et Mme Marcel Roch, M. Raymond Badiou, M. J.-B. Deroche, M. Joseph Deroche, M. Pierre Delaquis, père, M. Raymond Kally, Mme J.-B. Pantel, M. Marcel Beaudry, M. René Monchalin, M. Josaphat LeNeal, M. Guy Durand, M. Raphaël Vuignier, M. Yves Julien, M. Albert Augert, M. Emile Paulhus, Mlle Berthe Weicker, M. et Mme M. Roch, les religieuses Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies, la boulangerie Meyer, M. Albert Delaquis, Mlle Cécile Delaquis, Mlle Odette Deleurme, M. et Mme Albert Moulin, les frères Bazin, de l'Union Commerciale, et la Coopérative de Lourdes.

A tous ces généreux donateurs, un merci sincère.

LA REDACTRICE.

Grande-Clairière

Décès

Le mardi 5 janvier est décédé subitement M. Jules Lamouline, époux d'Augusta Vink.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Jean de Grande-Clairière le 8 janvier.

Né à Orgio, Belgique, le 11 avril 1904, M. Lamouline vint à Grande-Clairière avec ses parents en 1912.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; un fils, Hubert; une fille, Jeanne (Mme Maurice Boulanger); six petits-enfants; une soeur, Juliette (Mme Marcel Lamy), de St-Boniface.

Avis aux abonnés
Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA

1 an: $3.50	21 mois: $5
33 mois: $7.50	45 mois: $10

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Quarante-Heures

Le jeudi 14 janvier était notre journée d'adoration au Saint-Sacrement. La messe du matin a été célébrée par le R. P. Gérard Clavet, C.S.V., et toute la journée les adorateurs se sont succédés au pied de l'autel, en groupes ou individuellement. Le tout s'est terminé par une heure sainte prêchée par M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo.

Les cantiques chantés par toute l'assistance étaient d'abord commentés par le prédicateur pour faire saisir le lien qui les rattachait aux quatre principales fins du sacrifice et de l'heure sainte: l'adoration, le remerciement, la demande du pardon et la demande des grâces.

Cinéma

Les films à grand déploiement ont toujours captivé et fasciné les habitués de l'écran. La couleur et la grandeur des films en cinémascope, la quantité des personnages, les proportions gigantesques des décors, les techniques employées font même quelquefois perdre la trame du film.

Quoi qu'il en soit, nos élèves ont bien joui de la représentation du film de William Wyler, "Ben-Hur", qui leur fut projeté sur écran géant pour la première fois dans notre salle de récréation, le vendredi 15 janvier.

Parties de hockey

Les différents clubs du collège avaient à rencontrer samedi dernier d'autres clubs de la ligue. St-Pierre, St-Jean-Baptiste et Otterburne (village) ont goûté à l'entrainement de nos joueurs et se sont vu infliger une défaite.

L'annonce faite à Marie

Une espèce d'émulation règne à partir de la semaine dernière parmi les élèves de langue française du collège. En effet, des billets réservés pour la pièce de Paul Claudel seront donnés aux élèves qui se seront classés parmi les premiers dans les travaux français d'ici le 24 février, jour de la représentation au théâtre Playhouse de Winnipeg de l'"Annonce faite à Marie" par la troupe des Tréteaux de Paris.

Vingt-six heureux, qui le seront parce qu'ils auront voulu, pourront jouir d'une très belle pièce de théâtre en français. C'est la première fois qu'une troupe de Paris se rend jusqu'à Winnipeg. Merci à M. Damien Giordani, notre consul de France, qui a obtenu cette nouveauté.

En attendant ce jour, quelques [illegible] de français passeront à ex[illegible] dans les grandes lignes cette pièce plutôt symbolique. Nous ferons aussi connaissance avec ce grand écrivain dramaturge catholique contemporain.

A.-O. DEPOT, C.S.V.

Laurier

Nouveaux commissaires

Le mercredi 13 janvier avait lieu l'assemblée annuelle des contribuables de l'école du village. MM. Raymond Van Humbeck et André Saquet furent élus commissaires, remplaçant MM. Jacques Péloquin et Hervé Molgat.

Tout en souhaitant bon succès aux nouveaux commissaires, c'est à regret qu'on voit se retirer MM. Péloquin et Molgat, car ils ont été de fidèles serviteurs de l'arrondissement scolaire; depuis plusieurs années déjà ils n'ont pas ménagé leur temps et leurs efforts à ce travail souvent ingrat au service de la communauté. En plusieurs occasions, on a pu constater la peine qu'ils se sont donné à étudier les lois scolaires quelquefois un peu compliquées. Donc à tous deux, sincères remerciements.

Distinguée visiteuse

On a eu le plaisir de recevoir la Rév. Mère Provinciale des Soeurs de la Présentation en visite au couvent de Laurier.



Transcona, Man.

Conférence sur le journalisme

TRANSCONA — L'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption eut lieu le 12 janvier. Il fut décidé de tenir le grand bazar paroissial le mercredi 17 mars, à 2 h. p.m.

Dans le but de se procurer des articles pour le bazar, un shower aura lieu le dimanche 31 janvier, à 8 h. p.m., dans la salle de l'école à 609, Rosseau est.

Le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, était le conférencier invité. Il parla des problèmes qu'il faut surmonter pour publier un journal comme le nôtre, de l'unité créée entre Canadiens français disséminés dans l'Ouest par les chroniques envoyées fidèlement par ses correspondants. Il y a aussi les difficultés financières et le manque d'espace qui rendent la tâche difficile.

Cette causerie donne une plus juste idée de notre journal et montre la nécessité de le supporter fidèlement.

Merci au Père Durocher pour son intéressante conférence et pour s'être rendu à Transcona malgré la température inclémente.

La prochaine assemblée de la Ligue aura lieu le mardi 16 février, à 8 h. 30, dans la salle de l'école. Elle sera précédée de la réunion de l'exécutif à 7 h. 45.

Soirée sociale

Le troisième groupe des paroissiens remercie sincèrement les gens de Transcona et leurs amis qui sont venus les encourager et faire de leur soirée du 16 janvier un magnifique succès.

Partie de cartes

Les paroissiens du quatrième groupe de l'Assomption organisent une partie de cartes pour la St-Valentin, le dimanche 14 février, à 8 h. p.m., dans l'auditorium, 609, Rosseau est. Bienvenue à tous.

St-Malo

Filles d'Isabelle

A l'occasion des Fêtes, les Filles d'Isabelle avaient donné rendez-vous à des amis à la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne pour offrir un concert aux dames âgées de l'institut, ainsi qu'aux religieuses de la Providence qui se dévouent pour elles.

Toutes se rassemblèrent dans la salle à manger et l'on débuta par le chant des Filles d'Isabelle, dont Mme Hélène Arpin, maîtresse de cérémonies, résuma l'histoire. Il y eut ensuite distribution de jolis cadeaux pour toutes les dames, chants divers en français et en anglais, chants folkloriques, morceaux de musique appropriés et même de la gigue par jeunes et moins jeunes.

Accompagnée au piano par Mme Arpin, la chorale interpréta plusieurs cantiques de Noël et M. Paul Forest chanta le "Minuit chrétien" et "Souvenir d'un vieillard", tandis que M. Gilles Hébert nous égaya en interprétant quelques chansons d'Ovila Légaré. Quelques airs de Noël furent présentés par le trio musical composé de Mme Arpin au piano, la jeune Lise Bourgeois à l'accordéon et son frère cadet, Denis, au tambour. Ce fut des plus charmants.

Mmes Anastasie Lambert et Cécilia Hamonic, déguisées en vieux et vieille, nous firent entendre "Dans l'bon vieux temps". De sa voix mélodieuse, la petite Michelle Gosselin interpréta "Bonne nuit mon amour". Tous répondirent à "La chanson de Séraphin", présentée par Mme Lambert.

Mmes Clara Trudel et Hélène Tétrault, ainsi que le petit Denis Bourgeois, démontrèrent leur souplesse par une bonne gigue. Tous trois ont prouvé qu'il n'y pas de limite d'âge pour ce genre de danse. Une autre chanson à répondre "Du temps que j'allais voir Rose" fut interpretée par Mmes Marie Maynard, Hervé Marion et A. Lambert.

Pour clore ce programme, tous firent la ronde en chantant "Ce n'est qu'un au revoir", "Ould Lang Syne" et "Bonsoir mes amis Bonsoir". Enfin, une chanson sur l'air de "Mon beau sapin" fut exécutée par une religieuse et une demoiselle de la résidence, qui l'avait composée, en guise de remerciement pour ce concert. Ce fut là un geste très apprécié. Ensuite, l'on causa longuement avec les dames, dont plusieurs ne nous sont pas inconnues, ainsi que les religieuses qui avaient eu la gentillesse de préparer un délicieux goûter. Après quoi, l'on se sépara avec l'espoir d'y revenir.

Ce n'est qu'un au revoir, amies. Ce n'est qu'un au revoir.

Nous désirons remercier les religieuses de la Providence pour leur chaleureux accueil. A notre curé, M. l'abbé David Roy, à MM. Paul Forest et Gilles Hébert, Mmes Wilfrid Gosselin, Hervé Marion, Ovila Malo, Gilles Hébert et Robert Gosselin, ainsi qu'à Michelle Gosselin, Lise et Denis Bourgeois, nous disons un cordial merci. Grâce à leur présence, notre chorale a été grandement enrichie.

Sincères remerciements à Mme Ernestine Desrosiers et son comité.

En passant nous saluons Mmes Florentine Gosselin et Rose Dubois, anciennes Filles d'Isabelle, qui demeurent à la résidence Ste-Thérèse.

LA REDACTRICE.

Saint-Labre

Séance

Le 21 décembre au soir, le soubassement de l'église se remplissait de gens venus, une fois de plus, assister au concert de Noël. Les élèves surent intéresser l'auditoire par des chants et saynètes.

Félicitations aux enfants, ainsi qu'aux instituteurs, M. Marcel Lanctôt et Mme H. Grenier.

Va-et-vient

A l'occasion des Fêtes, plusieurs parents et amis étaient venus se joindre à ceux de cette paroisse d'abord pour assister aux célébrations religieuses et jouir ensuite d'un bon réveillon traditionnel tout en écoutant le poste CKSB dans les échanges de souhaits.

Voici la liste des nombreux visiteurs: MM. et Mmes Alexis Gendron, Paul Grenier, Lucien St-Pierre, Hubert Grenier, Donat Gagnon, Baptiste Lebrun, Louis Gagnon, Jules Gerardy, Denis Comeault, Edouard Beaulieu, Raymond Le Leannec, Wilfrid Savard, Lucien Fontaine, Paul Barthelette, Wilfrid Carrière, Philippe Harel et Richard Barthelette, Mlles Marguerite Gisiger, Emilie et Valérie Ross.

Mme B. Gisiger, Mlle Marguerite Gisiger et M. et Mme Luc Gisiger ont rendu visite à M. et Mme Joseph Gisiger, le dimanche 17 janvier.

MM. Gilbert et Gilles Gauthier ont joui des fêtes du Nouvel An en allant rendre visite à leurs tantes et oncles, MM. et Mmes Joseph Kirouac, de Red Lake, Ont., Louis Lorteau, de Sioux Lookout, Ont.

Mme Rémi André a rendu visite à ses enfants de St-Boniface, ainsi qu'à la Rév. Sr Marie-St-Rémi, qui était de passage à St-Vital.

Ile-de-Chênes

Hockey

Le vendredi 15 janvier, les joueurs de Niverville vinrent à Ile-de-Chênes pour jouer une partie de ligue. Les joueurs de la paroisse remportèrent la victoire: 7 à 4. Marcel Leclaire et Gilbert Dumontier ont compté chacun deux buts, tandis que Gilbert Titgat, Edouard Mondor et Paul St-Laurent en ont compté chacun un.

La coupe "Molloy B"

Les joueurs d'Ile-de-Chênes et de St-Malo se sont rencontrés à l'arène de St-Pierre, le samedi 16 janvier. Le club d'Ile-de-Chênes gagna la partie: 9 à 3. M. Zéphirin Audet présenta la coupe "Molloy B" aux gagnants qui étaient très fiers de leur partie.

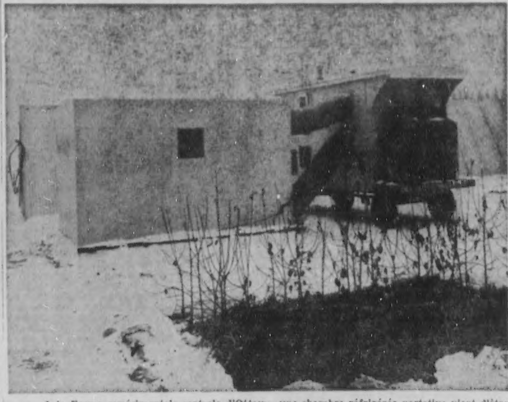
Le gardien de buts, Roger Petit, fit des arrêts extraordinaires; les défenses, Cyril Carrière, Ernest Dumaine, Bernard Porteous et Fernand Brûlé, ont très bien protégé leur gardien de buts. Gilbert Dumontier eut l'honneur de compter quatre buts. Gilbert Titgat, Paul St-Laurent, Raymond Dumaine, Laurent Trudeau et Fernand Brûlé en comptèrent chacun un. Félicitations, les gars.

Après la victoire, les joueurs et leurs amis se rendirent à la résidence de M. Aimé Dumaine pour se réjouir de leur victoire. Tous remercient M. A. Dumaine pour l'agréable soirée.

Le samedi 23 janvier, Ile-de-Chênes rencontrera New Bothwell à l'arène de St-Pierre pour essayer de garder la coupe, vu que New Bothwell a lancé un défi. Venez tous en grand nombre pour voir cette partie et encourager les joueurs. Ne faut-il pas garder cette coupe?

Défense de construire de nouvelles églises en Pologne

VARSOVIE (CCC) — "Nous allons prier pour que la permission de construire de nouvelles églises nous soit accordée", vient de déclarer, dans un sermon, le cardinal Wyszynski. "Pourquoi une si terrible discrimination, a-t-il ajouté, lorsque plus de 90 pour cent des Polonais sont catholiques? Aucune permission n'est accordée pour construire de nouvelles églises par les mêmes gens qui construisent une nouvelle et belle Varsovie".



A la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, une chambre réfrigérée portative vient d'être déplacée de l'endroit où elle enfermait un groupe de jeunes pommiers soumis à des épreuves de résistance aux froids de l'hiver.

Epreuve de la rusticité des arbres

Dans la création de nouvelles variétés d'arbres fruitiers, la résistance aux rigueurs de l'hiver est une des caractéristiques dont il faut tenir compte avant de pouvoir recommander ces variétés aux producteurs canadiens.

Le service de recherches techniques du ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa, a mis au point une chambre d'essais portative pour basses températures. Elle sert à éprouver les parcelles de petits arbres cultivés en plein air. Après plus d'un an d'usage pratique de cet équipement, l'ingénieur K. R. Scott déclare qu'il est très précieux pour la recherche. Il élimine l'attente qui précédait la réalisation des conditions climatiques extrêmes ou la transplantation des arbres dans une chambre d'épreuves ainsi que tous les désavantages qui accompagnent ces travaux.

L'équipement comprend une chambre construite en polyuréthane et un réfrigérateur mobile monté sur remorque. Un chariot élévateur à fourche soulève la chambre, qui sert de compartiment pour l'épreuve, au-dessus des arbres (elle est suffisamment grande pour couvrir une parcelle contenant jusqu'à 300 jeunes arbres). Le matériau utilisé dans les murs de cette chambre est une des nouvelles mousses en plastique qui, bien que d'une extrême légèreté, possèdent cependant une valeur isolante double de celle de la fibre de verres.

Le réfrigérateur permet d'obtenir les conditions de température désirées autour des arbres puis de les varier et de les inscrire à volonté. Après avoir été soumis aux épreuves, les arbres sont laissés en paix pour le reste de l'hiver. Au printemps, en comparant la nouvelle croissance et grâce à des mensurations obtenues au moyen de résistances électriques, les dommages de l'hiver des arbres soumis à l'essai peuvent être comparés à ceux de variétés déjà bien connues, comme la McIntosh. L'équipement utilisé permet donc d'accélérer le programme de recherches pour l'amélioration des plantes et assure un meilleur service au producteur commercial de pommes.

☆ ☆ ☆

Répression des insectes d'entrepôt

Le monde fait la vie de plus en plus dure aux insectes nuisibles qui doivent lutter contre divers leurres, y compris le sexe, destinés à les conduire au trépas.

Présentement, même leurs aliments préférés font l'objet d'études et peuvent servir à leur destruction.

A la Section de la protection des cultures de la Station de recherches très affairée du ministère de l'Agriculture du Canada, à Winnipeg, un entomologiste, M. S. R. Loschiavo, et son adjoint étudient les appâts alimentaires comme moyen de détruire les insectes nuisibles que l'on trouve dans les produits céréaliers conservés en entrepôt. Plus particulièrement, leurs études actuelles tentent de connaître les préférences alimentaires du tribolium, parasite de première importance dans les coffres à grain, les entrepôts et les meuneries, ainsi que du cucujide roux, parasite des céréales entreposées sur les fermes.

"Les appâts alimentaires offrent une nouvelle méthode prometteuse dans la lutte contre les insectes nuisibles des céréales entreposées", souligne M. Loschiavo.

Il s'agit d'abord de déterminer les ingrédients chimiques du régime alimentaire normal qui attirent les insectes et stimulent leur appétit. Ensuite, la production commerciale de ces ingrédients permet de les utiliser additionnés d'une substance toxique dans des pièges et sous forme d'appâts.

L'entomologiste dont il est question croit que cette méthode de lutte est effectivement sélective puisque les appâts et stimulants alimentaires seraient spécifiques, en ce sens qu'ils n'attireraient que les seules espèces d'insectes qui se nourrissent d'un même aliment.

Bien que les études sur le cucujide roux ne soient encore qu'à leur début, des progrès considérables ont déjà été réalisés dans le cas du tribolium.

Au laboratoire de Winnipeg, des extraits tirés de la farine, du son, du germe de blé et de la levure de bière ont été mis à l'essai chez le tribolium. La levure et le germe de blé ont donné les meilleurs résultats, ce qui met en évidence ces substances.

Les résultats de laboratoire en ce qui concerne les extraits de germe de blé confirment en outre les observations effectuées dans les meuneries à l'effet que les stocks qui contiennent la plus forte teneur en germe de blé sont les plus abondamment infestés.

Les extraits de farine ont donné des résultats médiocres. M. Loschiavo donne à entendre que le tribolium dans son appellation anglaise de "flour beetle" est fort mal désigné.

Cet entomologiste envisage en outre la possibilité d'utiliser des leurres alimentaires pour déceler la présence d'infestation d'insectes dans les céréales emmagasinées sur les fermes ou dans les entrepôts.

☆ ☆ ☆

Présence d'insectes dans les céréales

Les cultivateurs devraient surveiller étroitement cet hiver leurs céréales entreposées.

L'automne ayant été assez humide dans plusieurs régions des Prairies, les céréales entreposées peuvent avoir une haute teneur en humidité, facteur propice aux infestations par les cucujides roux, les cirons et autres insectes nuisibles.

M. E. A. Liscombe, de la Station de recherches de Winnipeg, ministère de l'Agriculture du Canada, spécialiste de la lutte contre les insectes parasites des céréales entreposées, demande aux cultivateurs de vérifier fréquemment la température de leurs céréales durant la période d'entreposage. Une hausse de température peut signifier la présence d'insectes.

La vérification de la température peut se faire facilement et assez efficacement par la simple insertion d'une tige métallique dans les céréales, de l'y laisser durant quelque temps et d'en constater la chaleur, une fois retirée.

Pour prévenir toute infestation, la première mesure à prendre en est une de propreté. Les coffres de céréales sur les fermes doivent être nettoyés à fond lorsqu'ils sont vides, et il faut y appliquer une pulvérisation de lindane, de méthoxyclore ou de pyrénone, qui sont tous des insecticides, selon les quantités recommandées. Il ne faut jamais mêler de vieilles céréales avec la nouvelle récolte.

Si les céréales semblent s'échauffer, il faut les "tourner", c'est-à-dire les transporter dans un autre bâtiment afin d'en permettre le refroidissement. Si ces mesures ne donnent pas les résultats espérés, il faudra en faire la fumigation, ce qui consiste à utiliser un liquide fumigène qu'on peut obtenir dans le commerce.

La Phostoxine, nouveau fumigène, a donné de bons résultats dans des essais effectués par la Station de recherches, nous dit M. Liscombe. Ces épreuves ont été effectuées sur des fermes et dans des élévateurs régionaux et de tête de ligne.

La Phostoxine se vend sous forme de comprimés qui peuvent être déposés dans les céréales à des profondeurs diverses au moyen d'un tube.

Air Canada participera à l'exposition de 1967

MONTREAL — La société Air Canada est devenue le 15e exposant privé à annoncer sa participation à l'Expo 67.

La ligne aérienne construira un pavillon sur un terrain de 22,000 pieds carrés situé sur l'île Sainte-Hélène.

Le président de la société, M. Gordon McGregor, a déclaré que deux coordonnateurs s'occuperont du projet, MM. Rod MacInnes, directeur des relations publiques de la société, et Russell Yeomans, adjoint au directeur du service d'architecture.

L'exposition de 1967 sera un grand événement pour le Canada, a déclaré M. McGregor, et la décision prise par notre conseil d'administration a été basée sur le fait que l'attention du monde se portera sur notre pays.

"Notre position en tant que compagnie de navigation aérienne internationale nous fait souhaiter que l'expo sera un stimulant extraordinaire pour le voyageur transcanadien et à destination du Canada".

Le sous-commissaire général de l'expo et le directeur général, MM. Robert F. Shaw et André Kniewasser, ont accueilli avec satisfaction la nouvelle de cette participation.

M. Shaw a révélé qu'au moins 30 autres participants du secteur privé devraient "sous peu" annoncer leur participation. Il a ajouté que plus de 100 demandes de renseignements sont parvenues aux bureaux de l'Expo, en provenance de divers secteurs de l'industrie canadienne intéressés à un pavillon spécifique ou à une participation aux pavillons thématiques. Il a ensuite fait remarquer que 55 participants ont maintenant fait connaître leur décision finale: 28 pays, 15 entreprises (ou groupes d'entreprises) privées, 10 provinces canadiennes, et les villes de Paris et Montréal.

Pour sa part, M. Kniewasser s'est déclaré "ravi de la participation de cette très importante société canadienne". "Je suis assuré, a-t-il conclu, que ce sera une bonne affaire, et pour Air Canada et pour l'Expo".

La Bible vous parle

(Ce texte est choisi par la Société Catholique de la Bible.)

Jésus dit: "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs". (Mc 2, 17)

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.2	83.4	83.4	83.4	83.2
C.W. no 3	80.2	80.2	80.2	80.2	80.2
Fourrage no 1	79	79	79	79	79
Fourrage no 2	76	76	76	76	76
Fourrage no 3	73	73	73	73	73
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	135.6	136	135.6	135.6	135.6
C.W no 3—6 rangs	133.6	134	133.6	133.6	133.6
Fourrage no 1	122.6	123	122.6	122.6	122.6
Fourrage no 2	121.2	121.4	121.2	121.2	121.2
Fourrage no 3	118.2	118.4	118.2	118.2	118.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	126.2	124 7/8	123 7/8	124 1/8	124.6
C.W no 3	122 3/8	121.2	120 1/8	120 3/8	121
C.W. 2 rej.	122.6	121 3/8	120 3/8	120 3/8	121.2
C.W. no 4	111 1/8	109.6	108 5/8	108 5/8	109.2
Ergot	110 1/8	108.6	107 5/8	107 5/8	108.2
Sur voie net	126.4	125 1/8	124 1/8	124 1/8	125

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Janvier	319	323	323.2	322	318
Mars	309.4	311.4	311	309.4	308 5/8
Mai	293.4	296	295	292 7/8	290
Juillet	291	292 1/8	292	289.4	286.2
AVOINE —					
Mai	83	83	83	83	82 1/8
Juillet	82 7/8	82 7/8	82 7/8	82 7/8	82 5/8
Octobre	81.6	81.6	81.6	81.6	81 3/8
ORGE —					
Mai	126.6	126 7/8	126.6	126 5/8	126 5/8
Juillet	126.4	126.4	126.4	126.4	126 3/8
Octobre	125	125	125	125	124.6
LIN —					
Mai	323 7/8	324 7/8	324	323 3/8	323 5/8
Juillet	325.6	326 5/8	325 5/8	325.2	325 1/8
Octobre	323.2	324.4	324	324	324.2
SEIGLE —					
Mai	132 1/8	130.6	129 5/8	129 5/8	130.2
Juillet	133 3/8	132	131	131	131.4
Octobre	131.4	131.4	130.6	131	131

(Pour la semaine du 11 au 15 janvier 1965)

M. Robert Thompson regarde l'Afrique

par Roger TESSIER, P.B.

"L'Afrique a encore un grand besoin des missionnaires chrétiens. Cependant leurs tâches sont changées. Ils devront jouer un rôle important dans l'enseignement et les soins hospitaliers. Ils devront aussi s'occuper des plus abandonnés, comme les lépreux. Tout en servant le même Christ, les missionnaires doivent orienter leurs activités dans la ligne de la situation présente."

Cette réponse à une question d'un interlocuteur M. Robert Thompson, chef national du Crédit Social, la donnait lors d'un récent souper-causerie à Montréal par l'Institut international des Affaires africaines (1). Dans son exposé, l'homme politique canadien, qui revient d'un voyage, qui le conduisit au Ghana, au Nigéria, au Soudan, au Tanzania, en Ethiopie et au Kenya, a passé en revue les événements récents du Congo et l'orientation du continent africain. On sait que lui-même a déjà travaillé une dizaine d'années en Ethiopie.

Regards sur le Congo

Une des tâches que lui avait confiées le gouvernement canadien, ce fut de négocier la libération des otages entre les mains des rebelles congolais, dont une trentaine de missionnaires canadiens. Le conférencier insista sur le fait qu'il travailla en étroite coopération avec un diplomate de notre pays, M. Michel Gauvin. Le politicien et le diplomate, le Canadien de langue anglaise et celui de langue française, s'attaquèrent ensemble à cette mission difficile. Aucun effort ne fut négligé pour atteindre le but, quoique sans succès.

Le conférencier traça ensuite un rapide tableau historique et économique du Congo. Dans cet immense pays d'un million de milles carrés, il y a risque que s'établisse une guerre de guérilla dans le genre de celle qui ensanglante le Vietnam. A cause de la situation actuelle, cette riche nation souffre du chômage, cette fertile nation souffre de la faim. Pourtant, importantes sont ses richesses minérales, comme le cuivre, le cobalt, et ses richesses végétales, comme le coton, l'huile de palme, le thé, le café.

Selon M. Thompson, la Chine est particulièrement intéressée par l'uranium et le cobalt congolais pour la production de ses bombes atomiques. Il trouve regrettable que le général de Gaulle ait reconnu la Chine de Péking et lui ait permis d'ouvrir un ambassade à Paris, qui est devenue un centre de l'activité subversive en Afrique, telle qu'elle se manifeste aujourd'hui au Congo.

Regards vers le sud de l'Afrique

Etendant ensuite ses réflexions à d'autres régions du continent africain, M. Thompson se montre inquiet de la situation future dans les territoires encore sous domination coloniale (l'Angola, le Mozambique, la Rhodésie du Sud) et en Afrique du Sud, où sévit l'apartheid. Selon lui, "il y a là un abcès qui a besoin d'un traitement chirurgical. Il y aura un crescendo de violence jusqu'au jour de l'accession à l'indépendance, avec ou sans préparation".

Regard sur le continent

Au début de son exposé, le conférencier avait souligné l'évolution qui s'est produite chez l'Africain. Autrefois, il regardait l'homme blanc comme une sorte d'homme supérieur, venu d'un autre royaume, sans espoir d'atteindre son niveau. Mais aujourd'hui, tout cela est changé. Les moyens modernes de communication ont aboli les distances. Le cri de l'uhuru (liberté) a retenti. L'Africain sait qu'il peut améliorer sa situation; mais si cet espoir n'est pas réalisé, il y aura une explosion de désespoir autrement plus puissante que les bombes atomiques.

La meilleure voie d'avenir pour ce continent n'est pas une Afrique fédérée sous un unique gouvernement comme le propose M. Nkruhmah, qui rappelait sa thèse à M. Thompson, lors de son passage à Accra, mais plutôt la "coordination" coopérative" des Etats africains, comme le soutient un Hailé Sélassié par exemple. Déjà sont en activité des organismes pan-africains qui illustrent concrètement cette "coordination coopérative": l'Organisation de l'Unité Africaine, la Commission économique de l'Afrique et la Banque africaine de Développement. Dans ces deux derniers organismes, des Canadiens assistent des Africains.

Regard sur l'aide du Canada

Il faut mettre beaucoup d'espoir dans ces organismes proprement africains, car ce n'est pas nous qui règlerons les problèmes des Africains, mais eux-mêmes, a souligné l'homme politique. "Nous, Canadiens" avons un rôle propre à jouer. Nous sommes respectés partout en Afrique, non à cause du gouvernement canadien lui-même, mais parce que des Canadiens ont bien accompli leur tâche". La meilleure façon pour un pays comme le Canada de bien utiliser les fonds qu'il offre aux pays africains, c'est de les employer à l'envoi d'un personnel de qualité.

(1) Le siège social de l'Institut est établi à l'Université de Sherbrooke, auquel il est affilié.

12.2 pour cent de la population du Canada était bilingue en 1961

OTTAWA — Le Canada n'était pas plus bilingue en 1961 qu'il ne l'était il y a dix ans et même 30 ans.

Dans son rapport, impatiemment attendu, sur les langues, le Bureau fédéral de la statistique constate que seulement 12.2 pour cent de la population était bilingue en 1961.

Pour être plus précis, disons que tel était le pourcentage de la population qui prétendait pouvoir parler français et anglais.

De ceux qui étaient classés comme bilingues, 73 pour cent étaient d'origine française. La moitié des autres habitaient la province de Québec.

Seulement 4.4 pour cent de tous les Canadiens originaires des îles britanniques pouvaient parler français. Trente pour cent des Canadiens de descendance française pouvaient parler anglais.

Un pourcentage de 67.4 de la population du pays ne pouvait parler qu'anglais et 19.1 pour cent, français seulement. Outre les 12.2 pour cent se disant bilingues, 1.3 pour cent formait un groupe sachant parler ni l'une ni l'autre des deux langues officielles du pays.

Régression

Cet état de choses n'a rien de nouveau. La proportion était à peu près la même aux recensements de 1931, 1941 et 1951.

De toute façon la corrélation du bilinguisme a légèrement baissé, par rapport à la population totale du pays, entre 1951 et 1961.

Le nombre de personnes sachant parler l'anglais et le français a augmenté, pour la décennie, de 503,725 à 2,231,172, une hausse de 29.2 pour cent.

Mais le chiffre de la population avait crû davantage, soit de 30.2 pour cent, à 18,238,247 le 1er juin 1961.

De sorte que la proportion des bilingues a de fait rétrogradé d'une fraction à 12.2 pour de 12.3 qu'elle était. Le point le plus élevé qu'elle ait atteint depuis 1931 fut de 12.8 pour cent.

Le bureau dit du bilinguisme ce que la plupart des gens savaient déjà:

"La connaissance des deux langues officielles dépend dans une considérable mesure du contact étroit et du commerce des francophones avec les anglophones.

Contacts

"Ces rapprochements se manifestent spécialement sous forme de contacts d'affaires et sociaux chez les citadins."

La preuve c'est que 80.5 pour cent de tous les Canadiens bilingues habitent les villes.

92.4 pour cent de tous les Canadiens d'origine française habitent trois provinces, le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario. Ces trois provinces comptent également 87.2 pour cent de tous les Canadiens bilingues.

Naturellement, Québec arrive en tête pour le bilinguisme, soit 25 pour cent. Au Nouveau-Brunswick, cette proportion est de 19 pour cent et en Ontario, de 7.9 pour cent.

Dans les autres provinces elle s'établit ainsi: Manitoba, 7.4 pour cent; Saskatchewan, 4.5; Alberta, 4.3; Colombie-Britannique, 3.5; Terre-Neuve, 1.2; Nouvelle-Ecosse, 6.1; Ile du Prince-Edouard, 7.6; Yukon, 5.6; Territoires du Nord-Ouest, 7 pour cent.

Le Manitoba possède le plus fort pourcentage de population ne sachant parler ni l'anglais ni le français, soit 2.1 pour cent ou un total de 19,409 personnes. C'est-à-dire environ une sur 50.

En tout et partout, le Canada comptait 232,447 personnes en 1961 qui ne savaient parler ni l'une ni l'autre des deux langues officielles. La majorité d'entre elles, soit 134,354, étaient des femmes.

C'est une augmentation de 79,672. Le bureau attribue cette augmentation à l'arrivée au pays, entre 1951 et 1961, de 100,142 immigrants qui ne possédaient ni l'anglais ni le français.

Le tiers de ceux qui ne pouvaient parler ni l'une ni l'autre des deux langues officielles était formé d'Italiens.

Un monumntal gâteau pour un 4e centenaire

RIO DE JANEIRO — Un monumental gâteau de 2,640 livres sera monté à Rio de Janeiro dans le gymnase du stade de Maracana, le 1er mars, pour célébrer le quatrième centenaire de la ville.

D'un diamètre de 52 pieds à la base et d'une hauteur de 16 pieds, la gigantesque pâtisserie sera découpée par M. Carlos Lacerda, gouverneur de l'Etat de Guanabara, et 24,000 autres personnes. Quatre cents bougies rappelleront l'âge de Rio de Jade sucre, 220 livres de beurre, 113 pintes de lait et 4,000 oeufs seront nécessaires à sa confection.

Le ministère du Commerce, à 72 foires

OTTAWA — Le ministère fédéral du Commerce a annoncé son intention de participer à 72 foires internationales à l'étranger au cours des dix-huit prochains mois.

Le programme du ministère pour la période de janvier 1965 à juin 1966 comprend des foires dans dix des pricipaux pays commerçants: Etats-Unis, Angleterre, Ecosse, Allemangne occidentale, Italie, France, Espagne, Pays-Bas, Japon et Lisban.

Le ministère soutient dans un communiqué qu'il a été démontré que les foires constituent un excellent moyen d'introduire des produits sur de nouveaux marchés à des coûts relativement bas, de stimuler plus d'intérêt à l'égard des produits déjà implantés et d'établir des contacts avec des agents et autres acheteurs possibles à l'étranger.

En 1964, plus de 300 sociétés canadiennes ont participé au programme du ministère et un grand nombre d'entre elles ont déclaré qu'elles avaient réussi à effectuer des ventes remarquables.

Don de 20 ouvrages du Canada français à l'université Notre-Dame

OTTAWA — Un ministre du cabinet fédéral, le sénateur Connolly, vient d'offrir à ses frais une collection d'ouvrages du Canada français à la célèbre université Notre-Dame, d'Indiana.

C'est à la suite d'une cérémonie tenue à l'université Notre-Dame, le 24 octobre dernier, que le sénateur a eu l'idée de ce cadeau.

Au nom du gouvernement canadien, le sénateur Connolly avait alors présenté à l'institution une collection d'ouvrages canadiens, mais uniquement d'ouvrages anglais dont le choix avait été fait par le bibliothécaire de l'université.

A ce dernier, qui paraissait ignorer le fait français du Canada, le sénateur avait alors promis des ouvrages en langue française.

Ces ouvrages, qu'il a lui-même choisis, il vient de les expédier. En voici la liste par auteur: Gérard Bessette: Anthologie d'Albert Laberge; Michel Brunet: Canadians et Canadiens; Guy Fregault et Marcel Trudel: Histoire du Canada par les textes; Michel Brunet: Histoire du Canada par les textes; Alain Grandbois: Poèmes; Chanoine Lionel Groulx: Histoire du Canada Français, vol. 1 et 2; Gustave Lanctôt: Histoire du Canada, vol. 1, 2 et 111; Rina Lasnier: Les Gisants; Jean Lemoyne: Convergences; Gilles Marcotte: Une Littérature qui se fait; Jean Ménard: Places; Pierre Perrault: Toutes Isles; Rinquet: Trente Arpents; Robert de Roquebrune: Testament de mon enfance; Gabrielle Roy: Rue Deschambault; Saint-Denis-Garneau: Poésies complètes; Raymond Tanghe: Laurier, Artisan de l'unité canadienne; Yves Thériault: Agaguk; Gérard Tougas: Histoire de la littérature canadienne-française; Marcel Trudel: Histoire de la Nouvelle-France.

Un destroyer canadien au service de l'OTAN

OTTAWA — L'OTAN créera, le mois prochain, une escadre multinationale de torpilleurs anti-sous-marins à laquelle participera le Canada.

L'institution d'une flottille de quatre navires munis de torpilleurs fournis par le Canada, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et les Pays-Bas, sera absolument indépendante de la force de frappe navale et nucléaire de l'OTAN.

On précise que l'escadre constituera strictement une unité anti-sous-marine.

Le navire canadien qui fera partie de l'unité sera le torpilleur "Columbia".

Le "Columbia" partira de Halifax, vendredi, pour une croisière d'entrainement dans les parages de Porto-Rico. Il rentrera à son port d'attache le 24 janvier. En février, il repartira pour la Grande-Bretagne où il rejoindra les navires des trois autres pays.

L'escadre exécutera des manoeuvres d'ensemble pendant cinq mois, tout d'abord en eaux européennes puis dans l'ouest de l'Atlantique.

Dans le passé, les navires de guerre des pays de l'OTAN agissaient de concert au cours de manoeuvres bien déterminées, puis se séparaient pour effectuer leurs propres manoeuvres.

Le but de la nouvelle formation consiste à pratiquer sur une longue durée les tactiques et les communications spéciales à la guerre anti-sous-marine.

En cas de crise, les navires des pays de l'OTAN auraient vraisemblablement à combiner leurs opérations exactement de la même façon.

La décision de tenter l'expérience d'une escadre de ce genre serait la résultante des exercices passés de l'OTAN qui ont démontré qu'un travail d'équipe plus fréquent et plus constant accroitrait l'efficacité des forces navales de l'Alliance.

Le capitaine du "Columbia" et de son équipage de 230 hommes est le commandant Peter Hinton, de Victoria.

75 missionnaires massacrés en trois ans au Congo

(CCC) — Les souffrances de la guerre civile au Congo affectent cruellement les chrétiens et les catholiques qui mènent dans ces contrées, tour à tour aux mains des rebelles ou des forces gouvernementales, une existence déchirée. Chaque jour on annonce à Léopoldville l'évacuation de religieux missionnaires qui regagnent leur pays d'origine. Parfois c'est leur mort qu'on annonce brutalement.

Depuis le mois de février 1961, les rébellions qui se sont succédé au Congo ont causé la mort de 75 missionnaires étrangers et de 3 prêtres congolais. Cette liste, déjà si douloureuse, devra sans doute être complétée ultérieurement par les noms de missionnaires portés disparus mais dont le décès n'a pas encore pu être formellement établi. Il est à remarquer que, pendant les mois de septembre, octobre et novembre de l'année dernière, 15 missionnaires ont été tués, bien avant le jour du parachutage des commandos belges sur Stanleyville qui, on le sait, a eu lieu le 24 novembre.

Le 7 décembre, 300 missionnaires se trouvaient encore aux mains des rebelles.

600 missionnaires regagnent l'Europe

Le 11 décembre, la procure des missions de Scheut signalait que plus de 600 missionnaires catholiques avaient dû quitter le Congo depuis le mois de septembre.

Il s'agit de religieux et de religieuses, ainsi que de quelques soeurs congolaises de diverses congrégations dont les champs d'apostolat sont situés au Sankuru, dans l'Uele, dans les provinces du Moyen-Congo, de la cuvette centrale du Haut-Congo, du Moniema.

Revenus en Belgique, 300 d'entre eux ont été reçus dernièrement par le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, qui a célébré une messe pour le repos de l'âme de toutes les victimes de la rébellion au Congo.

Dans une lettre adressée récemment à l'épiscopat du Congo-Léopoldville, le pape Paul VI encourageait les efforts de l'Eglise au Congo et rappelait l'héroïsme des missionnaires qui ont payé de leur sang leur fidélité au Christ.

Mgr L. Janssen, évêque d'Isangui, récemment libéré avec 41 religieux et religieuses, a fait part, avant de regagner Bruxelles, de sa préoccupation concernant l'avenir de l'Eglise au Congo après le départ des missionnaires. Voici les déclarations qu'il a faites à un correspondant de l'Agence DIA.

D'immenses chrétientés sans prêtres

"L'évacuation forcée des missionnaires considérés comme otages a fait surgir des problèmes très complexes et très graves. On se trouve devant d'immenses chrétientés sans prêtres. Rares sont les localités où les missionnaires, après les opérations de libération, ont pu rester ou ont pu retourner immédiatement.

"Pour se permettre le retour et le séjour éventuel des missionnaires, certaines conditions devraient, semble-t-il, être remplies. La population doit être favorable au retour, ce qui, maintes fois, sera le cas, mais de plus, elle doit être à même de les protéger contre les bandes de jeunesses et de rebelles qui continuent à faire des incursions et qui rendent toute tentative d'apostolat illusoire.

"L'état de santé des missionnaires doit être tel que ceux-ci puissent continuer à endurer des privations extrêmes, car, souvent, ils sont restés plusieurs semaines, parfois plusieurs mois, en captivité ou du moins ils ont passé une longue période d'insécurité et de tension, pendant laquelle les nerfs ont été soumis à une lourde épreuve. Un minimum de soins médicaux devrait pouvoir être assuré. Or, jusqu'à présent, ces conditions ne se sont réalisées que dans quelques missions de Lisala, du diocèse de Tshumbe, au Sankuru, à Kole, à Lomela et à Lusambo.

Des diocèses entiers sont évacués

"Des diocèses entiers ont été évacués: Ikela, Isangi, Bunia, Kasongo, Buta, Doruma et dans d'autres comme Stanleyville, Mahagi, Bondo, Niangara, Wamba, le personnel missionnaire, dont on est sans nouvelles, attend d'être sauvé!

"Il ne s'agit pas d'un abandon. Dans tous les cas, il y a lieu de parler d'un départ forcé ou d'un sauvetage **in extremis**, opéré par les militaires. Il n'empêche que le problème des chrétientés abandonnées se pose. Dans les perspectives actuelles, selon le témoignage des missionnaires autorisés à émettre une opinion, la réoccupation des missions et des paroisses dans les territoires d'où elles ont été évacuées dépend de l'issue des opérations militaires, de l'évolution politique du pays et, particulièrement dans ces régions, de la mentalité des populations.

"Les autorités ecclésiastiques sont très préoccupées du sort du clergé local, des religieux et religieuses restés sur place.

"En général, les prêtres diocésains et les frères et soeurs congolais qui, pendant l'occupation, se sont comportés d'une manière admirable sinon héroïque, ont maintenant tout seuls la charge et la responsabilité de la chrétienté. C'est le cas à Stanleyville, où travaillent Mgr Fataki, cinq abbés et les frères congolais, aidés cependant par deux prêtres du Sacré-Coeur néerlandais, restés malgré les souffrances endurées pendant l'occupation.

Plus grave est la situation du clergé local, dans les régions où, après l'évacuation des missionnaires, les rebelles sont revenus. Ainsi, dans le diocèse de Buta où toute activité religieuse est paralysée à cause de l'insécurité persistante.

"Enfin se pose la question préoccupante du sort et de l'avenir des prêtres, frères et religieuses congolais réfugiés à Léopoldville et venant des territoires occupés ou récemment libérés et de nouveau investis par les rebelles.

"Il semble que les religieuses congolaises qui, en général, sont très jeunes, pourront poursuivre leur formation ou leurs études en Europe. Mais que faire des prêtres et des frères, en attendant leur retour parmi les ouailles dont ils sont responsables?

"Tout cela, il est vrai, demande réflexion. Un pays et une chrétienté tellement bouleversés, comme le sont le Congo et l'Eglise du pays, ne se redressent pas du jour au lendemain et probablement, dans un proche avenir, les problèmes au lieu de se résoudre, s'accumuleront."

Paroles très sages et pratiques d'un ministre québécois, à Winnipeg

La révolution sociale qui se produit dans le Québec met le gouvernement provincial en présence d'un problème si vaste que ce n'est pas dans les dogmes de la droite ou de la gauche qu'on pourra lui trouver une solution, a déclaré le ministre québécois du Revenu, M. Eric W. Kierans, dans une conférence au Canadian Club de Winnipeg, la semaine dernière.

"Notre politique doit tenir compte des réalités d'une économie atteinte d'un chômage considérable, d'une croissance lente excepté dans les secteurs métropolitains, et d'une malheureuse fidélité à des formules inefficaces d'organisation commerciale", a-t-il ajouté.

"Le fait est que nous ne pouvons plus faire progresser l'économie simplement en nous reposant sur ceux qui entrent dans les affaires et croient que les affaires ressortissent uniquement au domaine privé.

"Si nous devons assurer le maximum d'avantages sociaux à notre population . . . nous devons accepter le principe que l'entreprise privée et les sociétés d'Etat se complètent, au lieu d'être entièrement séparées.

"Il ne s'agit pas là de socialisme", déclara le ministre québécois. Il rejeta la théorie du socialisme pur, qu'il qualifia "d'aussi désuet que le capitalisme tel que défini selon les critères du XIXe siècle."

La réponse, selon M. Kierans, est en voie d'être mise au point par le gouvernement Lesage, en ce moment: elle consiste en un mélange de socialisme, de capitalisme personnel et institutionnel, et d'intérêt gouvernemental bien compris.

Le ministre du Revenu a dit que sa province avait besoin de cette nouvelle philosophie "parce que la résurgence du Québec ne pouvait plus être examinée calmement et objectivement".

"Le gouvernement actuel du Québec, poursuit-il, se consacre à la réalisation de la destinée du peuple québécois, tout en travaillant en même temps à forger un Canada plus fort et plus uni". "Le gouvernement Lesage ne cherche pas à sortir du Canada ou de la Confédération", affirma-t-il. "Nous croyons en la nécessité d'une unité canadienne au sein de laquelle pourrait être définie une claire division des pouvoirs".

A plusieurs reprises, la conférence de l'ancien président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, intitulée "Québec '65: un exemple de bon sens économique", souleva les applaudissements prolongés de l'auditoire.

A Calgary

La veille, M. Kierans avait soutenu devant le Canadian Club de Calgary que "ni le séparatisme, ni le nationalisme ne représentent la vraie nature des changements en voie de se produire dans le Québec".

Il avait rejeté le séparatisme "comme une vision dénuée de tout contenu économique ou pratique" et avait qualifié le nationalisme "d'appel malveillant aux pires émotions". Il avait aussi demandé "un surcroît d'efforts et d'initiative de la part de tous" en vue d'aider à la transformation économique du Québec.

M. Kierans avait ajouté que l'évolution actuelle du Québec est celle d'un peuple qui se dégage de ses structures et de ses habitudes traditionnelles et qu'il appartient à chacun, dans cette situation, de prouver que la province peut assumer ses responsabilités nouvellement découvertes.

Voeux de Ben Bella au pape Paul VI

ALGER (CCC) — Le Président Ben Bella d'Algérie a adressé au pape Paul VI le message suivant:

"A l'occasion des fêtes de Noël, il m'est agréable de vous présenter au nom du peuple algérien, de son gouvernement et en mon nom personnel les meilleurs voeux de santé pour Votre Auguste Personne. Je prie le Tout Puissant de venir en aide à Votre Sainteté dans la lourde et honorable mission qui lui est confiée."

Intégration des religieux enseignants dans les rangs d'un syndicat?

QUEBEC — La dernière livraison de la Gazette officielle de Québec annonce que la Corporation des instituteurs et institutrices catholiques du Québec présentera à la Législature au cours de la session qui débutera le 21 janvier un projet d'amendements à sa loi constitutive.

La corporation désire modifier son nom et ses pouvoirs pour lui permettre de grouper de nouvelles catégories de membres.

Le président, M. Léopold Garant, a déclaré que la Corporation voudrait désormais être connue sous le nom de la Corporation des enseignants catholiques du Québec. Elle voudrait également qu'on lui accorde le droit d'accepter dans ses rangs les religieux. Si la Législature consent à modifier la loi en ce sens, les quelque 8,000 religieuses et quelque 3,000 frères qui se consacrent à l'enseignement pourront se joindre à la corporation.

M. Garant a fait remarquer que l'intégration de ces religieux était acceptée en principe, mais qu'il fallait modifier la loi. Il a souligné qu'il s'agissait bien d'un projet d'intégration, et non d'une simple affiliation de la Fédération des frères éducateurs et de l'Association des religieuses enseignantes à la corparation.



Ci-dessus l'on voit M. René Rémillard, capitaine des chasseurs de l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, qui répond dans son bureau à un appel d'un client.
(Photo Jack Skull, des Relations publiques du CN)

Un Nemrod moderne, dévoué, infatigable

Beaucoup de lecteurs de ce journal ont eu, un jour ou l'autre, l'occasion de participer à un congrès ou à un grand banquet, ou de loger dans une vaste chambre du magnifique hôtel Fort Garry à Winnipeg. Combien ont dû remarquer à l'entrée de l'hôtel un tout petit homme qui porte fièrement l'uniforme de capitaine des chasseurs (bell-boys) et s'adresse doucement aux clients avides de renseignements, en français ou en anglais selon le cas. Il fait plaisir de leur présenter aujourd'hui ce gentil Franco-manitobain, M. René Rémillard, qui depuis 41 ans reçoit ainsi les plus grands ou les plus humbles personnages dans cet hôtel dont les pierres Tyndall ont été taillées par nul autre que son père.

René, fils de Siméon Rémillard (décédé en juin dernier) et de Rose Bérard (décédée il y a neuf ans), est né le 15 décembre 1903 à Lorette, Man. Après avoir fréquenté l'école Provencher et le "vieux" collège de St-Boniface, il commença sa vie de travailleur chez Richard & Béliveau, marchands de vins, rue Main, à Winnipeg, qui devaient bientôt vendre leur entreprise à l'italien Ghezzi. Deux ans plus tard, il n'a encore que 18 ans, on le retrouve chez Western Steel, à St-Boniface. Mais à 20 ans il entre au service de l'hôtel Fort Garry, le 13 juin 1923, et encore aujourd'hui il aime rappeler que son père lui-même avait scié toute la pierre qui servit à la construction de cet hôtel majestueux, ainsi que celle du parlement de Winnipeg. M. Siméon Rémillard travaillait en effet, alors, au service de Pierre Bourgeault, marchand de pierre de St-Boniface. La ville cathédrale garde d'ailleurs le souvenir de cet artisan modèle, car une de ses artères porte son nom.

Depuis 41 ans donc, René occupe la position de "chasseur", n'ayant été préposé à l'ascenseur que les trois premiers jours en juin 1923. Durant ces années il en a rencontré des personnalités, sans oublier le prince de Galles dont l'aide de camp lui avait remis un généreux pourboire de $20.00: "Je me rendis immédiatement chez le bijoutier pour m'acheter des boutons de manchette en souvenir de ce prince si charmant." Il possédait alors un livre d'autographes où les célébrités de la politique, du théâtre et du cinéma, de la littérature, du commerce et de l'industrie, du sport, etc., avaient gentiment signé leurs noms, mais un jour sa fille Rina lui demanda avec tant d'instance ce "souvenir" qu'il dut s'en séparer.

Ces rencontres de personnalités font l'agrément de la vie quotidienne du chasseur d'un grand hôtel, dit M. Rémillard. Car c'est notre rôle de faire les réservations dans un avion, sur le train, ou encore de préparer les chambres des clients qui s'annoncent. Et, comme capitaine des chasseurs de Fort Garry depuis une quinzaine d'années (il a dix hommes sous ses ordres, à ce titre) il doit de plus recevoir à la porte même de l'hôtel les grandes personnalités. Il les rencontre donc au train ou les y reconduit, il les accompagne à leur chambre, il facilite leur séjour, etc. Et aussi il voit à ce que les chefs des divers autres départements de l'hôtel coopèrent en tout cela. Car un hôtel c'est un petit monde extrêmement varié. Par exemple Fort Garry avec ses 260 chambres et nombreuses salles de banquet, de bal, de réception, exige un personnel permanent de 260 personnes qui se distribuent les fonctions diverses de la réception, de la cuisine, des bureaux, de la pâtisserie, du ménage et de l'entretien, de la chaufferie, etc.

M. René Rémillard demeure maintenant à St-Vital avec son épouse, née Marie Guskoy. Leurs quatre filles (Thérèse, Denise, Rina et Joyce) sont mariées, trois d'entre elles demeurent à St-Boniface et St-Vital, la quatrième vivant à Calgary, Alta. Il a aussi un frère, Noël, qui demeure à St-Vital et travaille comme mécanicien à l'hôtel Fort Garry, et trois soeurs, Dora (East Kildonan), Irène (Flin Flon) et Rita (St-Vital). Ajoutons qu'il est très fier de son cousin Léo, maintenant responsable de Radio-Canada à Chicoutimi, Québec.

Le capitaine des chasseurs de Fort Garry aime son poste et son travail, car il a déjà refusé d'autres positions plus brillantes, par exemple au bureau de réception. Et il conclut l'interview en ajoutant ces mots, avec un fin sourire: "Mes relations avec le public depuis plus de 40 ans m'ont convaincu que le peuple est fondamentalement honnête. Je me souviens d'une dame qui n'avait pas assez d'argent pour payer ses frais de séjour ici à l'hôtel. Je lui prêtai le montant requis, bien convaincu qu'au fond je devais dire adieu à cet argent. Mais non, deux semaines plus tard je recevais par courrier le fruit de ma générosité. Cette dame et bien d'autres me convainquent que les gens sont honnêtes, et j'en suis fier."

Mais voilà, il faut déjà quitter cet homme sans cesse "mangé" par son public. Ses occupations ne lui permettent que peu de loisirs dans la journée. Ne faut-il pas donner à chaque client l'impression que son entrée dans ce grand hôtel de Winnipeg ressemble, tout simplement, à son arrivée à la maison? Félicitations, M. Rémillard. Votre présence permet à tant de gens d'apprécier votre gentillesse toute française . . .

M. Normand Jutras représentera le Canada

MONTREAL (CCC) — Monsieur Normand Jutras, secrétaire général de la Commission Radio-Télévision de l'Office catholique national des Techniques de diffusion, sera le délégué officiel de cet organisme aux prochaines journées internationales d'étude et à l'assemblée générale de UNDA (association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision) qui auront lieu à Rome, du 8 au 13 février.

Au cours de son voyage en Europe, monsieur Jutras participera également à deux manifestations importantes: le Festival international de télévision du Prince de Monaco (19 au 30 janvier) et la Rencontre catholique internationale de télévision religieuse à Monte-Carlo (1er au 6 février). Monsieur Jutras sera membre du jury de UNDA pour ces deux manifestations.

Parmi les autres Canadiens qui seront présents aux réunions de UNDA à Rome, mentionnons messieurs les abbés Jean-Paul Belleville et André Desrochers, monsieur Gérald Lemieux et monsieur l'abbé J.-M. Poitevin, p.m.é.

Année d'élections municipales et présidentielles pour la France

PARIS — L'an 1965 sera pour les Français une année électorale. Ils voteront pour élire leurs conseils municipaux les 14 et 21 mars et en décembre pour l'élection présidentielle.

Généralement, partis politiques et électeurs se préoccupent des élections municipales d'abord sur le plan local et ensuite quelques semaines avant que les élections aient lieu. Il n'en est pas de même cette fois et les fédérations socialiste et communiste du département de la Seine qui groupent, outre Paris, trente-neuf communes, représentant près de 5 millions d'électeurs ont décidé de mettre à l'étude l'établissement de listes communes, tant pour l'élection des conseillers municipaux de Paris que pour celle des conseils municipaux des communes de banlieue.

Ce n'est, certes, pas la première fois, on l'a vu pour les élections générales de 1962, que communistes et socialistes se désistent les uns pour les autres, mais par contre c'est la première fois que les deux grands partis de gauche acceptent de se lier avant les élections et non sur la base d'une élection locale, mais sur celle de tout un département, celui de Paris.

Pourquoi cette décision insolite dans la vie politique française? Il y a deux raisons: une strictement politique, la décision des socialistes de mettre en échec le parti gaulliste UNR par tous les moyens et une autre qui découle du nouveau mode d'élection des conseillers municipaux dans les communes de plus de 30,000 habitants, tel qu'il a été fixé par la loi électorale adoptée le 28 juin dernier, à la demande du gouvernement de M. Georges Pompidou.

En effet, cette loi fait élire les conseils municipaux des villes de plus de 30,000 habitants au scrutin de liste majoritaire bloquée, ce qui signifie que seules les listes présentées au premier tour pourront se maintenir au second tour sans aucune modification. De telles dispositions obligent donc les partis politiques à s'entendre avant le premier tour pour constituer des listes uniques qui seront présentées aux électeurs sans qu'ils puissent rien y modifier.

A l'époque où la loi était discutée, le gouvernement et les députés de la majorité ont affirmé qu'ils cherchaient à clarifier les élections afin de permettre une meilleure administration des 155 communes françaises qui comptent plus de 30,000 habitants.

Par contre, l'opposition avait accusé le pouvoir de s'attaquer aux partis de gauche en les obligeants soit à s'allier avec les communistes, soit à disparaître des grands conseils municipaux.

La même opposition ajoutait que le parti gaulliste voulait aussi obliger les partis du centre à s'allier bon gré, mal gré, avec lui sous peine, eux aussi, de disparaître de la vie politique des grandes villes.

Hésitation des communistes

Quoiqu'il en soit la loi ayant été finalement adoptée, puisque les gaullistes disposent de la majorité absolue à l'Assemblée nationale, les tractations avaient commencé timidement dès l'automne dernier.

Le parti communiste, mécontent du refus des socialistes et du candidat à la présidence de la République, M. Gaston Defferre, de discuter avec lui d'un programme commun, a hésité et hésite encore à s'engager dans des listes communes où ces futurs alliés socialistes lui imposent ou veulent lui imposer une répartition des sièges souvent inférieure à son importance électorale.

C'est ainsi que dans certaines villes de province les négociations avec les socialistes ont, dans l'immédiat, échoué.

A Paris et dans le département de la Seine, avant le début d'accord, les premières négociations avaient abouti à une rupture. Dans son nouveau cadre légal, l'alliance socialo-communiste qui s'amorce pour Paris et la Seine, est un début en force de la campagne électorale, dix semaines avant la date des élections.

Diminution de l'effectif militaire

OTTAWA — Le ministère de la Défense a apporté une correction à l'effectif militaire attaché aux quartiers généraux de la défense à Ottawa.

Les chiffres exacts font voir qu'en 1964, le personnel du haut commandement a diminué à 3,042 de 3,269 qu'il était au 31 décembre 1963.

Un porte-parole du ministère avait fait part d'une augmentation, au cours de l'année, à 3,543.

Un autre représentant du ministère a déclaré que le premier nombre tenait compte de 501 personnes qui n'auraient pas dû y être inclus. Ces 501 individus représentent 222 retraités, 107 attachés au service des relations extérieures ne relevant pas du haut commandement, dont un bon nombre sont mis à la retraite, et 172 employés d'un bureau de l'administration qui n'avaient été comptés dans le relevé de l'année précédente.

Paris compte en francs ses avoirs

PARIS — La France compte désormais en francs — et non plus en dollars — ses avoirs en caisse, c'est-à-dire ses réserves monétaires. D'autre part, pour la première fois dans l'histoire monétaire du pays, le contenu de cette caisse a dépassé 25 milliards de francs (ou 5 milliards de dollars); il atteignait exactement 25,201 millions de francs au 31 décembre dernier. Tels sont les deux éléments nouveaux apportés par le premier communiqué, pour l'année 1965, publié chaque mois par le ministère des finances sur l'évolution des réserves.

Le contenu de la caisse française est d'environ 3,500 tonnes d'or, valant près de 19 milliards de francs, — de quoi remplir quatre trains de 44 wagons de 20 tonnes chacun — dont une partie seulement se trouve dans les caves de la Banque de France, le reste, encore en dépôt à Londres ou aux Etats-Unis, étant progressivement rapatrié.

Pour de nombreux observateurs, ce changement purement symbolique est une nouvelle manifestation de la volonté des autorités monétaires de rehausser le prestige du franc français.

Ce prestige s'est d'ailleurs concrétisé au cours du mois de décembre encore, puisque les réserves monétaires françaises se sont accrues de 523 millions de francs — soit 106 millions de dollars, ce qui porte à 648,5 millions de dollars l'accroissement des réserves françaises pendant toute l'année 1964.





AIDANT À LA FORMATION D'UNE MEILLURE SOCIÉTÉ.



Comité du hockey mineur de l'ACHA

Statistiques — Pour la Semaine du Hockey Mineur — Débutant le samedi 23 janvier 1964.

Enregistrement de joueurs

Selon des informations reçues par le Comité du Hockey Mineur de l'Association Canadienne du Hockey Amateur, 171,886 garçons en-dessous de 18 ans ont joué au hockey organisé pendant la saison 1963-1964.

Alberta	5,055
Colombie-Britannique	13,350
Manitoba	9,511
Maritimes	2,804
Ontario	78,392
District d'Ottawa	5,223
Québec	40,125
Saskatchewan	11,921
Thunder Bay	4,505

Total: 171,886 joueurs distribués parmi 10,760 équipes.

Informations financières

Chaque année, l'Association Canadienne du Hockey Amateur donne $3,000 à chaque Association affiliée pour aider le hockey mineur. Les diverses associations dépensent au-dessus des $3,000, avec des dépenses extraordinaires pour le hockey mineur.

Le hockey mineur, deux millions de dollars

Il est estimé que les joueurs mineurs eux-mêmes, leurs équipes, les ligues et les Associations provinciales dépensent au-dessus de deux mililons de dollars par année. Des magasins d'articles de sport, des compagnies d'essence, des restaurants, des compagnies de transport, des arenas et d'autres reçoivent les fonds nécessaires à maintenir notre Sport national, le hockey.

Dans la province de Québec, $8,222 ont été dépensés par l'Association et $13,472 ont été dépensés par leurs affiliés, ainsi que montants, impossible à estimer, par les équipes et ligues, etc.

La presse nationale va honorer M. Claude Ryan et M. G. V. Ferguson

OTTAWA — Deux éditorialistes de quotidiens montréalais seront honorés le mois prochain par le National Press Club pour leur contribution à une meilleure compréhension entre les Canadiens de langue française et les Canadiens de langue anglaise.

MM. Claude Ryan, du **Devoir**, et Georges V. Ferguson, du **Montréal Star**, ainsi que leurs épouses seront les invités au bal de la Presse nationale qui aura lieu le 12 février au Château Laurier, dans la capitale.

M. Ryan, ancien secrétaire national de l'Action catholique canadienne, a été nommé directeur du **Devoir** au mois de mai dernier. Au cours des derniers mois, il a prononcé jusqu'à cinq conférences par semaine, dans lesquelles il a défendu les droits des Canadiens français et a parlé en faveur d'une meilleure compréhension entre les deux plus importants groupes ethniques du pays.

M. Ferguson, qui a débuté dans le journalisme en 1920, a été directeur exécutif de la **Winnipeg Free Press** avant de donner sa démission pour devenir directeur du **Montréal Star.**

Metz est consterné par le départ des Canadiens

METZ — L'annonce faite à Ottawa de la possibilité de la fermeture du quartier général de l'Aviation royale du Canada installé au Château-de-Mercy dans la banlieue de Metz a provoqué l'effet d'une bombe dans le chef-lieu du département de la Moselle.

En effet, 750 aviateurs canadiens avec leurs familles, 3,100 personnes au total, étaient installés près de Metz depuis plus de dix ans et pendant ce laps de temps ils avaient noué les relations les plus cordiales avec les habitants des quartiers où ils résidaient et prenaient part à tous les grands moments de la vie de Metz.

Séparatisme et bombe atomique

Le séparatisme, a dit quelqu'un, est dû à la bombe atomique! Oui, parce que la bombe a empêché une guerre mondiale depuis 1945, et que pendant cette période de détente, les vieux empires coloniaux se sont désintégrés.

Les légitimes aspirations à l'indépendance de plusieurs pays colonisés ont rendu certains Canadiens français conscients que leur nation était une colonie opprimée par le Canada anglais, et un rapport direct s'est établi pour la première fois entre le nationalisme canadien-français et le mouvement international anti-colonialiste.

En terminant, M. Desbarats déclara: "Il n'y a pas de mystère incompréhensible dans l'entreprise du Canada français". Même des Canadiens anglais qui vivent au Québec depuis leur naissance continuent de dire: "Je ne comprends pas vraiment les Canadiens français", comme s'il s'agissait d'une tribu de la Nouvelle-Guinée.

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

DIMANCHE

10.00—Messe dominicale
11.15—Revue de la semaine
11.30—Jardins plantureux
11.45—D'un disque à l'autre
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Mémoires
12.30—Terre nouvelle
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
4.00—Match Intercités
4.30—Musique de film
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.10—Vieilles maisons, vieux papiers
5.30—Orchestres du du réseau anglais
6.30—Sur votre piano
7.00—Festival de Radio-Canada
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Le cabaret du soir qui penche
9.55—Chronique sport.
10.00—Le cabaret du soir qui penche

LUNDI AU VENDREDI

7.00—Soleil levant
8.00—Chez Miville
9.00—La prière
9.15—Nouvelles
9.30—Variétés
10.00—Radio-Journal, Marie Tellier
10.15—Vies de femmes
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Au hasard
12.25—Nouvelles agricoles
12.30—Musique et chansonnettes
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Détente musicale
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie
2.30—Les Jérolas
3.00—Une demi-heure avec . .
3.30—Requêtes et succès
4.10—Nos malades
4.15—Le coin des tout-petits
4.30—Fantaisies musicales
4.45—Témoignages
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Radio Transistor
5.30—Musique en dinant ou reportage
6.00—L'Angélus
6.02—Musique semi-classique
6.45—Le chapelet
7.00—Club 710
9.00—Trente minutes d'informations
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
11.30—Nouvelles

LUNDI

8.00—Les sons et les parfums, Les affaires de l'Etat
8.30—La revue des arts et des lettres
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI

8.00—D'amour et de chansons
8.30—Le petit ensemble vocal
9.30—Regards sur le Canada français
10.00—Concerts symphoniques

MERCREDI

4.30—A votre santé
8.00—Sur toute la gamme
8.30—Témoignages d'écrivains
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

8.00—Temps des refrains
8.30—Récital d'orgue
9.30—Les petites symphonies
10.15—Le trio vocal de Montréal
10.30—Place publique

VENDREDI

8.00—Sur toute la gamme
8.30—Les nouveaux citoyens
9.30—Petit concert
10.00—Chorales du Canada français
10.30—Musique de chambre

SAMEDI

7.00—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—Au caprice de l'heure
9.00—La prière du matin
9.15—Commentaire agricole
9.30—Emission Abbé Bérubé
10.00—Tante Lucille
10.30—Chanson et succès
11.00—Découverte de la littérature
11.30—Rendez-vous des jeunes
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Folklore
12.30—Les aventures de Tintin
1.00—L'heure de l'Opéra
3.30—Concert international
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Vatican II
5.30—La langue bien pendue et le français universel
6.00—Récital du réseau
6.30—Musique légère
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal et Reportage
7.30—Hockey
9.30—Trente minutes d'informations
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Hier et aujourd'hui
11.00—Musique de danse
11.30—Nouvelles

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

8.55—O Canada, Ouv., Horaire
9.00—Programme russe
9.45—Tables tournantes
10.00—Récital
10.30—L'homme et le sol
11.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—D'un disque à l'autre
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sportl.
12.15—Echos du Concile
12.25—Communiqués — SPC
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Rosary Hour
2.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
2.30—Sur quatre roues
3.00—Interdit aux hommes
4.00—Match-Intercités
4.30—Musique de film
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.10—Vieilles maisons, vieux papiers
5.30—Chansonnettes
6.30—Musique en dinant
6.45—Le chapelet
7.00—Terre nouvelle
7.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Cabaret du soir qui penche
9.55—Chronique sport.
10.00—Nouvelles locales, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Nouvelles agricoles
6.45—Radio Pyjama
7.30—Témoignages
7.45—Quinze minutes d'informations
8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles locales
9.10—Sports
9.15—Bonjour compatriotes
10.00—Radio-Journal, Marie Tellier avocate
10.15—Vies de femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.30—Joyeux troubadours
11.50—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.45—Prince-Albert sur nos ondes
1.00—Nouvelles locales
1.10—Communiqués
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Réveil rural
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Les souris dansent ou Disk Jockey
3.00—Partage du jour
3.30—Jeunesse dorée
3.45—Visages de l'amour
4.00—Radio-Journal, Bienvenue Sask.
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Radio Transistor
5.30—Chez Kiki
6.00—Nouvelles locales et météo
6.10—Sports
6.15—Eclairez-moi, s.v.p.
6.40—Intermède ou Le coin des curieux
6.45—Le chapelet
7.00—Palmarès 1170
9.00—Trente minutes d'nformations
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

12.15—Tisdale et Melfort sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.00—Le lied
8.15—Affaires de l'Etat ou RED Capital et travail
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?

MARDI

12.15—Vie croissante
12.30—Chansonnettes
5.45—Les nouveautés du jour
8.00—D'amour et de chansons
8.30—Le petit ensemble vocal
9.30—Regards sur le Canada français
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

12.15—North Battleford sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.00—Toute la gamme
8.30—Radio-Journal, Témoignages d'écrivains
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

12.15—Debden sur nos ondes
5.45—A votre santé
8.00—Temps des refrains
8.30—Récital d'orgue
9.30—Les petites symphonies
10.15—Le trio vocal de Montréal
10.30—Place publique

VENDREDI

12.15—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
8.00—Toute la gamme
8.30—Les nouveaux citoyens
9.30—Petit concert
10.00—Chorales du Canada français
10.30—Musique de chambre

SAMEDI

6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Debout, c'est l'heure
7.30—Témoignages
7.45—Bulletin agricole
8.00—Radio-Journal, Bonjour compatriotes
9.00—Nouvelles locales
9.10—Sports
9.15—Le quart d'heure des curieux
9.30—Les aventures de Tintin
10.00—Tante Lucille
10.30—Rendez-vous
11.00—Communiqués
11.15—Reportages
11.30—Visite à la discothèque
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Folklore
12.30—Double mesure
1.00—L'heure de l'opéra
3.30—Concert international
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Vatican II
5.30—La langue bien pendue
6.00—Bienvenue Sask.
6.30—Résumé des nouvelles et météo
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal, Reportages
7.30—La soirée du hockey
9.15—Chronique sport.
9.30—Trente minutes d'informations
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Musique de danse
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

Reconstruction à Kingston pour marquer le 150e anniversaire de Sir John Macdonald

OTTAWA — Le président du Conseil privé, l'honorable George McIlbraith, annonce que le gouvernement fédéral contribuera une somme d'environ $100,000 à la reconstruction du portail de l'hôtel de ville de Kingston, dont la valeur historique est incontesté.

M. McIlbraith, qui parlait au nom du premier ministre, a précisé que cette décision a été prise pour marquer le 150e anniversaire de naissance de sir John A. Macdonald. L'an dernier, le gouvernement fédéral s'est porté acquéreur de la résidence "Bellevue", ancienne demeure à Kingston de sir John A. Macdonald. L'achat et la restauration de cet immeuble coûtera $60,000.

Le portail aux colonnes de calcaire fut démoli en 1958, lorsque des architectes le jugèrent peu solide. La Division des lieux historiques du Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales en dirigera la reconstruction.

Le projet de restauration du portail a pris naissance à Kingston et obtint l'appui de la Société historique de Kingston et de l'honorable E. J. Benson, député fédéral du district et ministre du Revenu national. Par la suite, la Commission des lieux historiques et des monuments nationaux du Canada reconnaissant la valeur historique de l'hôtel de ville, recommanda au ministre du Nord canadien et des ressources nationales, l'honorable Arthur Laing, d'aider à la reconstruction du portail pour redonner à l'édifice sa beauté architecturale originale.

En 1841, Kingston fut choisie comme capitale du Canada-Uni; l'hôtel de ville fut donc conçu pour être digne d'une capitale. Mais le siège du gouvernement fut déplacé à Montréal en 1843, avant même que l'édifice ne fût terminé. M. George Browne, éminent architecte de l'époque, l'avait conçu à la fois comme édifice de marché et comme hôtel de ville. On devait y loger une bibliothèque, un bureau de poste, un bureau des douanes et des cabinets de professionnels, voire un cabaret.

Erigé selon le style classique de l'époque, l'hôtel de ville était considéré comme un des plus beaux édifices municipaux que le Canada ait eu au XIXe siècle. Aujourd'hui, les services municipaux ont pris une telle expansion qu'ils occupent l'immeuble tout entier.

Le portail, fait de calcaire de Kingston, mesurait 63 pieds de largeur et consistait en quatre colonnes de 27 pieds de hauteur soutenant un entablement finement sculpté.

C'est dans cet hôtel de ville qu'après sa mort en 1891, fut exposé le corps de sir John A. Macdonald, premier premier ministre du Canada. Quarante-huit ans plus tôt, en juin 1843, sir John, alors échevin de Kingston, avait assisté à la pose de la première pierre de l'immeuble.

"L'operator" disparaîtra

TORONTO — Le mot "operator" disparaîtra bientôt sur les nouveaux téléphones qui seront installés dans le Québec et l'Ontario. C'est ce qu'a annoncé un porte-parole de la Compagnie Bell du Canada.

Une des raisons citées pour la suppression de la mention "operator" à côté du chiffre zéro sur le cadran, c'est que 40 pour cent de la clientèle de la Bell parlent une autre langue que l'anglais, principalement le français. En conséquence, le mot "operator" n'a aucune signification pour eux, du moins dans leur langue.

De plus, avec la composition directe et la nouvelle coutume de désigner les numéros de téléphone uniquement avec des chiffres, l'usage de l'opératrice sera moins souvent requis.

Enfin, on mentionne que l'impression de ce simple mot sur le métal était fort coûteuse.

Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, ancien archevêque d'Edmonton, est décédé à l'âge de 83 ans, ayant célébré il y a deux ans, un quart de siècle de son épiscopat à Edmonton.

Parmi les incidents remarquables de sa carrière, on relève la fondation d'un diocèse de langue française à St-Paul en 1948, fondation que le délégué apostolique d'alors, Mgr Ildebrando Antoniutti, attribue publiquement à la "vision", à la "magnanimité" et au zèle apostolique de l'archevêque. (Ce fut le premier siège épiscopal de Mgr Maurice Baudoux, actuel archevêque de St-Boniface.)

Mgr MacDonald, natif des Maritimes, avait été d'abord évêque à Victoria de 1934 à 1936. Il fut créé assistant au trône pontifical en octobre 1948.

Saint-Isidore de Bellevue

Décès de M. Joseph Gaudet

C'est avec regret que tous ont appris le décès subit de M. Joseph Gaudet survenu à Victoria, C.-B., le 10 janvier, jour anniversaire de son mariage.

Mme Félix Pelletier, M. et Mme Jean Gaudet et Mlle Agnès Gaudet se rendirent pour les funérailles qui ont eu lieu à Victoria le 14 janvier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Cécile Melançon, 4 fils, Alban, Claude et Clément, de Victoria, et Jean-Marc, de Jean-Côté, Alberta; 2 filles, Mme Félix Pelletier (Aline), de Bellevue, Sask., et Mme Gilbert Savidan (Huguette), de Burnaby, C.-B.; un frère, M. Jean Gaudet, de Bellevue; 3 soeurs, Mme Armand Gareau (Armandine), de Bellevue, la Rév. Sr St-Nil (Anna), de la Présentation de Marie, de Duck Lake, et Agnès, de Bellevue, ainsi que 27 petits-enfants.

M. J. Gaudet est né à St-Jacques, P.Q., en mars 1890. En 1894, ses parents se sont installés à Bellevue. Le 10 janvier 1918 il épousait Mlle Cécile Melançon, de Montréal. Il demeura sur une ferme à Bellevue, tout en travaillant à son métier de menuisier. Il passa quelques années au service des Rév. Srs de la Présentation de Marie à Prince-Albert. En 1960, pour cause de santé, il se retira à Bellevue pour l'été et à Victoria pour l'hiver.

Çà et là

Le 15 janvier, parents et amis se rassemblaient chez M. Edmond Gareau pour une soirée récréative à l'occasion du prochain départ de ce dernier pour Domremy.

MM. et Mmes Gilles et Isidore Gareau ont aussi quitté la paroisse pour aller demeurer à Domremy où MM. Isidore et Edmond Gareau prendront possession de l'hôtel assistés de M. Gilles Gareau.

De passage

M. et Mme Lucien Fiola, de Lorette, Man., en route pour Prud'homme où ils assisteront aux funérailles de Mme Grimard, grand'mère de Mme Lucien Fiola (Thérèse Chamberland), ont rendu visite à la famille Emile Topping.

Baptêmes

Le 20 décembre: Peggy-Anne-Marie, fille de Dollard Grenier et de Monique Vachon, née le 13 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Gareau, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 janvier: Diane-Cécile, fille d'Aurélien Gaudet et d'Edna Gareau, née le 3 janvier. Parrain et marraine, Omer et Rita Gaudet, frère et soeur de l'enfant.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Antoine et Arthur Gareau, Alain, Arcade, Edgar et Raymond Gaudet, Mlle Georgette Gaudet et M. Arthur Leblanc, hospitalisés à Wakaw dernièrement.

Une faculté de théologie à l'université de Sherbrooke

SHERBROOKE (CCC) — La Sacrée Congrégation des Séminaires et universités vient d'ériger, par un décret daté du 30 novembre 1964, la faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke.

La faculté de théologie avait été fondée le 13 juin 1964 en vertu de la charte civile de l'Université de Sherbrooke. C'était là une étape nécessaire à l'érection canonique de la faculté. D'ailleurs, celle-ci avait mis sur pied, peu de temps après son érection civile, un Institut de culture religieuse qui a décerné ses premiers diplômes en octobre 1964. On prévoit que la faculté pourra décerner la licence en théologie en 1969, et le doctorat l'année suivante.

Storthoaks

Çà et là

M. et Mme Gilbert Bonneteau ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Paradis, à Portage la Prairie, Man.

Mme Adélard Chicoine partait pour la Floride où elle passera l'hiver.

M. et Mme Raoul Chicoine et leur jeune fils ce sont rendus à Saskatoon et Prince-Albert pour y visiter des parents.

Mme Willie Toupin, accompagnée de ses fils, Désiré et Rodolphe, ainsi que de M. l'abbé Emile Toupin, de Redvers, est allée à St-Boniface afin d'assister aux funérailles de son beau-frère, M. Théodore Toupin, décédé le vendredi 15 janvier. A la famille éprouvée, tous offrent leurs sincères condoléances.

Prompt rétablissement à M. Gilles Cop qui a subi une opération à un genou à l'hôpital général de Regina, ainsi qu'à Mlle Jeannine Henrion qui se remet graduellement, au même hôpital, des suites d'un accident d'automobile.

Quelque 30 personnes se réunissaient à la salle publique, le jeudi 14 janvier, en vue de discuter la question d'organisation d'une Caisse populaire dans la paroisse. Le directeur en chef de cette organisation, de Regina, présent à l'assemblée, adressa la parole et présenta quelques films intéressants.

Prince-Albert

Le Saint-Père s'est plu à honorer deux prêtres de ce diocèse. — Mgr L. Leclerc, ancien curé de St-Louis, maintenant curé de Carlton, a été élevé Prélat domestique; Mgr Martial Leblanc, chancelier et ancien assistant de la paroisse du Sacré-Coeur, P.-A., est maintenant Camérier Secret de Sa Sainteté. — L'investiture aura lieu plus tard. Nos meilleurs voeux à ces heureux dignitaires.

Les classes d'instruction pour catholiques et non-catholiques sont commencées depuis lundi dernier à l'évêché, à 7 h. 30 p.m.

Nouveau syndic

Dimanche dernier 17 janvier, dans l'auditorium de la cathédrale, a eu lieu une assemblée paroissiale, pour élire un nouveau membre au bureau des syndics afin de remplacer M. W. J. Quinn, dont le terme est achevé. M. Andy E. Boehm lui succède à cette charge.

Les jeunesses musicales

Le 2e concert des "J.M.C.", qui aura lieu le mercredi 3 février, à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'académie de la Présentation de Marie, mettra en vedette la célèbre violoniste Betty-Jean Hagen.

Cette brillante artiste canadienne de renommée internationale a été acclamée comme soliste invitée des plus grands orchestres symphoniques du monde. Elle a été applaudie au Festival de Vancouver, C.-B., et au Festival de Stratford.

Autre concert "The Korte Singers"

Plus de 450 étudiants et adultes se rendaient au Théâtre Orpheum dimanche dernier pour applaudir cette troupe de jeunes chanteuses dont l'âge varie entre 18 et 22 ans. Voici leurs noms: Leona, Antoinette, Cecilia, Mary-Anne, Loretta et Rose Marie. Denis, qui est le "leader" du groupe, les accompagnait avec sa guitare ou son banjo. Il possède une voix superbe. Ils demeurent tous à Muenster, Sask.

Leur programme très varié comprenait des "Negro spirituals", des "folk songs" and modern "pop" tunes — "Four Strong Winds", "Moon River" et "Climb Every Mountain" furent les plus applaudis des spectateurs, ainsi que "This Land Is Your Land", "MacNamara's Band", "Were You There" et "You'll Never Walk Alone".

Les "Squirettes de Mary", nouvellement formées en cette ville, ont patronné ce joli concert qui remporta un vrai succès. A l'issue de ce concert, les invités se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb où eut lieu une réception en leur honneur. Margie Smiley, présidente des Squirettes, et les membres de son comité avaient la charge des arrangements. Le clou de la soirée fut deux morceaux de violon joués par M. l'abbé Richard Hickerson (notre vicaire), accompagné au piano par Mme Simonne Ward.

Répondant aux vifs applaudissements répétés de la foule, les artistes revinrent par trois fois et chantèrent quelques chansons très populaires.

Ce concert dura 2 heures et 10 minutes (y compris les 3 intermèdes), puis se termina par le chant de "God Save The Queen". C'était la première fois que ce groupe venait à Prince-Albert, mais nous espérons les revoir encore bientôt.

M. et Mme John Diefenbaker sont à passer une semaine ici. Un grand nombre de leurs amis les ont accueillis, à leur arrivée dimanche dernier. Durant leur séjour ici, ils résideront au Marlborough Hotel.

Willow-Bunch

Çà et là

La nouvelle boulangerie, dirigée par M. Ernest Sylvestre, a ouvert ses portes le vendredi 8 janvier. Voeux de succès à M. Sylvestre.

M. le Dr et Mme Louis Piché et leurs deux enfants, de Shaunavon, visitèrent leurs parents, M. et Mme Albert Martin, durant les Fêtes.

M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn, M. et Mme Gérard Rodrigue et leur famille, de Regina, vinrent chez leurs parents, M. et Mme François Rodrigue, et autres parents; M. et Mme René Fauchon, de Ferland, chez les familles Champigny; M. et Mme T. Hang, de Regina, chez leurs parents, M. et Mme Delphis Savoie, durant le congé de Noël; Miles Georgette Bonneau, de Winnipeg, et Colette Bonneau, d'Estevan, chez leurs parents, M. et Mme Jean Bonneau.

M. et Mme Michel Bonneau eurent la visite d'un cousin, M. Albert Laberge, et de son fils, Robert, de l'état de New York.

Mme L. Couture alla passer quelques jours à Moose Jaw, récemment, chez ses filles et leurs familles.

Le mercredi 6 janvier, M. et Mme Léonard Bourdages conduisirent leur père et beau-père, M. Jean Bourdages, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina; son épouse, qui les accompagnait, passera quelques jours chez ses filles, Mmes B. McGinn et O. Tessier.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilde, allèrent à Gravelbourg, le samedi 16 janvier, y visiter MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché, ainsi que leur fille et soeur au monastère du Précieux-Sang.

Statistiques

A la fin de 1964, les statistiques de la paroisse donnent les chiffres suivants: population, 900; familles, 188; baptêmes, 30; décès, 15; mariages, 5; il y a sept nouvelles familles et dix autres ont quitté la paroisse.

Election

MM. Gérard Granger et Léo Fitzpatrick furent élus marguilliers, le dimanche 17 janvier, en remplacement de MM. Maurice Durand et Clovis Beaudry, sortant de charge. Bonne chance aux deux élus et sincère merci aux deux anciens pour les services rendus à la paroisse.

Jour des enfants

Le même jour, à 3 h. p.m., eut lieu la bénédiction des enfants, M. le curé donnant à chacun une petite médaille; durant ce temps, on chanta un cantique approprié et la cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 23 janvier, Paul Corrobourg, Raymond Girardin et Gilbert Dupas, Gravelbourg; le 24 janvier, Ernest Buissé, Redvers, et Gérard Paul, Makwa; le 25 janvier, Gérard Bourgeois, Gravelbourg, Albert Bourassa, Radville, et Louis Leblanc, Domremy.

Les prêtres de l'Ouest sont invités à écouter à Regina un éminent bibliste

REGINA — Le R. P. David M. Stanley, S.J., de Toronto, docteur en Ecriture Sainte dont la renommée est internationale, donnera un cours de Bible à Regina du 22 au 25 février, sous les auspices de la Commission Liturgique de l'archidiocèse de Regina.

En annonçant cette nouvelle, Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, exprima sa profonde satisfaction de penser que le clergé de l'Ouest canadien pourra entendre un maître aussi érudit que le Père Stanley.

Les cours seront donnés dans l'auditorium de la paroisse de Christ the King, à Regina. Les messes quotidiennes seront célébrées dans l'église paroissiale avoisinante. Un des points les plus saillants de la section liturgique de ces journées d'étude sera une nouvelle messe chantée en anglais par 200 membres du choeur de l'école Marian High de Regina.

Le clergé diocésain et régulier, ainsi que les ministres de plusieurs autres églises chrétiennes sont invités. L'enregistrement se fera à la Chambre 40, Qu'Appelle Apts., Regina, Sask.

Le Père Stanley est actuellement professeur des études du nouveau testament et doyen du collège Regis, institut de théologie des Jésuites canadiens de langue anglaise, à Willowdale, Ont. Un des plus insignes savants en écriture sainte de l'Amérique du Nord, il est particulièrement connu par ses nombreux articles et autres publications. Sa réputation, déjà grande aux Etats-Unis, s'est considérablement accrue durant son stage à l'Université d'Iowa où il fut professeur associé de théologie du nouveau testament de 1961 à 1964. De fait, il fut le seul spécialiste du nouveau testament dans cette école de si grande renommée pour les études religieuses.

Il est un diplômé de l'Université de St-Louis, où il fit son cours de théologie de 1943 à 1947, s'y spécialisant en hébreu sous le R. P. Michael Gruenthaner. Il compléta ses études bibliques à l'Institut Pontifical Biblique de Rome, de 1948 à 1951. A deux reprises il fit un stage d'étude en Terre Sainte. Sa thèse de doctorat, qui continuait les recherches de son professeur Stanislas Lyonnet sur la Résurrection du Christ en Sotériologie Paulinienne, fut publiée à Rome en 1961. Elle en est maintenant à sa deuxième édition.

Depuis ce temps, ses articles bibliques trimestriels, ses études théologiques bibliques et liturgiques circulent partout. Il a aussi publié ses écrits dans de nombreuses revues d'Ecriture Sainte, de Sciences Ecclésiastiques et dans "Verbym Dei", et aussi dans les publications de la Société Théologique Catholique d'Amérique et de la Société du Collège Catholique des Maîtres de la Doctrine Sacrée.

C'est le Père Stanley qui est l'éditeur de l'Evangile selon saint Mathieu dont on se sert si copieusement comme guide de lectures du nouveau testament publié par la Presse Liturgique de Collegeville, Minnesota. La publication "L'Eglise dans le Nouveau Testament" aura lieu en 1965. Deux autres oeuvres sont en préparation: "Introduction du Nouveau Testament" pour les collèges, et "La Nouvelle Ecriture Sainte" dans les Exercices Spirituels, oeuvre inspirée par le succès de retraites scripturaires qu'il a prêchées.

Comme membre du bureau de traduction du nouveau testament de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne, le Père Stanley aida à faire la traduction dont on se servira dans les nouveaux missels aux Etats-Unis et au Canada.

Un grand nombre de sociétés savantes sont fières de compter le Père Stanley comme membre: l'Association Catholique de la Bible d'Amérique; la Société de Littérature Biblique et d'Exégèse; la Société Canadienne d'Etudes Bibliques et la Studiorum Novi Testamenti Societas.

Venez en grand nombre à Regina, du 22 au 25 février prochain, pour écouter un tel maître.

Radville

Décès

Le 8 janvier, Mme Alice Viguie, âgée de 48 ans, rendit son âme à Dieu après trois ans de souffrance.

Le service funèbre fut chanté en l'église de la Ste-Famille par M. l'abbé N. Marcotte. Malgré le grand froid, beaucoup d'amis étaient venus de loin rendre un dernier hommage à la défunte. Le cortège fut conduit jusqu'au cimetière de Ste-Colette par M. l'abbé Marcotte.

Les porteurs étaient MM. Jean et Joseph Mazenc, Louis Carles, André Barbarin, René Rivière et J.-C. Porte.

Mme Viguie naquit en Colombie-Britannique en 1916. A l'âge de 2 ans, elle perdit ses parents et fut élevée par une tante, Mme Irma Falip. En 1935, elle épousa M. Casimir Viguie et ils s'installèrent sur une ferme à Ste-Colette.

La défunte laisse dans le deuil son époux; une tante, Mme Irma Falip, de Vancouver; deux oncles, MM. Emile Falip, de Californie, et N. Fali, en France; un cousin, M. l'abbé Noël Viguie, en France, et une cousine, Mme Odile Flood, de Vancouver.

Remerciements

M. Casimir Viguie remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie et lui ont offert des bouquets spirituels à l'occasion de son récent deuil. Un merci spécial à M. l'abbé Marcotte, aux membres de la chorale, aux docteurs, aux religieuses et aux gardes-malades de l'hôpital pour leur grand dévouement.

Duck Lake

Çà et là

Une fête de Noël fut organisée par les Dudes et Dolls en reconnaissance du dévouement des anciens membres de l'exécutif du Club de danses folkloriques. Un programme récréatif fut rendu à la fin de l'année par l'école supérieure en l'honneur du R. P. Colin Levangie, O.M.I., nouvellement ordonné prêtre.

Condoléances à M. L. Piché à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Maria Delparte, d'Albertville.

M. Israël Paul est décédé le 30 décembre, à l'âge de 67 ans.

M. le Dr Joseph Paré, qui se dévoua à Duck Lake pendant 20 ans, est décédé à New Westminster, C.-B.

A M. et Mme Edwin Debray est né un fils le 28 décembre.

Wolseley

Çà et la

Félicitations à M. et Mme Claude Noels à l'occasion de la naissance d'une fille.

M. Lucien Dureau est de retour chez lui après plusieurs jours de maladie à l'hôpital local.

M. Eloi Cormier, de Vancouver, vint en visite chez ses frères.

M. et Mme P. Gauvin et leur famille, Mme Marianne Legrand et sa fille, Lorraine, de Regina, vinrent passer une fin de semaine chez M. et Mme Emile Tourigny, dernièrement.

A l'occasion du 70e anniversaire de naissance de Mme Albey Dureault le 10 janvier, il y eut une réunion de famille et d'amis à sa demeure.

Mme Alphonse Pitre passa une quinzaine de jours chez M. et Mme Edwin Pitre, à Regina, alors que cette dernière donna naissance à un fils le 2 janvier.

M. et Mme Bill Blender et leur fils ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Edmonton.

M. Raymond Dureau, du Dakota Nord, est en visite chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau.

Mme Rose Perra est hospitalisée à Wolseley.

Mme Stanley Wrobel assistait au jubilé d'argent de ses beau-frère et soeur à Winnipeg.

MM. Nick et Peter Petrychn, leur soeur, Joan, et leur mère, de Lemberg, allèrent visiter des parents à Edmonton.

MM. et Mmes W. O'Shaughnessay et Léo Malhait, de Regina, furent les hôtes de M. et Mme A. Dureault et de Mme A. Béliveau, samedi dernier.

Les familles Emile Souchotte et Léo Perra visitèrent leur parenté à Grayson, dernièrement.

Périgord

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 12 janvier chez Mme Donat Plante. L'assemblée fut ouverte par M. l'abbé R. D. Kunka, qui traita de la "Dévotion Eucharistique". On proposa que la Ligue achète d'autre vaisselle pour la salle paroissiale. Un délicieux goûter fut servi par Mme D. Plante et ses filles.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Maurice Marquette, le 2 février.

Çà et là

Meilleurs voeux à MM. Clovis Duaude et Omer Langlois, qui sont patients à l'hôpital de Kelvington.

M. et Mme Jérémie Mathieu allèrent se promener en Colombie-Britannique.

M. et Mme Frank Dietz, de Loreburn, visitèrent M. et Mme Maurice Marquette, récemment.

Mlle Jeanne DesRoches était en visite dans la paroisse durant les vacances de Noël.

M. Louis Dubé, de St-Brieux, visita ses parents, récemment.

La Rév. Sr Marie-de-Fatima, F.d.l.P., de St-Brieux, fille de M. Henri Patenaude, rendit visite à sa famille, il y a quelque temps.

M. l'abbé R. Kunka et M. Roland Bossé allèrent à Regina récemment pour affaires.

Mme Henri Langlois fit dernièrement une courte visite chez sa fille, Mme W. MacPherson, de Regina.

Ferland

Mariage MacMullin-Chabot

Le lundi 12 octobre, à 3 h. p.m., eut lieu, en l'église St-Jean-Baptiste de Ferland, le mariage de Mlle Lauriette Chabot, fille de M. et Mme Joseph Chabot, de cette paroisse, à M. Hector MacMullin, fils de M. et Mme Malcolm MacMullin, de Pepers Cove, N.-E. Leur union fut bénite par M. l'abbé Joseph Bernier, curé, qui célébra la messe durant laquelle de beaux cantiques furent chantés, sous la direction de M. Valmore Couture. Mme Rose Barsalou touchait l'orgue. (Avant la messe, les futurs époux avaient déposé chacun une hostie sur la patène.) Deux neveux de la mariée, Renald Couture et Richard Chabot, servaient au choeur. M. Joseph-Edmond Chabot, frère aîné de la mariée, servait de témoin au nouvel époux.

Précédée de son cortège, la radieuse mariée fit son entrée à l'église au son d'une marche nuptiale au bras de son père. Elle était ravissante dans une robe de satin blanc, pleine longueur, garnie d'appliqués de dentelle, de ligne sobre, et formant une longue traine à partir de la taille. D'un minuscule bandeau de satin flottait son voile de soie illusion. Elle portait un bouquet de roses jaunes. Un pendentif de perles, cadeau de son mari, complétait l'élégante toilette.

La demoiselle d'honneur, Mlle Jeannine Chabot, soeur de la mariée, portait elle aussi une robe fourreau, pleine longueur, couleur vert émeraude, en poult-de-soie. Un anneau de même tissu retenait son voile court. Elle tenait un bouquet d'oeillets pêche. La petite bouquetière, Gisèle Girardin, nièce de la mariée, était vêtue de satin blanc, coiffée d'un bandeau de même tissu, et portait un petit bouquet d'oeillets.

Le neveu de la mariée, Marc Chabot, portant les anneaux, s'acquitta dignement de sa fonction. Le garçon d'honneur était M. Lloyd Brown, d'Edmonton, un ami du marié. MM. Alfred et Viateur Chabot agissaient comme huissiers.

Après la messe, un délicieux banquet fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb, à environ 135 convives, parents et amis. M. Laurier Chabot, frère de la mariée et maître de cérémonies, adressa des félicitations et des voeux aux jeunes époux et lut plusieurs télégrammes, notamment un du père du marié et un du curé de la paroisse natale de ce dernier. M. le curé, à son tour, félicita les jeunes mariés et les exhorta à suivre le bel exemple donné par leurs parents. Enfin, le R. P. Albert Fournier, O.M.I., petit cousin de la mariée, proposa le toast à la mariée et en profita pour relater quelques épisodes de jeunesse ayant été compagnon de classe de celle-ci à l'école de Ferland.

Le marié exprima en termes très émus ses remerciements à ses parents et beaux-parents et à tous ceux qui avaient participé à cette belle fête. Il remercia sa mère de s'être rendue à son mariage, malgré la distance, ainsi qu'une belle-soeur qui l'accompagnait. M. l'abbé Adrien Chabot, cousin de la mariée, formula lui aussi ses voeux aux nouveaux époux, se trouvant heureux de se retrouver encore une fois parmi les siens.

A la suite d'une soirée dansante, les nouveaux époux partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Pour ce voyage, la mariée portait un chic ensemble de laine rose avec capeline garnie de renard blanc, chapeau de cette même fourrure et accessoires noirs.

A cette occasion, la famille Chabot était au complet, soit M. et Mme Joseph Chabot et leurs dix enfants, et ils en profitèrent pour prendre une photographie de famille. Les nouveaux époux résident à Edmonton, Alta.

(Cette nouvelle tardive s'explique du fait que le premier rapport de l'événement se soit égaré. — NDLR)

Carlton




Mgr Louis Leclerc

Ad Multos Annos

C'est avec joie que les paroissiens ont appris que le Saint-Père avait daigné élever à la dignité de Prélat Domestique leur très sympatique et charitable curé, M. l'abbé Louis Leclerc.

M. l'abbé Leclerc a été le responsable de la construction de plusieurs églises paroissiales, entre autres à Cut Knife et à St-Louis. Il fut aussi un des premiers promoteurs du séminaire diocésain pour lequel il n'a pas ménagé ni son temps ni son argent.

L'investiture aura lieu dans l'église de St-Louis le 28 janvier.

Félicitations à ce cher curé; tous lui souhaitent une bonne santé afin qu'il puisse jouir de longues années d'une récompense aussi bien méritée au milieu des paroissiens.

Gravelbourg

Décès

Le jeudi 7 janvier, au Foyer d'Youville, est décédé M. Alcide LeBlanc, âgé de 86 ans. Né à L'Acadie, Qué., en 1879, M. LeBlanc vint s'établir à Gravelbourg en 1908.

Le défunt laisse dans le deuil trois filles, Yvonne (Mme J.-A. Soucy) et Jeannette (Mme Henri Beauchesne, toutes deux de Gravelbourg, et Cécile (Mme Parsons), de Calgary; un fils, René, de Medecine Hat, Alta. Son épouse l'a précédé dans la tombe au mois de juin 1964.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 11 janvier, à 10 h. a.m. M. l'abbé D. Dugas, curé, officiait avec diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Roland Forest, Raymond Gosselin, Wilfrid Boutin, Armand Huel, Alphonse Bourgeois et Albert Bourgeois.

Va-et-vient

Mlles Irène, Lucille et Gertrude Duprat sont revenues de Winnipeg où elles ont visité leur soeur, Mme Roland Trudeau, et leur frère, Armand.

M. et Mme Edgar Phaneuf, de Vancouver, ont passé les Fêtes chez M. Henri Fontaine et autres parents.

M. Félix Lamarre, de Jasper, Alta, était en visite chez M. Adélard Lamarre, récemment.

M. et Mme Paul Moquin sont revenus de Winnipeg, ayant passé plusieurs jours chez leurs filles à l'occasion du Jour de l'An.

Redvers

Festival

Trois cents personnes assistèrent à un festival de chant à l'occasion des Fêtes.

Les chorales des paroisses suivantes: St-Antoine de Storthoaks, St-Maurice de Bellegarde (enfants), Notre-Dame de Fatima de Redvers (jeunes) et St-François de Wauchope (hommes), exécutèrent divers cantiques.

Les choeurs de chant des Eglises unie et luthérienne de Redvers participèrent aussi à ce concert, ainsi que les Harmonettes, sous la direction de la Rév. Sr Marie-de-la-Croix. M. Francis Bernuy chanta en solo.

La soirée se termina par un goûter où tous fraternisèrent gaiement.

Jeannettes et guides

A l'occasion des Fêtes, en la salle de l'église, il y eut lieu la distribution des cadeaux, accompagnée de jeux et cantiques de Noël. Les deux cheftaines, vingt jeannettes, dix mamans et trois invitées étaient présentes à cette fête.

Lors de leur réunion à l'école, dix-huit guides et les deux cheftaines prirent part aux jeux, chants et échanges de cadeaux.

La première assemblée des guides et Jeannettes pour 1965 eut lieu le vendredi 15 janvier. Les deux groupes se préparent à faire leurs promesses au mois de février. La prochaine assemblée aura lieu le 29 janvier.

Çà et là

Les visiteurs qui sont venus à Redvers pendant les Fêtes: M. Jos. Lemay, fils, de Regina, chez ses parents; M. Raymond Lamotte, de Regina, chez M. et Mme H. Lamotte; M. et Mme Brian Lamotte, de Medecine Hat, et Mlle Jeannette Lamotte, de Regina, chez M. et Mme André Lamotte; Mlle Carmen Lajeunesse, de St-Norbert, et M. Marc Béchard, de Kenora, Ont., chez les familles Lamotte; Mlles Céline et Françoise Rogg, chez M. et Mme A. Rogg; M. et Mme John Tumbach et leur bébé, de Prelate, chez les familles Sylvestre, de Wauchope et Redvers; M. Jos. Martel, de Regina, et M. et Mme Paul Sylvestre, de Yorkton, chez les familles Roland Martel et Raoul Sylvestre; M. et Mme R. Bouvier et leur famille, de Thorhild, Alta, chez les familles Freçon; MM. et Mmes Paul Weisberg et H. Gatel, chez la famille Vital Freçon; Mlle Lavonne Dubois, chez M. et Mme M. Dubois.

M. le Dr et Mme Paul Martine et leur bébé, de Stettler, Alta, ont passé une semaine chez les familles Cook et Martine avant de partir pour la Californie où lis résderont.

Sont allés en promenade à l'occasion des Fêtes: Mme Flora Landry et sa fille, Vivian, chez M. et Mme Roméo Boutin, à Alida; M. et Mme Hervé Willett et leur famille, chez leurs parents et amis, à Vonda et Regina; M. et Mme Arsène Frankard, chez la famille Francis Frankard, à Regina; M. et Mme Alex. McGillis et leur famille, chez M. et Mme Gaston Revet, à Antler.

M. et Mme M. Dubois et leur famille ont passé deux jours à Regina en reconduisant leur fille, Lavonne.

M. et Mme E. Dubois, de Regina, ont visité la famille M. Dubois, la semaine dernière, en route pour Winnipeg.

Sincères condoléances à Mme Georges Lamotte à l'occasion du décès de son père, M. Pearce.

M. le curé s'absenta la semaine dernière pour assister à une conférence liturgique à Saskatoon.

M. et Mme Robert Clint et leur famille, de Thompson, Man., ont passé quelques jours chez la famille Roland Martel. Ils iront demeurer en Colombie-Britannique après avoir passé trois ans dans le nord du Manitoba.

M. Jos. Martel, de Regina, se rendait de même chez ses parents pour la fin de semaine.

Baptêmes

Le dimanche 3 janvier, à 3 h. p.m., en l'église Notre-Dame de Fatima, le R. P. A. Gervais, O.M.I., et M. l'abbé E. Toupin, curé, procédèrent à la cérémonie du baptême de plusieurs nouveau-nés.

Stewart Kim, fils de M. et Mme Robert Martel, né le 14 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme G. Vermette.

Darren Ronald John, fils de M. et Mme Jos. Murphy, né le 7 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Commeyne.

Kevin James, fils de M. et Mme James Macdonald, né le 12 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Laval.

Neil-David, fils de M. et Mme Omer Sylvestre, né le 26 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Sylvestre.

Liza-Michelle, fille de M. et Mme Hervé Garnier, née le 22 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Wilvers.

Après la cérémonie de baptême, le Père Gervais donna la bénédiction des relevailles.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Maurice George, de Bellegarde, parents du premier bébé de l'année à Redvers, une fille née le 3 janvier.

A M. et Mme Joseph Brisbois est née une fille le 27 décembre.

A M. et Mme Emile Gervais est née une fille le 4 janvier.

A M. et Mme Henri George est née une fille le 5 janvier.

A M. et Mme Mike Bauche est née une fille le 13 janvier.

A M. et Mme N.-A. Parent est née une fille le 14 janvier.

Wawota

Incendie

Le mercredi 6 janvier, à 5 h. a.m., un incendie détruisit le restaurant de Mme Marie Gilliard et rien n'a pu être sauvé. Mme Gilliard et ses enfants, en vêtements de nuit, ont dû sauter par la fenêtre.

Les gens furent généreux et leur apportèrent du linge et l'hôtelier les amena chez lui.

Une partie de hockey eut lieu ce soir-là et les bénéfices allèrent aux sinistrés, de même que les profits d'une danse et d'une seconde partie de hockey.

Va-et-vient

M. et Mme Knight, de Calgary, M. et Mme Schneider et leurs enfants, de Regina, M. et Mme Baudu et leurs enfants, de Montmartre, étaient tous en visite chez leurs parents, M. et Mme Murdock McLean, de Vandura.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Une émission qui jouit d'une popularité croissante sur les ondes de CFNS est sans contredit "Radio-Transistor", diffusée du lundi au vendredi à 5 h. 15. Pour ceux qui ne sont pas demeurés jeunes, radio-transistor peut devenir très agaçant. Mais pour les jeunes auditeurs et auditrices de CFNS, cette émission est devenue un quart d'heure d'une agréable détente.

L'animateur Jacques Boulanger est très conscient des goûts de la jeunesse d'aujourd'hui. Il se rend bien compte qu'à 15 ou à 18 ans, on aime la danse et la musique populaire. Nous croyons que c'est tout simplement normal et que ceux qui traitent de jeunes fous les fanatiques du yéyé devraient se rappeler qu'à cet âge ils dansaient sans doute le charleston ou le boogie-woogie.

Donc les jeunes, pour être à la page, n'oubliez pas d'écouter "Radio-Transistor", diffusée sur les ondes de CFNS du lundi au vendredi à 5 h. 15.

Souper annuel

Les employés de CFNS et du secrétariat de l'ACFC tenaient leur souper annuel dimanche dernier. Tout le monde était de la fête et encore une fois nous avons été en mesure de constater que l'esprit d'équipe règne toujours au sein du groupe.

Reportage

Les auditeurs de CFNS ont eu le plaisir d'entendre récemment une interview en compagnie de M. l'abbé Bernard de Margerie du centre catholique de Saskatoon. M. l'abbé de Margerie, qui revient d'un stage d'étude de deux ans à Rome, nous a parlé du Concile oecuménique et nous sommes assurés que ces commentaires ont éclairé nos auditeurs.

Cut Knife

Va-et-vient

M. et Mme Wilbrod Lessard, MM. Robert et Maurice Lessard ont visité M. Hildège Dupuis et leur famille durant les Fêtes.

La Rév. Sr Stéphanie, de St-Paul, Alta, était en visite chez sa mère, Mme Marie-D. Paradis, pour le Jour de l'An.

Les étudiants sont tous retournés aux études après avoir passé deux semaines de congé dans leurs familles: Thérèse Dupuis, au couvent de Jackfish, et Alphonse, Angel et Laurent Dupuis, au couvent de Spiritwood.

Décès

La paroisse vient d'être éprouvée par le décès d'un de ses paroissiens, M. Ovide Bertrand, survenu dans la nuit du 27 au 28 décembre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière local. A la famille éprouvée, la paroisse offre ses sincères condoléances.

Val Marie

Çà et là

M. Daniel Legault et sa soeur, Mme Henri Lallier, de Ponteix, sont allés à Masson, Qué., pour assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Delphis Monçion.

M. et Mme Albert Dumonceaux et leur famille sont déménagés à Saskatoon; M. et Mme Laurent Demontigny et leur famille, à Gravelbourg; M. et Mme John Keslering, à Penticton, C.-B.; M. et Mme René Sincenne et leur famille, à Calgary, Alta. A toutes ces familles, bonne chance dans leur nouvelle demeure.

Bienvenue à M. et Mme Paul Dumonceaux, nouvellement arrivés dans la paroisse. M. P. Dumonceaux remplace M. Demontigny à l'élévateur Federal Grain et M. Holbrook remplace M. A. Dumonceaux à l'autre élévateur.

Tous souhaitent bonne chance à M. A. Vermette, nouveau gérant du théâtre.

Jackfish

Çà et là

M. Edmond Gagné est parti la semaine dernière en Colombie-Britannique et en Californie où il passera l'hiver.

M. Aimé Arcand est maintenant déménagé sur une ferme à 30 milles d'Edmonton.

Mme Emile Arcand est de retour de l'hôpital.

Le R. P. Girard, O.M.I., est parti en vacances à St-Paul, Alta, où il visitera ses parents.

M. Valère Corbeil s'est enregistré comme étudiant aux classes d'adultes à North Battleford.

Bonne chance aux élèves de l'école St-Léon qui écriront leurs examens à la fin de janvier.

·Dialogues·

Page mensuelle dirigée par un comité de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres du Manitoba

Responsables: Georges Laberge, Noëlie Palud

LE COURS GÉNÉRAL

Réponses à quelques questions qui se posent à son sujet

par G. M.

1. Qu'est-il, ce nouveau cours général, dont on entend parler de plus en plus souvent?

— C'est un cours comprenant trois années d'études, soit donc les 10e, 11e et 12e années dans les écoles secondaires, et s'adressant aux élèves qui ne peuvent pas, ou qui ne veulent pas continuer leurs études à l'université, à l'Institut pédagogique ou à des écoles spécialisées; aux étudiants qui désirent entrer le plus tôt possible dans le monde du travail ou dans celui des affaires; aux jeunes qui songent à un métier plutôt qu'à une profession.

2. Pourquoi ce nouveau cours?

— C'est pour faire suite à une recommandation de la Commission royale sur l'éducation que le ministère de l'Instruction publique a décidé de mettre à l'essai d'abord, puis graduellement en vigueur dans les écoles de la province, aux 10e, 11e et 12e années, ce nouveau cours à l'intention des étudiants qui ne se destinent pas à une éducation universitaire, mais sentent le besoin d'une éducation de base aussi solide que générale.

De nouveaux aperçus, des buts différents étaient nécessaires pour enrayer la désaffection par trop générale des jeunes pour les études supérieures. Combien, en effet, quittaient l'école prématurément! De 100 élèves inscrits en 2e année, à peine 25 ou 30 parvenaient à la 12e année et 8 seulement graduaient à l'université. Quant aux autres, combien n'avaient qu'une 8e année, une 10e année peut-être, voire une 11e ou 12e partielle. (En 1962, on estimait à 7,000,000 le nombre de Canadiens n'ayant pas terminé un cours secondaire . . .) Naturellement, ces jeunes au sortir de l'école n'avaient qu'une assez mince chance de trouver des emplois permanents; ils allaient trop tôt grossir le rang de nos chômeurs, tandis qu'on embauchait quantité d'étrangers venus d'outre-mer avec une formation technique quelconque.

Mais il ne s'agissait pas seulement de garder nos jeunes à l'école le plus longtemps possible; il s'agissait de les intéresser à l'étude et de les préparer plus immédiatement à la tâche qui les attendait. L'on reconnaissait, d'une part, la nécessité pour les jeunes d'avoir, comme éducation de base, un cours secondaire complet, et d'autre part, l'impossibilité d'imposer à tous ou à peu près, une formation identique, alors qu'ils devaient ensuite s'engager en diverses fonctions, en différents états de vie.

3. Quels cours offre ce nouveau programme?

— Des matières obligatoires (52 pour cent du temps): 1) Anglais: roman, poésie, théâtre, lecture, orthographe, rédaction, grammaire; 2) Sciences sociales: histoire du Canada, géographie (étude du globe, de cartes géographiques), civisme; 3) Mathématiques: arithmétique générale et commerciale, géométrie et algèbre de base; 4) Orientation; 5) Sciences physiques.

— Des options, parmi les suivantes, d'après les années du cours (48 pour cent du temps): une langue, dactylographie, histoire d'Angleterre, musique, art, économie domestique, art dramatique, biologie, arts industriels, comptabilité, chimie, physique, sociologie et quelques autres.

4. Où mène le cours général;

— Particulièrement au monde des affaires et de l'industrie. Appuyé sur la solide base des connaissances générales que vise à lui donner ce cours, l'étudiant devrait être prêt à choisir un champ de travail qui lui agrée et à y apprendre les techniques spéciales qui y sont requises. "Donnez-nous des jeunes ayant une culture générale solide et assez vaste, ont dit certains industriels, et nous nous chargeons de les préparer immédiatement aux tâches qui les attendent chez nous".

Voici quelques champs qui ont promis de s'ouvrir aux gradués du cours général: le monde de la finance (banques, prêts, assurances); celui de l'industrie; la construction, le transport, la radio, le téléphone, la télévision, le service civil; les écoles pour techniciens de rayons-X, les écoles d'infirmières auxiliaires, les écoles d'arts et métiers, etc.

Plusieurs demanderont si ce cours conduira aux écoles d'infirmières diplômées. Un jour, peut-être. Mais actuellement la charte des infirmières telle qu'enregistrée auprès du gouvernement comporte une clause demandant le grade d'immatriculation "junior", c'est-à-dire la 11e année. Rien ne dit que cette clause ne puisse être amendée dans un avenir plus ou moins prochain; au cours général de faire ses preuves d'abord . . . Cette possibilité sera ensuite considérée, n'en doutons pas.

5. Où en est rendue l'expérience qu'on fait du cours général?

— En 1962-63, un certain nombre de classes pilotes mettaient à l'essai le programme de 10e année; en 1963-64, les mêmes classes continuaient l'expérience; en 1964-65, cette année-ci donc, un groupe d'étudiants terminent cet essai du cours général. Il reste à voir avec quel succès . . . aussi à constater quel accueil leur sera fait l'été prochain au sortir de ce cours secondaire nouveau genre.

Mais confiant déjà en la réussite du cours général, dès septembre dernier, le ministère de l'Instruction publique a autorisé toutes les écoles qui voulaient le faire, à offrir ce nouveau cours. Parmi nos centres français, outre St-Boniface, où l'école Provencher avait tenté l'essai dès 1962, il y a maintenant les écoles de Lorette, Elie, St-Claude et Somerset qui ont organisé le cours général. En septembre prochain, toutes les écoles secondaires ayant une inscription assez élevée l'offriront sans doute aux élèves qui le désirent.

6. Faut-il craindre le cours général au point de vue "survivance française"?

— Il semble que non . . . car un programme fort détaillé a été élaboré spécialement pour les élèves de ce cours.

Si quelques lecteurs de cet article désirent plus d'explications quant à ce programme de français, qu'ils en expriment le désir à l'un des responsables de cette page, et celui-ci verra à leur donner satisfaction.

Dans le monde des sciences

Un aperçu éclair de l'étudiant manitobain

par G. L., étudiante

L'étudiant, tel que je le vois aujourd'hui, veut vivre dans un monde réaliste. Il cherche le vrai, le naturel, c'est un non conformiste. Il est capable d'un enthousiasme formidable pourvu que ce qu'on lui présente réponde au besoin qu'il a de s'exprimer, de s'émanciper, de se retrouver. Il se donne à plein coeur à ses danses préférées, à une musique au rythme saccadé, et il est capable de s'emballer pour un professeur qu'il aime ou pour une idée qui l'intéresse.

En plus des problèmes que la plupart des adolescents ont à affronter — problèmes d'études, de sorties, etc., — l'étudiant manitobain est partagé entre deux cultures et il vit souvent avec des jeunes d'une autre religion, ce qui ajoute à ses difficultés. Si l'étudiant se rend compte, en plus, qu'il ne peut arriver à communiquer avec les adultes, il devient souvent indifférent devant la vie: son milieu étudiant, les activités para-scolaires, son comportement religieux, etc. Il n'ose pas ou ne veut pas s'en mêler. Il se satisfait alors des loisirs faciles (restaurant, cinéma, danse, etc.) tels qu'on les présente à la radio et à la télévision et se refuse toute activité créatrice. Et l'étudiant attend . . . il attend peut-être de comprendre mieux les choses . . . mais entre-temps, la vie passe sans qu'il s'engage véritablement.

Vers la responsabilité!

Quoi faire? On peut dire qu'il y a des solutions d'idées et des solutions d'actions que je pourrais développer davantage, mais que je me contenterai d'ébaucher . . . D'abord, le jeune lui-même doit prendre conscience du rôle qu'il a à jouer dans son milieu. Dans ce but, les organismes étudiants, ceux qui ont fonction de cadres ou d'animation tels que: les conseils étudiants, les clubs de sports, les ciné-clubs, la Relève, la J.E.C., etc., peuvent l'aider à s'engager et ainsi l'éveiller à la responsabilité, à la liberté.

Une autre façon de favoriser la responsabilité chez l'étudiant relève, peut-être, de la compétence des parents et des éducateurs. Ceux-ci devraient, avant tout, créer un climat d'amitié avec les jeunes. Ce climat existe lorsque les jeunes se sentent libres de dialoguer avec les adultes, de parler de leurs sorties. leurs projets d'avenir, leurs loisirs préférés, etc. C'est au moment de dialogues de ce genre que les éducateurs peuvent présenter aux jeunes des témoignages de gens qui ont pris leurs responsabilités au sein de la société contemporaine et les inciter à s'engager dans le même sens. Ces mêmes jeunes, lorsqu'ils entreprennent un travail du domaine de l'esprit ou dans le champ de l'activité, ont besoin de l'appui des adultes. Je pense, qu'il ne faudrait pas l'oublier. En plus, il me semble qu'on le devrait voir dans le désir d'agir des jeunes, qui se manifeste tôt ou tard, un élément positif de leur acheminement vers une plus grande maturité. Et cette maturité, n'est-ce pas ce que nous voudrions pour eux?

Le monde des livres

Le rôle culturel d'une bibliothèque publique

La bibliothèque publique ne doit pas seulement se limiter à conserver dans ses entrepôts les témoignages les plus extraordinaires de la pensée humaine, ni doit-elle envisager son rôle uniquement comme celui d'un agent d'information pour tous les citoyens d'une municipalité. Elle doit, en plus, devenir un agent culturel qui apporte à la vie un peu plus de beauté, de bonté et d'agrément. Je veux parler de la littérature et des beaux-arts.

Votre bibliothèque vous offre déjà de nombreux ouvrages de littérature française et canadienne et espère y ajouter bientôt un plus grand nombre d'oeuvres dans le domaine des beaux-arts. Mais elle veut aller encore plus loin. Elle a obtenu de la Winnipeg Art Gallery la permission de placer sur ses murs des reproductions d'oeuvres d'art d'une renommée mondiale. Votre bibliothèque voudrait aussi offrir aux enfants de moins de 10 ans, des cours d'art dramatique et, plus tard, de dessin et de peinture. Il y aurait beaucoup à faire dans ce vaste champ de la culture; il y aurait des conférences sur la musique à organiser, d'autres sur la peinture, la littérature et le cinéma. C'est à vous de nous faire connaître vos goûts. De notre côté, nous nous efforcerons de combler votre attente.

Quelques disques vous plairaient-ils? Nous en avons déjà quelques-uns, tels **Le petit prince** de Saint-Exupéry, des extraits des oeuvres littéraires de Molière et de Racine, des contes pour enfants, quelques psaumes et chansons canadiennes. Nous ne pouvons, pour le moment, vous offrir un vaste répertoire de disques musicaux, car cela suppose un budget bien rempli. Ce sera pour l'avenir, un avenir pas trop éloigné, nous souhaitons. Mais vous pouvez dire à vos amis de langue anglaise dès maintenant que nous possédons des disques et des volumes d'enseignement de la langue française. Ce sera pour vous une belle oeuvre que de promouvoir le bilinguisme et le biculturalisme au Manitoba. Nous sommes toujours heureux d'accueillir à la bibliothèque des personnes désireuses d'apprendre le français. Au revoir donc, n'oubliez pas que nous sommes situés au 255, avenue de la Cathédrale, près de la rue Langevin.

Claire AUDET.

Au seuil de la vie

Le rôle de l'Orienteur . . .

Le rôle de l'Orienteur peut fort bien se résumer dans une définition. Mais une telle définition cependant perdrait en profondeur et en ampleur. Il est donc préférable, pour en saisir tout le sens, d'amorcer le sujet en se posant le problème même de l'orientation, d'en préciser sa nature et de se convaincre de sa nécessité.

Parmi les développements modernes les plus importants dans le domaine éducatif, l'accent est mis sur l'orientation. Elle fait partie intégrante de l'éducation. Sans aucun doute, les besoins économiques, les nouvelles conditions industrielles, en même temps qu'un intérêt grandissant pour le bien-être de l'enfant ont joué et continueront de jouer un rôle dans la position d'autorité dont jouit l'orientation. Il ne faudrait pourtant pas croire que l'orientation soit une découverte récente, qui serait née des besoins modernes, encore moins qu'elle fut un nouvel aspect de l'éducation. Les éducateurs sérieux de tous temps ont reconnu l'orientation comme étant la base de l'éducation. En effet, en vertu même de l'organisation de nos écoles, leurs mesures administratives, le programme et les méthodes employées, aussi bien que les règlements disciplinaires offrent déjà une orientation au moins implicite. La tendance moderne fait un plus grand effort dans l'utilisation de ces moyens et vers l'établissement d'un programme systématique d'orientation. Ce programme sera plus à même d'aider l'élève dans les adaptations nécessaires à faire en face des nombreux problèmes personnels, sociaux et moraux. Ayant pour but de découvrir les aptitudes, les intérêts et les besoins individuels, elle permet à l'élève de faire lui-même un choix intelligent.

De sa nature l'orientation implique l'aide, l'assistance et les conseils d'une personne adulte à des jeunes. Ceux-ci grandissent et ont besoin de se mieux connaître et d'explorer le monde dans lequel ils vivent. On voit immédiatement que l'objectif de l'orientation n'est pas seulement de découvrir les aptitudes, mais aussi de les développer. Elle implique cet effort d'intégration des aptitudes, des intérêts et des expériences. Il s'agit bien d'un développement de toute la personnalité, développement physique, mental, émotif et social. L'élève, particulièrement au degré secondaire, a un grand besoin de direction, de conseils puisqu'il n'a pas encore atteint la maturité. Il est encore en pleine croissance physiquement, mentalement et moralement. Ce déploiement de nouvelles puissances, trouve son expression dans des pensées, des expériences nouvelles, dans des intérêts nouveaux à mesure qu'il passe de la phase de l'enfance à celle de l'adolescence. **L'orientation est essentielle pour aider les jeunes à adopter un mode de vie honorable, utile et heureux et bien adapté au milieu. Elle aide les jeunes à acquérir les connaissances, la dextérité et les attitudes qui leur permettront d'exercer une profession ou un métier en assurant ainsi leur subsistance. Elle apporte surtout cette maturité de jugement, la stabilité des émotions et un contrôle de la volonté qui sont les caractéristiques de la maîtrise de soi.** Tout cela peut difficilement s'accomplir dans nos cours secondaires sans un programme bien défini dans le cadre même de l'école. Il suppose une direction professionnelle compétente dans la matière et une participation active des instituteurs et des institutrices. En effet, le professeur est celui qui connaît le mieux ses élèves. S'il est convaincu que l'orientation fait partie de l'éducation, son apport est très précieux dans ce travail délicat, difficile mais nécessaire.

Quant à l'Orienteur, nous avons déjà une bonne idée de son rôle. Il est le coordinateur de tous ces efforts, il est l'âme du mouvement. Il n'est pas nécessairement le technicien qui administre les tests bien que très souvent il doive le faire. Il y a même avantage à ce qu'il le fasse pour certains tests plus personnels. Le rôle principal de l'Orienteur est de faire les contacts personnels tout particulièrement par les interviews. C'est vraiment là le coeur d'un programme d'orientation. Rien ne sert de compiler des résultats de tests ou d'autres renseignements dans un dossier si nous n'aidons pas les élèves à se mieux connaître. Les jeunes ont surtout besoin de quelqu'un à qui ils peuvent parler, à qui ils peuvent s'ouvrir franchement. Pouvoir honnêtement aérer un problème est déjà la moitié de la solution. En résumé, l'Orienteur aide l'élève à se connaître, à découvrir ses problèmes, à donner à ses problèmes leur juste valeur. Il l'aide également dans l'interprétation des faits pour qu'il en ait une meilleure idée et pour qu'il s'en serve pour l'épanouissement de sa personnalité. Il l'amène à penser et à juger par lui-même afin qu'il puisse faire les adaptations nécessaires aux circonstances dans sa vie. **L'Orienteur ne fait pas de décisions pour l'élève. Il ne lui dit pas ce qu'il doit faire mais il l'aide gentiment à trouver et les problèmes et les solutions. C'est le but de l'orientation, aussi bien que celui de l'éducation que d'amener les élèves à se passer de leurs conseillers. C'est ainsi qu'ils deviennent des adultes prêts à jouer leur rôle dans la société.**

Un Orienteur manitobain.

ET MAINTENANT . . .

(Pierre Delanoë et Gilbert Bécaud)

Paroles d'une chanson qui a la faveur du public!

Et maintenant
Que vais-je faire
De tout ce temps que sera ma vie
De tous ces gens
Qui m'indiffèrent
Maintenant
Que tu es partie
Toutes ces nuits
Pourquoi, pour qui
Et ce matin
Qui revient pour rien
Ce coeur qui bat
Pour qui, pourquoi
Qui bat trop fort, trop fort

Et maintenant
Que vais-je faire
Vers quel néant
Glissera ma vie
Tu m'as laissé la terre entière
Mais la terre, sans toi, c'est petit
Vous mes amis
Vous savez bien
Soyez gentils
Que l'on y peut rien
Même Paris
Crève d'ennuis
Toutes ces rues me tuent

Et maintenant
Que vais-je faire
Je vais en rire
Pour ne plus pleurer
Je vais brûler des nuits entières
Au matin, je te haïrai
Et puis un soir dans mon miroir
Je verrai bien
La fin du chemin
Pas un pleur — Et pas de pleurs
Au moment de l'adieu
Je n'ai vraiment
Plus rien à faire
Je n'ai vraiment . . .
Plus rien . . .

Disques de cette chanson, 45 tours, "Et maintenant"; dans ces moments-là (77.392), long jeu, mono 67.060, stéréo (S) 67.060.

Bourses et prêts aux étudiants

BOURSES

Pour obtenir une bourse un étudiant doit:

1) avoir passé sa 12e année sans aucun échec aux examens.

2) avoir une moyenne de 60 pour cent ou plus.

3) avoir un bon caractère.

4) avoir participé à des activités para-scolaires.

5) faire sa demande au "Awards Registrar" à l'Université de Manitoba ou au "Registrar" du ministère de l'Education, Legislative Building.

A NOTER

a) Les bourses sont données à tous ceux qui en font la demande et qui répondent aux exigences ci-haut mentionnées.

b) Que l'on ne se gêne pas pour demander.

c) Seule la bourse Isbister est une bourse de mérite, les autres bourses se donnent à ceux qui en ont besoin et qui en font la demande.

d) La valeur des bourses varie selon les besoins des étudiants (elle peut varier de $200 à $700).

e) La grande partie des bourses relèvent du ministère provincial, il y en a d'autres cependant.

f) Les étudiants des 10e et 11e années peuvent également obtenir des bourses du ministère provincial de l'Education.

LES PRETS

— Le gouvernement fédéral assume normalement la responsabilité des prêts aux étudiants.

— Ce sont des prêts pour lesquels l'étudiant n'a pas à payer d'intérêt, tant qu'il est aux études.

— Lorsqu'il sera diplômé et en mesure de gagner sa vie, l'étudiant remettra au gouvernement l'argent emprunté selon les termes de l'entente faite au moment de l'emprunt.

— No 399 —

HORIZONTALEMENT

1—Va en tournoyant.
2—Qui n'est pas réel. — Vient au monde.
3—Qui ment. — Dire tout.
4—Bayer. — Pronom. — Aussi.
5—Tamis. — Naturel, ingénu.
6—Dans. — Sorte de vers.
7—Action de soutirer. — Fleuve de France.
8—Non viciées. — Entame. — Double.
9—Ablation des ovaires.
10—Manche au tennis. — Tirera sa source.
11—Monnaie chinoise. — Caverne.
12—Possédé. — Non rapide. — Crochet.

VERTICALEMENT

1—Vignettes imprimées sur les lettres.
2—Bord. — Novice.
3—Sorte de vases. — Sel de l'acide urique.
4—Traiter de nouveau. — Jumelles.
5—Béante. — Acte par lequel on saisit.
6—Roi de Troie. — En mer. — Golfe.
7—Note. — Qui bat.
8—Célèbre capitaine.
9—Génie qui habitait les eaux. — Epouse.
10—Tressas une natte. — Plus nuisibles.
11—Nétation. — Envoie. — Chance.
12—Respirai avec peine. — Entourée d'eau.

SOLUTION DU PROBLEME No 396

■ **Horizontalement:** 1. Abominations; 2. Crierie — Croc; 3. Quel — Crainte; 4. Hem — Ail; 5. Inonder — Ce; 6. Toucan — Tarer; 7. Tu — Ontario; 8. Egale — Salant; 9. Maxime — Na; 10. Et — Eau — Sanic; 11. Redevenu; 12. Tieck — Ose — St.

■ **Verticalement:** 1. Acquittement; 2. Bru — Nougat; 3. Oie — Où — Ax — Lé; 4. Mélancolie; 5. Ir — Danemark; 6. Nichent — Eue; 7. Aérer — As — Do; 8. Am — Transes; 9. Ici — Rail — Avé: 10. Orna — Roanne; 11. Notice — Nains; 12. Scélérat — Eut.

Vient de paraître

"Chemins de l'avenir"

La question de l'avenir préoccupe les esprits de plus en plus. Elle intéresse la jeunesse d'une manière toute spéciale. Tous auront profit à lire les pages que M. le chanoine Lionel Groulx consacre à ce problème, dans un volume qui vient de paraître aux Editions Fides: "Chemins de l'avenir".

M. le chanoine Lionel Groulx montre bien quel regard lucide et ferme la jeunesse lève sur l'avenir. Voici deux textes, parmi les plus lumineux:

Des périls de cet héritage en l'ambiance d'Amérique, elle (la jeunesse) possède, en même temps, une conscience aiguë; conscience que les méfaits de la trop longue incurie des aînés transforment parfois en inquiétude tragique. La jeunesse sait donc quelle race d'hommes exige un si formidable avenir. Elle sait à quelle réalité organique, à quelle vaste synthèse de problèmes se rattache toute survivance nationale et culturelle. Voilà pourquoi les questions d'éducation, les questions de culture, les questions économiques et sociales la passionnent si étrangement. Voilà pourquoi elle rêve d'une province, d'un Etat où, dans le respect de tous les droits, sa nationalité aurait pouvoir de se réaliser pleinement, splendidement. Issue d'une nation de baptisés, fille aimante de l'Eglise, la jeunesse d'aujourd'hui connaît et accepte toutes les transcendances de la foi et de la charité. Elle est une jeunesse apôtre. Au-dessus du destin de sa nation, elle place donc sans difficulté le destin spirituel de l'homme et du monde, l'avènement éternel du Christ. A ces tâches, suprême honneur, vocation individuelle de tout chrétien, elle accepte de travailler avec joie. D'autre part, proclamer la primauté du spirituel n'entraîne, à son avis, à l'égard du temporel, ni négligence, ni mépris. Le temporel existe; le devoir n'est pas de le supprimer, mais de le spiritualiser. ("Une croisade d'adolescents" (1912); 2e éd. (1938), 11-12.)

Etre maître chez soi! Pour une nation parvenue à l'âge viril, ou du moins qui prétend l'être, ce serait, si je ne me trompe, être maître de sa politique, j'entends de son gouvernement, de son parlement, de sa législation, de ses relations avec l'étranger, ne pas subir, en ce domaine, de tutelle indue; cela veut dire encore, être maître, dans la mesure du possible, à l'heure contemporaine, de sa vie économique et sociale, exploiter pour soi et non pour les autres ses ressources naturelles, toutes ses ressources naturelles, posséder les moyens de financer son administration, ses institutions d'enseignement, de bien-être social; ces moyens, n'être pas obligé d'aller les mendier chez qui que ce soit. Cela veut dire aussi, pour une nation trop longtemps colonisée, un ressourcement aux fontaines vives de sa culture, une désinfection et un rajeunissement de son esprit; et cela veut dire enfin, pour une nation chrétienne et même catholique, un abreuvement assoiffé aux sources jaillissantes où, depuis vingt siècles, toute nation affamée de liberté, de fraternité, de grandeur a trouvé, dans la doctrine du Christ, la plus merveilleuse formule de civilisation. Etre maître chez soi, c'est s'attacher éperdument à cette synthèse vivante. Là et là seul se pourra établir, comme sur un roc, notre ultime et nouvelle volonté de vie. (Conférence prononcée au congrès annuel de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, le 7 juin 1964, mise en brochure sous le titre: "Orientation. Au seuil d'une ère nouvelle"; p. 8.)

Le Pape à la Rote: Faire justice à tous

ROME (CCC) — "Ce serait une injustice grave, inadmissible au sein de l'Eglise, qu'un particulier puisse penser qu'il ne peut obtenir que justice lui soit rendue si ce n'est à un prix élevé", a dit le Pape dans une allocution qu'il a prononcée en recevant, suivant la tradition, les membres du tribunal de la Rote, à l'occasion de la rentrée de cette Cour.

Billet du vendredi

Michelle Le Normand vient de mourir

Michelle Le Normand n'est plus.

Elle qui était si active, si vivante que son dynamisme déteignait sur son entourage, vient de mourir à Saint-Sauveur-des-Monts, en ce paradis de montagne qu'elle partageait avec son mari, l'écrivain Léo-Paul Desrosiers.

On n'arrive pas à le croire. Elle était presque d'un autre âge, puisqu'elle dépassait soixante-di: ans, mais elle gardait une remarquable jeunesse.

Ce qui se sentait, se voyait presque, dans chaque livre d'elle, chaque chronique, chaque ligne tombée de sa plume.

Elle ne cessa jamais d'écrire, ses débuts datant de 1916, alors qu'elle collaborait au **Nationaliste** de Jules Fournier et d'Olivar Asselin, tandis que son dernier article parait dans une récente livraison du **Monde nouveau.**

Le **Nationaliste** la conduisit au **Devoir,** ou vice-versa, car les deux journaux étaient de la même boîte, le premier hebdomadaire, le second quotidien, et elle donna à ce dernier, des années durant, ces alertes **Billets du soir** qui y restent enfouis pour la plupart.

* * *

Elle respirait le plaisir de vivre et la santé, morale et physique, ne se plaignait de rien ni de personne, travaillait dans la sérénité, et les superficiels voyaient en elle l'image du bonheur parfait.

C'était là une impression fausse, car il y eut dans sa vie un immense malheur dont elle ne se consola jamais: un enfant à elle, affligé d'un mal incurable, qu'elle soigna avec un exemplaire dévouement et qui mourut il y a quelques années.

Cette épreuve, elle, l'accepta dans la plus entière soumission, et bon nombre de ses amis n'en surent rien, aussi longtemps qu'elle ne jugeât bon de la leur révéler.

Entre son mari, une fille malade et deux fils, bousculée par la vie quotidienne, elle écrivit l'un après l'autre des livres qui ne trahissent aucune détresse, témoins de son équilibre et de sa force d'âme, qu'elle savait nécessaires à son entourage intime.

Son oeuvre se compose d'une douzaine d'ouvrages: romans et nouvelles, récits, biographie.

* * *

Son premier livre fut en quelque sorte un coup de maître cet **Autour de la Maison** d'abord publié par tranches dans les journaux, dont la première édition remonte à 1916.

L'auteur y rappelait la maison de son enfance, ses frères et soeurs et cousins, ou d'autres adolescents du même âge — je ne sais plus — et c'était d'un charme, d'une simplicité, d'une vérité, d'un enthousiasme si débordant, pénétrée de joie et de soleil, que le souvenir s'en poursuivait avec les années.

C'est à se demander si la romancière, arrivée et mûrie, dépassa de beaucoup le naturel, l'émotion, la spontanéité de ses débuts.

D'autres oeuvres paraissent plus importantes, par le sujet et une langue châtiée, une technique moins hés i t a n t e, mais la **Maison** de Michelle Le Normand reste une belle chose, qui parfois rappelle par certains aspects celle de **Claudine.**

Originaire de l'Assomption, Madame Léo-Paul Desrosiers, ou Michelle Le Normand, s'appelait, de son nom à elle, Marie-Antoinette Tardif.

Elle avait étudié chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, à l'Université de Montréal, à la Sorbonne et à l'Institut catholique de Paris.

Madame Julia Richer, qui fut l'une de ses amies proches, vient de lui rendre ce témoignage:

"Il y avait en elle d'inépuisables générosités . . . La vie semblait glisser sur elle sans la toucher. Elle refusait la méchanceté, les vilenies, l'impudeur et elle garda, malgré la réalité, une jeunesse apparente qui la transfigurait."

L'ILLETTRE.

Baguettes de poisson et oeufs brouillés

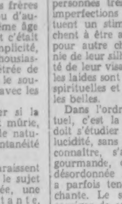
Les succulentes baguettes de poisson constituent un plat qui peut satisfaire l'appétit des petits et des grands en tout temps de l'année. Ces croustillantes portions de poisson gardées en réserve dans le congélateur peuvent être d'un grand secours à la cuisinière en maintes occasions. Précuites, elles sont réchauffées en très peu de temps, et il suffit d'y ajouter une sauce piquante, quelque assaisonnement subtil ou une garniture appropriée pour les transformer aussitôt en un mets excellent, aussi bien pour les petits goûters improvisés que comme plat principal du dîner ou du souper. Nous vous proposons ci-dessous un menu de lunch pour l'une de ces journées où vous êtes particulièrement pressée; ici, le goût délicat des oeufs brouillés s'allie délicieusement à la douce saveur des baguettes de poisson. Voilà un repas vite fait, d'une belle apparence et ap-pétissant.

Lunch d'une journée très occupée

Potage crémeux. Baguettes de poisson. Oeufs brouillés. Toasts, muffins ou brioches à la cannelle. Macédoine de fruits glacée. Café.

N'importe quel potage crémeux en conserve ou préparé à la maison conviendra. Vous pourriez aussi servir l'un des nouveaux potages congelés aux crevettes ou aux huîtres. Comptez un paquet de baguettes de poisson pour trois personnes. Pendant que les baguettes cuisent au four (tel qu'indiqué sur le paquet), faites brouiller six oeufs selon votre recette habituelle. Le dessert, comme le reste du menu, est simple et vite fait: macédoine de fruits . . . frais, congelés ou en conserve. Quand la chose est possible, mettez les fruits dans le réfrigérateur environ une heure avant le repas.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Accepter d'être trop petite ou trop grande, trop maigre ou trop rondelette, d'avoir ces yeux-là, ces cheveux-là, ces imperfections, ces taches de rousseur, ces hanches trop fortes n'est pas si facile, mais, pour certaines personnes très intelligentes, les imperfections physiques constituent un stimulant: elles cherchent à être admirées et aimées pour autre chose que l'harmonie de leur silhouette ou la beauté de leur visage, ce qui fait que les laides sont généralement plus spirituelles et plus aimables que les belles.

Dans l'ordre moral ou spirituel, c'est la même chose. On doit s'étudier avec une extrême lucidité, sans pitié, pour se bien connaître, s'avouer qu'on est gourmande, ou paresseuse, ou désordonnée . . . même qu'on a parfois tendance à être méchante. Le seul moyen de se corriger de ses défauts, c'est de les bien connaître. Il faut aussi accepter ses erreurs, ses fautes, ses échecs, se les attribuer à soi-même, impitoyablement, et ne pas en rendre les autres responsables. Mais on doit accepter d'avance l'idée que la perfection est impossible en ce monde. Heureusement, nous savons que Dieu nous jugera sur notre volonté et non sur les résultats.

✦ ✻ ✦

Misère des chats dans le temps des Fêtes. Deux matous se rencontrent sur une poubelle. L'un à l'autre: "Pouah, encore de la dinde.

✦ ✻ ✦

L'argenterie sera parfaitement dégraissée et nettoyée si vous la laissez tremper quelques minutes dans de l'eau additionnée d'ammoniaque (10 à 20 pour cent d'ammoniaque). La vaisselle sera éblouissante et parfaitement désodorisée si vous la plongez dans une eau de rinçage additionnée d'une cuillère à café d'ammoniaque.

✦ ✻ ✦

Pour empêcher un rôti de se dessécher, mettez dans le four pendant qu'il cuit, un petit récipient plein d'eau. La vapeur empêche la viande, non seulement de se dessécher, mais aussi de brûler. (Il va de soi qu'il faut attendre que le rôti soit bien doré pour procéder à cette opération sinon il resterait sans couleur.)

✦ ✻ ✦

Si votre enfant est méchant, cruel avec les animaux, évitez les sports violents, mais faites-lui faire du tennis, croquet, ou autres jeux où les fillettes entrent en compétition.

✦ ✻ ✦

Le directeur d'un journal appelle un rédacteur dans son bureau.

— Mon cher ami, vos articles sont beaucoup trop longs. Même les détails les plus inintéressants, vous les écrivez. Aussi, je vous en prie, condensez, condensez au maximum.

Le lendemain, les lecteurs ont la surprise de lire dans sa rubrique:

"M. le Préfet roulait hier à 120 milles à l'heure. La route était glissante, il y avait un virage. Les obsèques auront lieu mardi prochain."

✦ ✻ ✦

La laitue est la meilleure des salades. Riche en vitamines A, B, C et E, en acide panthothénique, sels minéraux, acide nicotinique, elle est dépurative et décongestionnante. Son suc est utilisé en crème de beauté ou en savon pour les peaux fragiles. Les feuilles de laitue appliquées en compresse sur le visage calment l'irritation et les brûlures du soleil.

✦ ✻ ✦

Si personne ne te sourit sur la rue, regarde-toi dans un miroir tu comprendras pourquoi! (Anonyme)

✦ ✻ ✦

Un morceau de sucre en pain, ou une cuillerée à thé de vinaigre ajoutée à l'eau de cuisson des légumes verts, empêche l'odeur de cuisson de se répandre.

✦ ✻ ✦

Glissez une coquille d'huître dans votre bouilloire, ainsi le calcaire s'y agglomérera au lieu d'encrasser les parois du récipient.

✦ ✻ ✦

Le synonyme est le mot que l'on écrit quand on a oublié l'orthographe du mot auquel on avait tout d'abord pensé.

Pour vous . . . qui ne savez plus . . .

. . . si vous devez porter le deuil ou non, faites donc pour le mieux! Qu'importe à celui qui n'est plus que vous alliez, pavoisée de noir! Lui seul a pu juger de la qualité de votre affection, et il demeure seul juge de la sincérité de vos regrets. Parader son coeur n'est pas nécessairement signe d'amour, et il est des vivants qui pleureraient de honte plutôt que d'un chagrin bien discutable, si certains morts pouvaient se lever et parler . . . Donc, ce qui importe n'est pas tellement votre façon de réagir alors qu'il n'est plus, que n'eurent de poids vos façons d'agir quand il était là.

Il est des filles qui se réveillent pour gémir sur la tombe d'un père qu'elles ont mené là tout droit, à force de déceptions et de soucis . . .

Il est des épouses qui furent décevantes, à tous points de vue, et qui larmoient, comme de plus belle au nez des amis témoins de leurs faiblesses. La "pleureuse" voile aussi bien le faux que le vrai, et le deuil, après tout, n'est que surface! Pourquoi tout compliquer alors que les hommes résument tout à la cravate?

Agissez pour ne faire de peine à personne, et pour ne pas heurter les coutumes de l'endroit (le deuil est plus strict à la campagne qu'en ville!). Soyez de noir vêtue auprès de la tombe jusqu'aux funérailles, et entendez-vous ensuite affectueusement avec ceux qui demeurent, et qu'il importe de ne pas blesser.

Au salon funéraire? Vous y êtes en quelque sorte chez vous, tant que le disparu est "exposé", donc rien ne vous oblige à demeurer coiffée des heures et des heures, tandis qu'il est encore de bon ton que les visiteuses le soient.

Après l'inhumation, allez-y en douce! Même si vous ne portez pas le "grand deuil", il serait convenable de vous en tenir, pour quelques s e m a i n e s au moins, aux couleurs discrètes, de remiser les atours voyants qui auront retrouvé leurs raisons d'être, un peu plus tard!

Et puis, méfiez-vous des décisions trop hâtives! Attendez d'avoir retrouvé votre équilibre, votre bon jugement: il se pourrait que l'on abuse présentement de votre désarroi. Et moralement? Il faut se ressaisir! Nul ne peut rien contre la mort, et chacun peut beaucoup pour la vie et le bonheur d'autrui. Dévouez-vous pour les autres, et la détresse finira bien par vous fuir, faisant place à la résignation qui ramène la paix et l'espoir.

Et cherchez consolations dans la prière, vous qui avez la chance de croire!

Françoise-L. ROY.

ILS N'ONT PAS ENCORE COMPRIS, DIT DIEU

Moi, dit Dieu, ce qui m'étonne le plus, c'est que les hommes n'ont pas encore compris le cas que je fais de la souffrance. C'est tout de même visible que j'en fais grand cas, pourtant. Je l'ai assez prouvé, démontré. Et mon Fils peut le dire, lui qui est sur la croix. Et la Vierge aussi, qu'ils ont appelée la Mère des douleurs. Et les Apôtres donc, et les martyrs. Et tous ceux qui ont souffert davantage, parce que je les aimais plus que les autres.

Vraiment, ils ne devraient pas s'y tromper. Pourtant, c'est un fait. Chaque fois que je mets de la souffrance dans leur vie, que j'essaie de les attirer à moi par ce moyen qui est le meilleur de tous, ils crient, ils protestent, ils vont jusqu'à dire que je n'existe pas! Ça, par exemple, c'est même un peu raide. Prétendre que je n'existe pas, parce que je leur envoie des souffrances . . . Mais que faut-il que je leur envoie pour qu'ils croient en moi? Le paradis sur terre? Oui, je crois que c'est cela qu'ils désirent. Et au fond, ce n'est pas si déraisonnable, puisque moi-même, j'ai d'abord eu cette idée-là. Et puisque, effectivement, j'ai commencé par faire de la terre un paradis. Ce fut une expérience déplorable. Si déplorable, qu'elle m'a décidé à changer de méthode vis-à-vis des hommes et à remplacer le bonheur par la souffrance. A tel point qu'aujourd'hui, le meilleur moyen d'arriver jusqu'à moi, ce n'est pas le bonheur, c'est le sacrifice. Le sacrifice: un mélange de souffrance et d'amour. C'est ça précisément qu'il faut comprendre. Car ça permet de trouver le bonheur même dans la souffrance.

Je sais ce que je fais, tout de même . . . Et si je n'accomplis pas de miracle pour empêcher les guerres et d'autres bêtises que vous faites, c'est d'abord parce que ça ne vous changerait pas . . . et puis c'est parce que toutes ces épreuves ne sont pas au-dessus de vos forces. Demandez-moi plutôt de vous en faire profiter, de vos épreuves, d'en faire de vrais sacrifices.

Ça oui, j'accepte, j'accorde, je souscris. Mais par pitié pour vous-mêmes, ne me demandez pas le paradis sur terre. J'ai essayé une fois et ça suffit, ça a été trop mal. Non, non et non, ça vous pousserait encore à m'oublier.

"REDEMPTION".

La salle de bain peut devenir une pièce très attrayante

Lorsqu'on étudie les civilisations, on constate que le bain régulier a toujours eu sa place — en Perse, Israël, Babylone, Egypte, Grèce, Rome et le monde moderne.

Après la décadence de Rome, le progrès fut entravé partout en Europe et le bain disparut complètement. On vit alors les superstitions et les maladies envahir ces pays pendant plus de 1,000 ans.

Henri IV, roi d'Angleterre, mit fin à ces sombres années. Il redonna au bain son rôle respectable en fondant un nouvel ordre de chevalerie. L'histoire mentionne que plusieurs chevaliers, revenant victorieux d'une rencontre avec l'ennemi, se présentèrent devant le roi, sales et tachés de sang. Reconnaissant la nécessité primordiale de la propreté, il institua alors l'Honorable Ordre du Bain. Le bain devint alors une des étapes essentielles de la chevalerie.

Ce nouvel Ordre fondé par Henri IV, amena des avantages immédiats. Avant même le règne de la première reine Elizabeth, le métier de la plomberie avait pris une importance telle que des lois d'apprentissage durent être votées. La première association de maître-plombiers fut fondée en 1611.

Or, le bain, l'hygiène générale et une plomberie sûre devinrent des marques de progrès, aussi essentielles à la bonne santé que la médecine. Personne ne peut nier l'importance d'une salle de bain dans la maison. Sans cette commodité la vie deviendrait intolérable pour presque tous.

Cependant, l'apparence physique de la salle de bain est trop souvent considérée comme une chose établie, même négligée. En d'autres mots, si "tout marche", on oublie souvent que la salle de bain peut être une des pièces les plus attrayantes de la maison. Il faut reconnaître cependant, que chaque année, un plus grand nombre de propriétaires apprécient ce fait. Depuis dix ans, on cherche de plus en plus à moderniser les salles de bain. Les salles de bain ternes, décolorées et mornes deviennent de plus en plus rares.

De nombreux styles de baignoires et d'accessoires sont offerts . . . et dans une variété d'agréables teintes pastel. Il y a entre autres des lavabos jumelés qui offrent des commodités accrues, des modèles de type cabinets qui permettent l'entreposage des serviettes et produits de toilette, dans les tiroirs, et les tuiles de couleurs gaies qui ajoutent au décor. Naturellement, l'addition d'une douche est, aujourd'hui presque indispensable à la vie moderne.

La ménagère a un si grand choix d'accessoires qu'elle peut donner libre cours à son imagination de décoratrice quant à l'agencement des draperies, de l'éclairage, des rideaux de douche et ainsi de suite.

Une salle de bain ancienne peut devenir un petit chef-d'oeuvre de décoration, mais on suggère de consulter un entrepreneur qualifié en plomberie comme première étape de cette modernisation. Vous bénéficierez de son expérience et de ses connaissances et économiserez grâce à une planification adéquate.

SAC AU DOS!



Un sac de polythène à tirette, à la fois léger, solide et logeable, est l'article idéal pour transporter l'attirail de hockey. Imperméable et opaque, le sac de couleur chamois peut aussi servir à la plage, comme protection d'équipement de sport et pour toutes sortes d'entreposages. Une fabrication de Canadian Industries Limited, ce sac de polythène est vendu dans les quincailleries.

Hésitations avant de taxer l'amour

TORONTO — Le secrétaire de la province de l'Ontario, M. John Yarenko, a déclaré qu'il est possible d'augmenter à plus de $5 les permis de mariage même si "nous devons hésiter beaucoup avant de taxer l'amour".

L'Association municipale a suggéré que le permis soit de $7 afin de couvrir les frais administratifs. La plupart des provinces demande cinq dollars le permis. Le Québec, seul, réclame $20.

Courrier de Louise

Q. — J'ai une amie qui travaille dans un grand hôpital et qui apporte sans cesse, chez-elle, toutes sortes de médicaments qu'elle vend à bon marché à ses amis. Je lui ai dit que je ne croyais pas qu'elle agissait honnêtement et elle m'a répondu que tout le monde faisait la même chose dans cette institution et que ce n'était pas volé, puisque c'était le gouvernement qui payait et que cela sortait de la poche de tout le monde de toute façon. Ne croyez-vous pas qu'il est malhonnête d'agir ainsi? Je suis certaine que si un jour elle se faisait "attraper", elle pourrait être amenée devant la justice. Veuillez me donner votre opinion. — **Inquiète.**

R. — Vous avez grandement raison d'être inquiète au sujet de la conduite de votre amie et de craindre de la voir un jour comparaître devant les tribunaux. Je dirais que sa conscience est pour le moins élastique et en élastique usé. Le commandement ne fait pas de distinction pour les biens du gouvernement. Il dit tout simplemen: "Tu ne voleras pas". Trop de gens se servent dans leurs bureaux; timbres, stylos, papier, etc., sont apportés à la maison pour leur usage personnel. Admettons qu'individuellement ce ne sont pas de graves délits, mais quand on considère le nombre de personnes qui s'en rendent coupables dans un nombre incalculable de maisons d'affaires, le montant disparu par année est très considérable. C'est tout simplement voler que d'agir ainsi et ceux qui le font sont coupables devant Dieu et devant la justice.

☆ ☆ ☆

Q. — Croyez-vous que la mode sera aux jupes encore plus courtes pour le printemps et l'été prochains? Je fais beaucoup de couture pour mes jeunes filles et pour moi-même et je ne vois pas toujours les derniers commentaires des grands couturiers ou autres qui s'y connaissent. Merci. **Couseuse.**

R. — C'est hier soir seulement que j'ai lu un assez long article au sujet des jupes, de leur genre et de leur longueur. D'abord, au sujet de la longueur, les plus grands couturiers disent que les jupes ne devraient jamais, au grand jamais être plus courtes qu'un pouce en bas du genou et que selon la grandeur et la grosseur de la personne qui les porte, elles devraient être graduées en descendant: une personne courte et grosse en jupe très courte fait plutôt genre baril; une autre, grande et fluette, semble avoir des "cannes de quêteux" et mourir de faim. L'âge de la personne entre aussi dans les points à considérer. Quant aux genres de jupes, il y en a pour tous les goûts; pour la longueur, qu'elle soit convenable et elle sera de bon goût; ce qui compte plus que d'être à la mode.

☆ ☆ ☆

Q. — Il me semble que vous avez déjà dit et à plusieurs reprises, qu'on doit enlever ses gants pour recevoir les sacrements. Comment se fait-il qu'il y ait tant de dames et de jeunes filles qui se rendent au confessionnal ou à la sainte table gantées? Parmi celles que j'ai remarquées le plus souvent, il y en a qui se croient certainement de grandes dames, et pourtant . . . Merci. — **Mains nues.**

R. — Vous avez raison, chère Madame, j'ai dit et redit qu'on ne se présente pas ganté pour recevoir les sacrements. Faudrait-il croire que ces "dames" ne lisent pas le courrier!

☆ ☆ ☆

Q. — Mon mari et moi sommes rendus à la bifurcation du chemin. Nous sommes venus d'Europe au Canada il y a cinq ans; travaillant tous les deux, nous avons réussi très bien matériellement. Or, depuis plus d'un an, rien ne va plus dans notre ménage. Mon mari sort seul et je sais, pour avoir vérifié moi-même, qu'il y a une autre femme dans sa vie. Je le lui ai dit et il se moque de moi. Nous avons acheté une maison conjointement et avons accumulé un ameublement très convenable et nombre d'autres choses. Ne connaissant pas les lois du pays, j'aimerais savoir où m'adresser afin de régler nos différents en vue d'une séparation légale ou d'un divorce. Nous ne sommes pas catholiques, mais j'espère que vous aurez la charité de me donner un conseil quand même. Merci. — **Etrangère.**

R. — S'il y a dans votre ville un consulat représentant votre pays, je vous suggère de vous y présenter d'abord, car si vous n'êtes pas encore citoyens canadiens, il peut y avoir certaines formalités concernant vos droits. Là aussi, on saura recommander un avocat qui parle le français et à qui vous pourrez expliquer votre cas plus clairement. Avec le changement de pays et de coutumes, et surtout avec le travail des deux époux, souvent à des heures différentes, les cas tels que le vôtre se présentent assez souvent. Je suis certaine que ceux qui vous conseilleront essaieront de vous aider à vous refaire une vie conjugale, mais si cela est impossible, dans les circonstances, seuls des aviseurs légaux peuvent régler votre cas. Ne quittez pas votre domicile pour aller vivre ailleurs, avant d'avoir consulté ces personnes compétentes. Vous pourriez perdre la partie avant de l'avoir engagée.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La montée vers l'amour

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 23

Le troisième jour, en lisant les noms des victimes du bombardement, elle y trouva le nom de Marielle et de son père. Mme Martin avait été sauvée. C'est ce que lui apprit Gérald venu lui confirmer la terrible nouvelle: un Gérald méconnaissable.

— Donnez-moi du r h u m, pria-t-il. Je ne tiens qu'avec ça et du tabac.

Il semblait prêt à défaillir. Du rhum? Justement, les deux vieilles personnes en gardaient précieusement un fond de bouteille.

— C'est affreux, dit-il. Ma pauvre chérie! On n'a retrouvé d'elle que d'informes débris, mêlés à d'autres informes débris; presque tous les gens de la maison ont subi le même sort. Sa mère a presque perdu la tête; des parents l'ont emmenée à Brignay.

Un silence. Dominique ne savait plus les mots. Enfin, elle murmura:

— Je vais repartir, moi aussi.

— Les trains ne circulent plus, dit Gérald. Nous sommes complètement isolés avec nos morts . . .

Encore un silence, puis le jeune homme reprit:

— On les enterre demain.

— Demain?

— Oui . . . Enfin, la première fournée . . . Ceux qu'on a retrouvés, ou que l'on croit avoir retrouvés. Devant la cathédrale Saint-Jean cinq cents cercueils sont rassemblés.

C'était fou de croire que Marielle avait sa place dans l'un de ces cercueils: Marielle avec sa douceur, ses cheveux d'or fin, la clarté de ses yeux! C'était fou! Elle était trop mêlée à l'enfance de Dominique, leur tendre et pure enfance au goût de neige!

C'était fou! Et Dominique poussa un cri terrifiant qui réveilla le chat tapi sous une chaise. Puis elle sortit dans la rue. Elle voulait voir, voir la ville en deuil, partager son immense peine. Une odeur de pêches pourries, aigre, écoeurante, la saisit à la gorge. A chaque coin de rue, des vendeurs offraient presque pour rien les fruits abîmés. Un train immobilisé et chargé de ces fruits devait être débarrassé: les gens achetaient. Et les cageots invendus étaient abandonnés sur place; le jus visqueux et âcre coulait sur le trottoir, imbibait les semelles de bois des souliers.

La jeune femme rentra très vite. Gérald était toujours là, assis, hébété, pâle comme un mort.

— J'ai cru, dit-il, que vous ne reviendriez pas . . . Demain, il faudra venir aux funérailles.

Il parlait comme un enfant; elle eut pitié. Tout le monde était malheureux . . .

Chapitre XV

— Tu vois, mon petit, à quel point elle reste étrangère! Elle n'a même pas envoyé un télégramme pour nous rassurer!

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé, gémit Jean-Loup.

— Puisque je t'ai déjà dit que non: on sait le nom de toutes les victimes du bombardement. Marielle Martin et son père sont parmi elles . . . La pauvre enfant!

Le soleil pénètre à travers l'étroite fenêtre percée en meurtrière et dessine une épée flamboyante sur la muraille.

Les pigeons roucoulent alentour.

— Je crois que ta grand-mère a deviné, dit soudain Mme Laure à son fils; elle est terriblement clairvoyante . . . Déjà, elle m'a parlé de certaine façon . . . Je feins de ne pas comprendre . . . Oh! elle ne nous livrera pas! Une seule est à craindre: Dominique!

— Alors, maman, que faut-il que je fasse?

Elle a un geste d'impuissance désespérée.

— Rien encore: attendre.

Il sourit, puis d'une voix vibrante:

— Vous vous trompez, mère, jamais Dominique ne me dénoncera: elle est ma femme pour le mauvais et pour le pire Je crois en elle.

— Ne la mets pas à l'épreuve; d'abord nous l'avons mal accueillie à la maison . . . Que nous ayons commis une faute, ce n'est pas l'heure d'en juger. Mais elle nous en garde rancune. Elle aurait le beau rôle!! . . . Enfin, qu'as-tu fait? As-tu trahi?

— Trahi! Quel mot! dit-il comme un enfant en colère. Que signifie-t-il? J'ai commis simplement une imprudence . . . Un jour, plus tard, je vous dirai tout. Mais en ce moment les imprudences n'appellent aucun pardon! C'est pour cela que j'ai peur.

Une larme affleure sous les paupières fripées de Mme Laure: on pourrait compter les pleurs qu'elle a versés dans sa vie: l'orgueil les séchait à mesure; mais maintenant cet orgueil est battu.

— N'aie pas peur, dit-elle, je suis là!

Il la regarde avec attendrissement, néanmoins il reprend:

— Au sujet de Dominique, vous vous trompez, ma mère; je veux la voir, me mettre à sa merci. Je ferai ce qu'elle voudra: j'irai me livrer aux autorités si elle le souhaite.

— A quelles autorités? demanda-t-elle, levant les sourcils. A la Kommandantur? A la Résistance? Crois-moi, ne joue pas avec ta vie: attends. Un jour, l'ordre se rétablira de lui-même: tu paieras si tu crois avoir des dettes.

Elle comprend pourtant que cela ne peut continuer: Jean-Loup ne peut demeurer indéfiniment dans cette tour à demi effondrée. Elle lui apporte chaque jour sa nourriture, elle ou Pélage. Leur manège ne manquera pas d'attirer un moment ou l'autre l'attention des habitants de Fleurance; c'est déjà presque un miracle que personne n'ait encore deviné.

— Voilà Dominique! dit-elle d'une voix étouffée.

Elle s'est approchée de la fenêtre et voit monter la jeune femme; elle avance avec peine, comme sous le poids d'un fardeau. A son fils qui vient vers elle, elle barre le passage:

— Sois prudent. Ne te montre pas. Il suffirait qu'elle lève les yeux ici!

* * *

Dominique revoyait enfin le château, le seul toit qui devait l'abriter désormais. A qui aurait-elle demandé asile? Marielle n'était plus. Le petit appartement lyonnais gardait les deux vieilles demoiselles. Ici, c'était un peu chez elle: c'est là qu'elle devait attendre le retour de Jean-Loup et de Thierry. Thierry était leur ami à tous les deux, il fallait qu'il revienne, lui seul avait le don de tout arranger.

Elle portait à la main, en plus de sa valise, une boîte de carton.

Dans cette boîte, il y avait les oeufs reçus de Marie Lombard pour ses amis lyonnais; elle les rapportait! Tandis qu'ils auraient pu calmer la faim de quelque enfant! Sans y prendre garde, elle ne s'en était point séparée!

En descendant du train, elle avait vu le docteur Joly; il avait répondu brièvement à son salut: pourquoi? Ne devait-elle plus compter sur son amitié? Voilà que recommençaient les énigmes! Elle ne se sentait coupable de rien envers le jeune médecin.

Une odeur de tarte aux pommes embaumait le château: attendait-on quelqu'un? Pas elle, certainement, d'ailleurs, elle n'avait pas averti de son retour!

— C'est vous! dit Mme Laure qu'elle trouva dans le vestibule.

— Oui, Madame, répondit Dominique, interloquée par cet accueil.

Qui voulait-elle que ce soit? Et cette longue figure jaune, sans sourire, ces yeux durs qui la scrutaient méchamment!

— Madame, j'ai été obligée de revenir tout de suite . . . Marielle.

Elle ne put en dire davantage: les sanglots l'en empêchèrent.

— Oui, oui, je sais, la pauvre enfant! Elle avait tout pour être heureuse, celle-là! dit Mme Laure.

Pleurant, Dominique monta dans sa chambre; elle revit les meubles clairs, tout ce qui lui plaisait auparavant; mais maintenant son coeur était broyé de tristesse; il semblait que chaque jour, chaque heure qui passait l'assombrissait encore. Elle se laissa tomber sur le fauteuil devant la fenêtre, et la tête dans les mains gémit doucement:

— Oh! cette vie! Cette vie! Cette terrible vie!

Des poings qui tambourinaient à sa porte la tirèrent de sa peine; vite, elle ouvrit: c'était Abel, l'enfant de Thierry! Il paraissait avoir encore grandi en ces quelques jours; avec une sorte de violence, elle l'embrassa.

— Que je suis content que tu sois revenue, dit-il câlin; je m'ennuyais de toi . . .

Dominique se remit à peindre et à dessiner. C'est là seulement qu'elle trouverait un dérivatif à ses noirs chagrins. Mme Laure lui témoignait de plus en plus une indifférence teintée de méchanceté à laquelle elle ne s'habituerait jamais; mais les autres membres de la famille n'étaient guère plus amènes avec elle: ils avaient changé depuis son départ pour Lyon. Ils paraissaient gênés lorsqu'elle leur adressait la parole, sursautant comme si elle les arrachait d'un rêve . . . Dans quelle atmosphère baignaient-ils? Mme Silvéria, plus vieille, plus ratatinée, cherchait à racheter la conduite des autres en comblant la jeune femme de gentillesses; à table, le jour de son retour, la vieille dame lui avait cédé sa part de tarte aux pommes! Elle l'avait à son tour donnée à Abel qui la dévorait déjà des yeux; ces transactions se faisaient sous les yeux réprobateurs de Mme Laure. Mais elle n'osait pas reprendre devant Dominique, cette étrangère, les gestes de sa belle-mère.

Le lendemain, la voyant en contemplation devant la tour, Mme Laure demanda à Dominique si elle y trouvait vraiment quelque chose d'extraordinaire.

— Mais oui, Madame.

— En quoi, je vous prie? dit l'autre, acerbe.

— Elle a du caractère; j'aimerais la dessiner!

— Je vous engage vivement à dessiner autre chose! Vous me ferez même le plus grand plaisir en ne demeurant pas ici!

Un caprice! Une lubie à laquelle, pourtant, Dominique, désireuse de ne pas heurter de front sa belle-mère, avait obéi.

Elle réfléchissait à cet incident, deux jours plus tard, en sortant du château: Mme Laure avait-elle voulu user envers elle de brimade? Son visage reflétait une certaine nervosité, de la peur presque . . . Dominique se rendait au village; elle portait à l'institutrice un paquet de vêtements pour les sinistrés. En passant devant la tour, elle ne put s'empêcher d'y donner un coup d'oeil! Pittoresque, elle l'était! Sur le fond de montagnes et avec la perspective du lac, cela ferait un tableau romantique à souhait. Une échelle, appuyée contre un mur éboulé à demi, attira son regard. Allait-on faire les réparations qui s'imposaient? Le moment serait bien mal choisi! Il lui sembla qu'un passage se dessinait entre les gravats et les vieilles pierres qui encombraient la cour. Elle perçut en même temps l'odeur d'une cigarette. Elle se souvint des dires de la vieille Fanchette: la Dame de la Tour apparaissait la nuit . . .

Dans le château, tout était silencieux. On la croyait sur la route du village . . .

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 41

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195 avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille pour aider au travail de maison: "au mois". Pour plus de renseignements, s'adresser à: Mme O. Lagacé, La Salle, Man., ou appeler: Sanford, 317-6. 41-252-41C.

ON DEMANDE — Dame responsable pour prendre soin d'un enfant de 8 mois et faire travail domestique léger à St-Boniface. De 7 h. 45 a.m. à 5 h. p.m. Signaler: 233-4735 après 6 h. 41-257-41C.

ON DEMANDE sur-le-champ un vendeur expérimenté à plein temps ou à temps partiel, pour vendre une série de calendriers et d'annonces spéciales hors-pair au Canada. Forte commission, plus boni. Vendez à plein temps avec profits illimités ou vendez notre série en même temps que le commerce déjà exercé. Bilingue seulement. Les réponses tenues strictement confidentielles. Multi Advertising Specialties, C.P. 94, Brockville, Ont.

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. VAO28, 840, avenue LaFleur, Montréal 32. Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 40-244-42C.

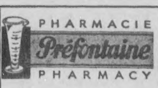
Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN propriétaire


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

OPPORTUNITE EXTRAORDINAIRES
Hautes commissions — avec une compagnie progressive, établie depuis 61 ans dans la vente des fameux produits de maintien Goodyear.
Rodrigo Tormo s'est gagné plus de $24,000 l'année dernière (pas typique, mais cela indique les possibilités.) M. W. Frank s'est gagné $12,000 — l'âge n'est pas une barrière.
Ligne de produits diversifiés pour toutes les saisons de l'année. Pas d'investissement nécessaire de votre part. Nous absorbons toutes les dépenses — d'expédition — de recouvrements. Commencez à base de temps partiel si vous voulez.
Ecrivez à Consolidated Paint & Varnish (Canada Ltd., P.O. Box 39-Rosemont, Montréal, Québec.

ON DEMANDE — Quelques dames pour aider à la démonstration de produits ménagers deux ou trois soirs par semaine. Signaler: 233-6605. 39-223-41C.

DAMES QUI DESIREZ GAGNER 20 à 40 dollars de plus par semaine. Commencez dès maintenant à faire des démonstrations de "Tupper Ware" sous le plan "Réception à domicile". Pour plus d'informations, contactez "Tupper Ware", 856, avenue Matheson, ou signalez: SP 5-2700. 41-253-43C.

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre: feu, automobile, etc.; vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CE 3-5845. 33-148-T.F.

DEMONSTRATION DE PERRUQUES
Voyez une démonstration de perruques dans votre foyer. Par gracieuseté de "Wig Shoppe", E. Kivell, conseillère à domicile. Téléphone: AL 3-1641. 40-237-41C.

A LOUER — Logis: 3 pièces, au 1er étage. Signaler: CH 7-8411. 40-233-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 5 pièces. Entrée privée. Près magasin, écoles et autobus. Signaler: CE 3-4580. 40-243-41C.

A LOUER — Appartement: 3 pièces. 2e étage. Réfrigérateur et poêle. Entrée privée. Pour couple adulte de préférence. Signaler: 233-7674. 32-123-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grande maison. 3 chambres à coucher. Signaler: CHapel 7-7554. 30-976-T.F.

A LOUER — 311, avenue Provencher. Appartement: 3 pièces. 1er étage. Entrée privée. Près autobus et écoles. $75 par mois. Signaler: CE 3-1323. 34-165-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 5 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Usage de sécheuse automatique. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-5618. 30-980-T.F.

A LOUER — Angle Langevin et Hamel. Appartement: 3 pièces. Nouvellement décoré. Entrée privée. Possession immédiate. Signaler: 253-9269. 35-172-T.F.

A LOUER — 331, avenue Provencher. Logis: 3½ pièces dans immeuble neuf à l'épreuve du son. Air climatisé. Toutes commodités modernes. Signaler: 233-4757 ou 233-4346. 31-114-T.F.

A LOUER — Rue Aulneau, immeuble Laurier. 2 appartements de 1 chambre à coucher. $60 et $42.50. Libres. Signaler: 233-1783. 36-189-T.F.

A LOUER — 443, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. Non meublé. Complètement privé. Libre: 1er février. $75 par mois. Signaler: 233-4376 après 5 h. 30. 39-212-42C.

A LOUER — 433, rue St-Jean-Baptiste. Appartement: 3 pièces. Nouvellement décoré. Entrée et salle de bain privées. Adultes de préférence. Possession immédiate. Signaler: CE 3-4327. 40-242-41C.

A LOUER — St-Boniface, Place Gaboury. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Garage. Libre: 1er février. Signaler: CH 7-7357. 40-235-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
296, Smith, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Logis complètement moderne: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. Garage avec prise de courant. Loyer: $75 par mois. Libre: 1er février. Signaler: JU 9-3505. 40-234-41C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis: 4 pièces. Entièrement meublé. Salle de bain et entrée privées. Place de stationnement. Possession: 1er février. Signaler: CE 3-2145. 40-236-41C.

A LOUER — Espace de 9,000 pieds carrés. Pour entrepôt ou idéal comme petit atelier, 2e étage. Angle des rues Berry et Kenny. Pour visiter, signaler: 233-3891. 41-261-T.F.

A LOUER — Logis: 3 pièces, 1 chambre à coucher. Entrées sur la rue et arrière. Près hôpital St-Boniface. Pas de stationnement. $85 par mois. Signaler: 233-3891. 41-260-T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée. 2e étage, en avant. Facilités de cuisine légère. Place de stationnement. Signaler: 247-9625. 41-259-42C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Salle de bain privée. Electricité et chauffage fournis. Place de stationnement. Signaler: 233-3676. 41-255-42C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Réfrigérateur et rangette. Entrée privée. Conviendrait à 2 jeunes filles ou couple tranquille. Libre: 1er février. Signaler: CE 3-4546. 41-254-43C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces. Prélart et rideaux fournis. Couple tranquille ou 2 hommes respectables. $56. Signaler après 5 h.: WH 3-9024. 41-256-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Dans maison neuve. Signaler: 233-1560. 41-251-41C.

A LOUER — Norwood Centre. Chambre meublée. Poêle et couvertures de lit inclus. Dame âgée de préférence. $20 par mois. Signaler: CH 7-3705. 41-250-42C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F.

STAN'S REPAIR SHOP
Maintenant ouvert. Aiguisage et échange de patins. Nous réparons les machines à coudre, machines à laver, polissoirs à plancher, aspirateurs, tondeuses à gazon, laboureurs à jardin, fers à repasser et bicyclettes. Nous aiguisons aussi les ciseaux et couteaux et vendons des articles usagés.
Téléphone: 213, St-Pierre, Man. 40-232-43C.

A VENDRE — Comptoir de refroidissement et d'étalage de viande et légumes. 9 pieds cubes. De marque frigidaire. En très bon état. Prix: $250. S'adresser à: Dubois et Fils, La Rochelle, Man. Téléphone: St-Pierre 331-2-3. 41-263-41C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces, 2 étages. Prix: $8,500. $1,000 comptant. Appelez propriétaire: 247-9180. 40-241-41C.

A VENDRE — Rambler Classic 660, 1963. Sedan: 4 portes. Couleur: Or corsican. Transmission ordinaire. Equipement complet. 18,000 milles. En parfait état. Un propriétaire. $2,300. Signaler: CH 7-4336 après 6 h. 41-258-41C.

A VENDRE — Rue Masson. Maison très moderne: 5 pièces. Pour visiter (sur rendez-vous seulement), signaler: 775-1194 ou le soir, SP 2-9610. 41-219-T.F.

A VENDRE — St-Pierre-Jolys. Maison: 7 pièces. Chauffage: gaz. Eau courante. Salle de bain complète. Libre immédiatement. Pour plus d'informations, appeler St-Pierre 312-12 ou 335-5. 41-262-42C.

A VENDRE
$225.00 comptant
Programme de travaux d'hiver
Dans Windsor Park, Crestview, Westwood, Victoria Park. Maisons: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en "L". Complètement paysagé. Comprend lot. **Pour informations, appelez Jos. Teillet à 284-1771.** 23-862-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
A VENDRE
A l'ouest du chemin Ste-Marie — Semi-duplex: 9 pièces. Près écoles et transportation. Chauffage: gaz. 2 salles de bain. Très grand lot. Comptant et termes à négocier.
Rue Tremblay — Coquette petite maison: 4 pièces. Cave en béton. Chauffage: huile. Garage. Grand lot clôturé. Plein prix: $8,750.
St-Norbert — Près maison de retraites. Jolie maison: 3 chambres à coucher. Gazon. Entrée en béton. Possession immédiate.
Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977 39-224-41C.

A VENDRE
LORETTE
Lot de rivière: 6 acres avec bâtiments. Prix: $7,500. A termes.
ILE-DE-CHENES
Ferme: 460 acres tout en culture. Bâtiments modernes. Machines aratoires au complet. Le tout: $75,000. $35,000 comptant.
110 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG
Hôtel: 10 pièces, complètement moderne. Salle de breuvage mixte. Très gros chiffre d'affaires. $88,500. $35,000 comptant.
ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $16,500. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876 39-221-41C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
St-Boniface Centre — Prix: $13,500. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Comptant substantiel requis.
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Prix: $7,800. Lot: 33' x 122'. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis $1,000. Balance facile.
St-Boniface — Place Gaboury. Duplex: 5 et 5. 3 chambres à coucher dans chaque logis. Titre clair. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.
Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027 40-246-41C.

AVIS
Soumissions pour combustible
Des soumissions pour l'approvisionnement d'huile à chauffage pour l'école secondaire de Woodridge et les Instituts Collégiaux de La Broquerie, Lorette et St-Adolphe pour 1965 seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. le 20 janvier 1965.
Les offres peuvent être faites pour une école en particulier, ou pour toutes ces écoles, en donnant le prix au gallon, taxe incluse.
On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune autre soumission.
La Division Scolaire de la Rivière-Seine no 14,
S. Bisson, secrétaire-trésorier,
C.P. 160, Ste-Anne, Man.

ON DEMANDE
Personnes désirant placer de l'argent à 5½% en vue de financer l'achat de nouvel outillage d'imprimerie pour l'Oeuvre de Presse. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au gérant de l'imprimerie de La Liberté et le Patriote (Canadian Publishers Limited), 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Téléphone: SP 4-3414)

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
AVONS CLIENTS QUI DESIRENT acheter maison de 4 chambres à coucher près hôpital St-Boniface. Montant substantiel comptant. Aussi, d'autres qui désireraient maisons de 10 à 16 chambres pour louer. Paieraient comptant sur hypothèque. Assez près du Centre de St-Boniface. Si vous avez quelque chose dans ce genre,
Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977 39-225-T.F.

A VENDRE
St-Vital — Avenue Ellesmere. Joli bungalow moderne. $12,500. 2 grandes chambres à coucher. Plancher: chêne. Chambre supplémentaire au soubassement. Peut aménager 2e étage avec chambre à coucher. Lot boisé: 45'. Jardin. $3,000 comptant.
St-Boniface — Près Hôtel de Ville. Immeuble-appartements. 12 ans. 5 logis de 3 pièces et 1 de 2 pièces. Poêles et réfrigérateurs. Laveuse et séchoir. Revenu annuel: $4,855. $10,000 comptant. Balance à termes.
Norwood — Enfield Crescent. Maison de rapport: 5 et 3. Soubassement complet. Taxe: seulement $250. Lot: 65' x 125'. Possession immédiate. $2,500 comptant. Balance facile.
St-Boniface — Rue Jeanne d'Arc. Maison: 1½ étage. Chambre à coucher et salle de bain au 1er. 2 chambres à coucher au 2e. Cuisine, salon et salle à manger complètement rénovés. Chauffage neuf: gaz. Garage neuf. $3,500 comptant. Balance portée par propriétaire.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. $11,500. Maison de rapport: 3 et 3. 2 plomberies. $1,000 comptant. Balance facile.
Rue Des Meurons — $11,500. Maison de rapport: 5 et 3. Très bon état. Extérieur en stuc. $1,500 comptant.
St-Boniface — Rue Notre-Dame. $9,900. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chaufage: gaz. $2,000 comptant.
St-Vital — Joli bungalow moderne. $12,500. 2 grandes chambres à coucher. Plancher: chêne. Chambre supplémentaire au soubassement. Lot boisé: 45'. Jardin. $3,000 comptant.
Place Gaboury — Bungalow moderne: 4 pièces. Grande cuisine. 2 chambres à coucher. $4,500 comptant. Balance à termes. Possession immédiate.
St-Boniface Centre — Duplex moderne: 8 ans. 5 et 5 avec 3 chambres à coucher. $8,000 comptant. Balance à termes.
A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845 39-222-41C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface
SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.
A VENDRE
ST-BONIFACE
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Très propre. Stuc. Aussi grand garage. Plein prix: $7,900. Termes faciles.
ST-BONIFACE
Semi-duplex. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus chambre supplémentaire au soubassement. Aussi beau logis avec ameublement complet au 2e. 2 salles de bains privées. Garage. Grand lot: 50'. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.
ST-BONIFACE
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Jolie cuisine avec armoires en acajou. Aussi, grande chambre supplémentaire au soubassement. Bonne localité. Prix très attrayant.
HOTEL ENVIRON 100 MILLES DE WINNIPEG
Sur grande route. Presque neuf. Construction en brique et béton. Chiffre d'affaires annuel: au-delà de $20,000 clairs.
Dépenses minimes. Idéal pour couple. Comptant requis substantiel.
ST-BONIFACE
Magasin de confiserie et viande. Centre de collection et bureau de poste, etc. Bon chiffre d'affaires. Nouvellement décoré. Comptant requis: $3,000.
Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267 ou 233-4845
ou J. RIVARD: 247-4927
R. THERIAULT: AL 3-0264
Ed. BRISSON: CE 3-2280
PAUL GAGNON: CH 7-7603 39-229-41C.

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE-PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez **LOUIS LE GAL**
WHitehall 3-5408 ou 315 - R5 St-Adolphe
VISITEZ LE PARC LA SALLE

Pas de membre permanent d'expression française au BGR

OTTAWA — Lorsque le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion ouvrira ses audiences publiques mardi prochain à Ottawa le siège réservé au membres permanent d'expression française sera vide.

Il est possible d'ailleurs que ce siège demeure inoccupé pour quelque temps encore.

Cette vacance a été créée le mois dernier par la mort de M. Bernard Goulet, seul francophone parmi les trois membres permanents en vue de faciliter les relations avec les radiodiffuseurs de langue française.

Le système de traduction simultanée est toujours en usage lors des audiences publiques du BGR. Mais c'est ordinairement au membre francophone qu'il appartient de poser les questions aux radiodiffueurs canadiens-français, ce qui a pour effet d'écarter la nécessité de recourir aux services d'un interprète et de mettre le requérant plus à l'aise.

A VENDRE
Belle ferme de 328 acres. 68 têtes de bêtes à cornes. Contrat de lait de 20,000 livres. Etable moderne. Chemin gravelé. Machines aratoires. 35 milles de Winnipeg. Prix: environ $50,000.
St-Boniface — Maison: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Taxe: $280. Titre clair. Prix: $16,500.
Terre de 160 acres avec maison, étable, etc. 110 acres en culture. 30 milles de Winnipeg. Prix: $8,000.
Près Lorette — 130 acres de terre. Prix: $75 de l'acre. $3,000 comptant. Balance: 1/3 de la récolte.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204 39-228-41C.

A VENDRE
St-Vital — Chemin Ste-Anne. 7 acres de terre avec maison moderne: 6 pièces. Garage double. Grand poulailler. Entrepôt à grain. 4 acres en luzerne. Plein prix: $14,000.
St-Boniface — Duplex: 3 et 3. Chauffage: gaz. $8,300. Comptant requis: $500. Balance à termes.
Rue Elizabeth — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 5 ans. Garage. Prix: $10,500. Comptant requis: $1,000.
$10,900 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $183. Comptant requis: $2,000.
Rue Notre-Dame — Maison: 5 pièces. Chauffage: gaz. Prix: $7,800. Comptant requis: $500 ou plus.
Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler
Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874 39-227-41C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
St-Boniface — Près hôpital et école Provencher. Age: 8 mois. Quadruplex attrayant. Logis: 6 pièces, 3 chambres à coucher, au 1er, pour propriétaire. 2 logis privés au 2e: $160 par mois. Boiserie en acajou. Chauffage électrique. Lot: 50'. Prêt pour logis dans soubassement complet. Beaucoup d'extras. Termes faciles.
A vendre pour la première fois — St-Boniface, blvd Dollard. $3,000 comptant. Attrayante maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Seulement 18 ans. Belle cour boisée et clôturée: 50'. Garage. Grands salon et salle à manger, salle de bain: 3 unités, belle cuisine et chambre à coucher au 1er, 2 chambres à coucher bien éclairées et lavabo au 2e. Soubassement complet. Taxe: seulement $338. Localité de choix. Hôpital, autobus, magasins, écoles et basilique. Termes faciles.
POSSESSION IMMEDIATE
Norwood — Duplex. $3,500 comptant. 2 ans seulement. Stuc avec frontage en brique. Lot paysagé: 50'. 5 pièces: 3 chambres à coucher et salle de bain de 4 unités au 1er. 4 pièces au 2e: 2 chambres à coucher et salle de bain de 4 unités. Cuisines attrayantes. Les 2 logis loués à $110 chacun. Fournaise à gaz séparée, etc. Bonne localité. Plein prix: seulement que $23,900 maintenant.
St-Boniface Centre — $5,000 comptant. Attrayante maison de professionnel: 7½ pièces, 2 étages. Grand salon. 3 grandes chambres à coucher au 2e avec salle de bain de 4 unités. Soubassement semi-fini, avec cabinet de toilette. Gaz. Garage assorti. Fini en plâtre et chêne de choix. Belle cour clôturée. Près école Provencher et autobus. Doit être vue.
Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Evaluation honnête.
Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait, CE 3-4574, le jour GL 3-0741. 39-220-41C.

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: 943-4021

Ministère des Travaux publics du Canada
SOUMISSIONS
DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR NETTOYAGE INTERIEUR, HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 17 FEVRIER 1965.
On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de: Gérant de bureau, Gestion des immeubles, 201, édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Man.).
On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER, Secrétaire.
DPW-P et BM-65-3

Ministère des Travaux publics du Canada
SOUMISSIONS
DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR NETTOYAGE DES FENETRES, EDIFICES FEDERAUX EN GENERAL, WINNIPEG (MAN.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est(, le MERCREDI 10 FEVRIER 1965.
On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de: Gérant de bureau, Gestion des immeubles, Ministère des Travaux publics, 269, rue Main, Winnipeg, (Man.).
On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
ROBERT FORTIER, Secrétaire.
DPW-P et BM-65-2

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of ROBERTINE CORMIER, late of the Post Office of La Salle, in Manitoba, deceased, Widow of Donat Cormier, also of the same place, Retired Farmer, deceased.
All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 1-147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 24th day of February, 1965.
DATED at the City of St. Boniface, in Manitoba, this 14th day of January, 1965.
F. R. AVANTHAY,
Solicitor for the executors.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of AURORE GUAY, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, deceased, wife of Joseph Arthur Guay, also of the same place, Retired Shoe-Maker.
All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 1-147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 24th day of February, 1965.
DATED at the City of St. Boniface, in Manitoba, this 14th day of January, 1965.
F. R. AVANTHAY,
Solicitor for the executors.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH ANTOINE ALARIE, late of the Village of Ste. Agathe, in Manitoba, Farmer, deceased.
All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 27th day of February, A.D. 1965.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 18th day of January, A.D. 1965.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Theopheline Alarie, executrix.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of EMMA VINCENT, late of the Village of St. Georges, in Manitoba, widow of Sylva Vincent, late of the same place, Farmer, deceased.
All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th day of February, A.D. 1965.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of January, A.D. 1965.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the executors.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Quiconque n'aime pas ne comprend rien. — P. GRATRY.

ON DEMANDE
Pour école Lorette Centre no 992. Institutrice pour enseigner la 3e année. Entrée en fonction: 1er février. **S'adresser à: M. Roméo Manaigre, sec., école Lorette Centre no 992, Lorette, Man.** 40-247-T.F.

ON DEMANDE
Instituteur ou institurice pour l'école élémentaire de St-Pierre pour l'année scolaire commençant en septembre 1965. Echelle des salaires déjà établie. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: District Consolidé de St-Pierre no 2395, St-Pierre, Man.** 40-240-T.F.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE No 14
Reçoit des demandes de professeurs qualifiés pour enseignement, soit au niveau de l'école secondaire ou de l'Institut Collégial, pour enseigner à l'Institut Collégial de Ste-Anne où un professeur est requis pour le début du terme scolaire en janvier 1965.

Echelle de salaire:

Classe 3:	$4,000 min.	$5,500 max.
Classe 4:	$4,500 "	$7,400 "
Classe 5:	$4,900 "	$8,000 "
Classe 6:	$5,300 "	$8,800 "
Classe 7:	$5,800 "	$9,700 "

Rétribution de salaires pour toutes les années de service..
Augmentations: Classe 3, $200 par année. Classe 4, 5, 6, 7, $200 x 2, $300 par la suite jusqu'au maximum. Bilingue préféré.
Pour plus d'informations, s.v.p., appelez le soussigné. Téléphone: GArden 2-5369.
S. Bisson, sec.-trés.,
Ste-Anne, Man.


Vic De Gagné
• OLDSMOBILE • CHEVROLET • CAMIONS
INMAN MOTORS LTD.
Angle des rues York et Main
Bureau: WH 3-1471 Résidence: GL 2-1896

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — Tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphone: 774-2758 Résidence: St-Adolphe 314-R-14

JOS. PIERSON

Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Joignez-vous à la


pour la réhabilitation des handicapés
DIMANCHE 31 JANVIER
de 2 à 3 heures de l'après-midi

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Route 59 — 1/4 de mille au sud de la route no 1 est
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main WH 3-7425
Great Western Building Winnipeg, Man.

St. Boniface "ESSO" Service

PROVENCHER et TACHE
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Pneus — Batteries — Filtres, etc.
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

VOUS ÊTES LE PATRON!
Vous êtes propriétaire d'une usine ou d'une maison qui a besoin d'être redécorée ou d'un nouveau posage de fils électriques? Vous pouvez dire votre mot au sujet de l'embauchage d'hiver. Vous êtes le patron. Les emplois sont plus nombreux cet hiver que les années passées . . . Faites votre part pour que cette situation continue, et tous en tireront profit.
Faites-le maintenant
Ministère des Affaires Municipales du Manitoba
C. H. Chappell, sous-ministre
Hon. R. G. Smellie, Q.C., ministre